



ICOMOS INFORMATION

CONSERVATION RESTAURATION
DES MONUMENTS ET DES SITES
PRESERVATION RESTORATION
OF MONUMENTS AND SITES

N. 2-1985

JEAN BARTHÉLÉMY
MAURICE CARBONNELL
CONSERVATION,
RESTAURATION
ET DOCUMENTATION
L'APPORT DE LA
PHOTOGRAMMÉTRIE
ARCHITECTURALE

ALESSANDRO BARATTA
THE ROLE OF HISTORICAL
DATA IN ASSESSING
SEISMIC SAFETY OF OLD
BUILDINGS: THE LIKELIHOOD
APPROACH

ANDRZEJ TOMASZEWSKI
L'ARCHEOLOGIE,
LA CONSERVATION
ET LA PRESENTATION D'UN
MONUMENT HISTORIQUE:
LA COLLEGALE DE WISLICA
EN POLOGNE

JOSÉ LUIZ MOTA MENEZES
RESTAURATION DE L'EGLISE
DE NOSSA SENHORA
DE GRAÇA DU COLLEGE ROYAL
DES JESUITES, OLINDA-PERNAMBUCO,
BRESIL

ROLAND PÅLSSON
SOME NOTES FROM THE SYMPOSIUM OF
THE 7TH GENERAL ASSEMBLY OF ICOMOS:
A SYNTHESIZED REPORT FROM THE
GENERAL RAPPORTEUR

NOUVELLES - NEWSLETTER

IAI

ICOMOS INFORMATION
Revue Trimestrielle / Quarterly review

DIRECTEUR/EDITOR
Président de l'ICOMOS
President: Michel Parent

COMITE DE REDACTION/EDITORIAL BOARD
BUREAU DE L'ICOMOS/ICOMOS BUREAU:
Michel Parent, Abdelaziz Daoulati, Jorge O. Gazaneo,
Max Bourke, Roberto Di Stefano, Jonas Glemza,
Augusto C. da Silva Telles, Ann Webster Smith.

DIRECTEUR RESPONSABLE/MANAGING EDITOR
Roberto Di Stefano

REDACTION/EDITORIAL OFFICE
Paris
Secrétariat International de l'ICOMOS,
Icomos International Secretariat:
75, rue du Temple, 75003 Paris.
Naples
Edizioni Scientifiche Italiane,
Rosa Anna Genovese
7, Via Chiatamone, 80121 Napoli

CONDITIONS D'ABONNEMENT/ANNUAL
SUBSCRIPTION
Italie/Italy L. 60.000; Etrangèr/Abroad \$ 40
Chaque Numéro/One issue
Italie/Italy L. 16.000; Etrangèr/Abroad \$ 12

PUBLIE PAR/PUBLISHED BY
Edizioni Scientifiche Italiane, ESI
Via Chiatamone 7, 80121 Naples (Italie/Italy)
tel. 081/418346-426581-426781

PUBLICITE/ADVERTISING ADMINISTRATION
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)

MAQUETTE/GRAPHIC DESIGN
Gelsomino d'Ambrosio, Pino Grimaldi
Studio Segno, Salerno (Italie/Italy)

Imprimé en Italie/Printed in Italy
Arte Tipografica
Via S. Biagio dei Librai, 39
80100 Naples (Italie/Italy)

Regis.: U.N.P.I. - Paris
16/4/1985 n. 738999

Les articles paraissant dans ICOMOS-INFORMATION
expriment l'opinion de leurs auteurs et non pas
nécessairement celles de l'ICOMOS ou de la Rédaction.
Les titres des articles et les légendes des photos sont (peuvent
être) de la rédaction.

The opinions expressed in the articles published in
ICOMOS-INFORMATION do not necessarily reflect those
of ICOMOS or those of the Editorial Board. The titles of
the articles and the captions under the photos may have
been written by the Editorial Board.

© Copyright 1985 by
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)

- 1 NOTRE REVUE ET LE FOND DES CHOSES
- 2 EDITORIAL: OUR JOURNAL - REFLECTING ON
ESSENTIALS
Michel Parent
- 3 CONSERVATION, RESTAURATION ET DOCUMENTATION.
L'APPORT DE LA PHOTOGRAMMÉTRIE ARCHITECTURALE
Jean Barthélémy - Maurice Carbonnell
- 15 THE ROLE OF HISTORICAL DATA IN ASSESSING SEISMIC SAFETY
OF OLD BUILDINGS: THE LIKELIHOOD APPROACH
Alessandro Baratta
- 24 L'ARCHEOLOGIE, LA CONSERVATION ET LA PRESENTATION
D'UN MONUMENT HISTORIQUE: LA COLLEGALE DE WISLICA
EN POLOGNE
Andrzej Tomaszewski
- 31 RESTAURATION DE L'EGLISE DE NOSSA SENHORA DE GRAÇA
DU COLLEGE ROYAL DES JESUITES, OLINDA-PERNAMBUCO,
BRESIL
José Luiz Mota Menezes
- 38 SOME NOTES FROM THE SYMPOSIUM OF THE 7TH GENERAL
ASSEMBLY OF ICOMOS: A SYNTHESIZED REPORT FROM THE
GENERAL RAPPOORTEUR
Roland Pålsson
- 40 NOUVELLES - NEWSLETTER
- 48 IAI - INDEX ANALYTIQUE DE L'ICOMOS/ICOMOS ANALYTICAL INDEX
SELECTION DE LA LITTÉRATURE TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES MONUMENTS HISTORIQUES
A SELECTION OF TECHNICAL LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC MONUMENTS
- 52 OUVRAGES REÇUS/BOOKS RECEIVED
- 56 COMMUNIQUÉS
- 59 CALENDRIER/CALENDAR

Parmi les "coquilles" du N° 1-1985:
La restauration de l'Ancienne Abbaye Royale du Val de Grace: p. 10 ligne 44 lire "XVIIème siècle" au lieu de
"XVIIIème siècle"; p. 7, ligne 17 et p. 8 ligne 6, lire "XIXème" au lieu de "XI-Xème".
Anastylosis and Anasteloseis: p. 22, ligne 13, lire "Fig. 2" au lieu de "Fig. 3"; p. 22, ligne 15, lire "Patras"
au lieu de "Patmos".
Imai - A Medieval Town: p. 28, ligne 17 et p. 30, lignes 10, 11, lire "Fig. 7".

Among the misprints in N° 1-1985
La Restauration de l'Ancienne Abbaye Royale du Val de Grace: p. 10 line 44 should read "XVIIème siècle"
instead of "XVIIIème siècle"; p. 7 line 17 and p. 8, line 6, should read "XIXème" instead of "XI-Xème".
Anastylosis and Anasteloseis: p. 22, line 13, should read "Fig. 2" instead of "Fig. 3"; p. 22 line 15 should read
"Patras" instead of "Patmos".
Imai - A Medieval Town: p. 28, line 17 et p. 30 lines 10, 11; read "Fig. 7".

NOTRE REVUE ET LE FOND DES CHOSES

La revue

Dès la parution du premier numéro d'ICOMOS INFORMATION, la qualité et la richesse de son contenu, les encouragements aussitôt reçus, nous ont montré que nous avons visé juste. Le démarrage a comporté des imperfections formelles, notamment typographiques dûes à des transcriptions non prévues de certains articles. Nous nous en excusons et nous allons y remédier. Mais, ce qui est essentiel, c'est que chaque membre de l'Icomos, chaque lecteur ait été sensible à cette volonté de l'Icomos, soutenu par l'ESI, d'offrir au monde du patrimoine architectural une revue spécifique.

Comme Roberto di Stefano a su si bien en plaider la cause, chaque article doit être significatif. Nulle place pour ce qui est banal, répétitif, conformiste. La rigueur doit inspirer chacun pour que la parution apparaisse comme une nécessité. Un effort est nécessaire de la part des praticiens et des théoriciens qui, après avoir fait quelque chose, ont quelque chose à dire, afin qu'ils fassent bénéficier l'audience internationale du meilleur d'eux-mêmes.

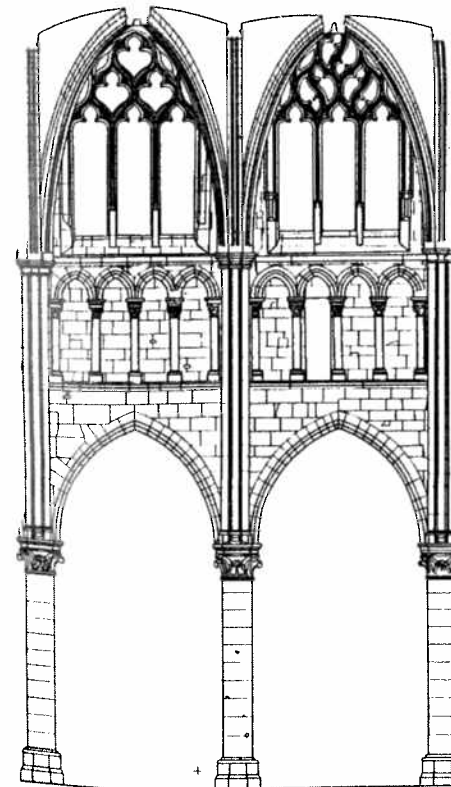
Le fond des choses

Cet effort pour l'information est à l'image de l'effort intellectuel, technique, moral et politique qu'exige elle-même la transmission vraie du patrimoine. Or, divers facteurs contribuent à nous faire passer d'un état où un patrimoine limité était relativement maîtrisé, à un état où le laxisme risque de s'instaurer en tant que pratique dans un patrimoine conceptuellement plus étendu, mais où les exigences spécifiques sont de moins en moins clairement perçues. Bien entendu, il y a les lieux où sévissent la guerre, la misère, le dérèglement des usages traditionnels dont aucune modernité cohérente n'a pris le relais. Mais aussi, il y a un monde plus ou moins «développé» qui doute de son héritage culturel, et dont les systèmes pédagogiques se sont détraqués.

Sans doute, jadis, des vertus essentielles sans lesquelles, les hommes n'auraient élaboré ni leurs cultures, ni aucun langage architectural, ont été déviés de leurs finalités essentielles. Les sciences ont rendu service mais aussi dissous nos valeurs de référence et accru la cruauté des conflits entre les hommes. Et l'histoire, déviée de sa vocation, est encore un moyen de les exaspérer. C'est pourquoi l'éthique de nos métiers d'historiens et de conservateur du patrimoine comporte une leçon universelle de respect de la vérité qui implique de faire l'effort de la recherche, de la connaître, d'accéder à sa cohérence. En cela, l'exercice de notre tâche n'est pas marginale au sein de nos sociétés. Elle est au contraire exemplaire d'une modernité responsable. Ceux qui n'y verraient qu'anecdote, délassément, ou nostalgie auraient perdu toute confiance dans l'avenir.

Le succès des associations de sauvegarder, leur sens accru de leurs responsabilités, l'influence qu'elles exercent ont de quoi reconforter aujourd'hui les professionnels. L'appel à notre rigueur, à notre propre responsabilité doit aller de pair avec le renoncement au repli sur soi et sur les «clans» et les «sectes». Participons tous à ce grand effort de solidarité.

Michel Parent



The journal

The quality and depth of the first issue of ICOMOS INFORMATION together with the encouraging reactions that immediately followed its publication have reassured us that our objectives have been well chosen. Our inaugural issue contained some technical flaws, particularly typographical errors, resulting from the inclusion of some unanticipated articles. We apologize for these flaws and pledge to eliminate them in the future. What is essential, however, is that each member of Icomos, indeed each reader, has been made aware of Icomos' intention to offer — with the support of ESI — a truly unique publication to the world of architectural conservation.

As Roberto Di Stefano has so effectively stressed, each article must constitute a meaningful contribution. Triviality, repetition and conformity have no place in these pages. A serious effort on the part of all is required so that the journal's publication may be perceived as a necessity. Those practitioners and theorists engaged in worthwhile pursuits must strive to share their knowledge so as to enable our worldwide readership to benefit from the best they have to offer.

Reflecting on essentials

This endeavour to transmit information is no less important than the intellectual, technical, moral and political efforts required for the proper handing down of our heritage to future generations. Owing to various factors, we no longer find ourselves in the presence of a limited and well-controlled heritage: rather we have shifted to a situation in which negligence threatens to establish itself as a practice in the handling of a heritage whose definition has been broadened but whose specific requirements are less clearly discerned. There are, of course, regions stricken by war, poverty and the undermining of traditional customs for which no coherent modern system has provided an effective substitute. On the other hand, there exists a more or less "developed" world, which is questioning its heritage and witnessing the breaking apart of its educational structures.

Undoubtedly the virtues that were once indispensable to men for the development of their various cultures and architectural idioms have been diverted from their fundamental purposes. Science has been of great assistance, to us, yet it has broken down the values that serve as our reference points and has also intensified the brutality of human conflicts. Moreover, these conflicts may be further aggravated if history is diverted from its mission. For this reason, the moral code of historians and preservers of heritage contains a *universal lesson - respect for truth*, which implies making an effort to *seek* the truth, to *know* the truth, and to *perceive its coherence*. In this respect, the accomplishment of our task within our societies is of no minor importance. In fact, this mission exemplifies a *responsible modern approach*. Those who regard this attitude as merely trival, frivolous or nostalgic are precisely those who have lost trust in the future.

The success of the associations concerned with preservation, their growing awareness of their responsibilities, and the influence they exert are sufficient to offer comfort to today's professionals. The appeal for uprightness and responsibility must be accompanied by the vow to abstain from withdrawing into oneself, into 'clans' or into 'sects'. Let us all participate in this great mission of solidarity.

Michel Parent

CONSERVATION, RESTAURATION ET DOCUMENTATION. L'APPORT DE LA PHOTOGRAMMÉTRIE ARCHITECTURALE

Jean Barthélémy - Maurice Carbonnell

Jean Barthélémy
Ingénieur-Architecte, Président du Département
d'architecture de l'Université de Mons, Belgique.

Maurice Carbonnell
Ingénieur-Géographe, Président du Comité
International de Photogrammétrie Architecturale,
Institut Géographique National, France.

The elaboration of conservation and restoration theory calls for parallel advances in the field of documentation and, more specifically, in the development of survey techniques. Until the mid-nineteenth century, survey technology did not keep pace with the evolution of conservation doctrine despite the clear-sightedness of a number of architects, foremost among them, Viollet-le-Duc. The Venice Congress (1964) and the resulting Charter, which established historical authenticity as an overriding principle guaranteeing objectivity in restoration work, revealed the importance of obtaining precise and reliable surveys of the monument's «effective form», that is, the exact measurement of the monument. This new awareness gave rise to an increasing demand for high quality surveys; to meet this demand well-adapted technical solutions are required. Particularly significant among the various methods available photogrammetric survey techniques are able to offer the required solutions by virtue of their special characteristics: uniformity of precision; the ability to plot continuous lines from particular measurements; the thoroughness made possible by the stereophotographic recording of a building's entire surface; the immense recording capacities of these techniques, which constitutes veritable «photogrammetric archives» of the historic monument; the ability to sort out measurements and lines from metric photographs; the remarkable adaptability to archaeological research; finally the new means these techniques offer for understanding and protecting old urban centres. Used in conjunction with computer technology, photogrammetry further increases the possibilities of analysing our architectural heritage.

Paralelamente al estudio profundizado de la doctrina de la conservación se necesita perfeccionar la documentación y particularmente los relevamientos. Hasta mediados del siglo XIX, los recursos técnicos de los relevamientos no se han desarrollado tanto como la doctrina, a pesar de la perspicacia de ciertos arquitectos y particularmente de arquitectos Viollet-le-Duc. El Congreso y la Carta de Venecia (1964), al definir la autenticidad histórica como valor fundamental garantizando la objetividad de las acciones, han demostrado la importancia de relevamientos exactos y precisos de la «forma efectiva» de los monumentos, estableciendo exactamente las medidas de los mismos en momento dado. Resulta de todo esto una creciente necesidad de relevamientos de calidad requiriendo para ellos de medios técnicos apropiados. Entre diversos sistemas se destaca por su rigor el procedimiento fotogramétrico que permite solucionar problemas gracias a características que le son propias: la precisión; la substitución del relevamiento por puntos por el de trazado continuo; la totalidad del registro estereofotográfico de la superficie del edificio; la memorización del monumento gracias al registro-verdadero «archivo fotogramétrico de los monumentos»; la posibilidad de seleccionar las medidas y los trazados continuos conseguidos gracias a las diversas fotografías métricas; la capacidad de adaptación a los estudios arqueológicos y por fin a los nuevos medios de conocimiento y de protección de los antiguos centros urbanos. Además la informática aplicada a la fotogrametría permite desarrollar los medios técnicos de análisis arquitectural del patrimonio.

L'introduction de la méthode scientifique dans le domaine de la conservation et de la restauration du patrimoine architectural implique nécessairement le recours à une doctrine dont la mise au point s'élabore par approximations successives. Il s'agit de proposer des hypothèses de travail, d'en vérifier la validité en les confrontant aux observations, et aux recherches quotidiennes et, par un juste retour à la réflexion première, de permettre que soient rectifiées ou précisées les options de départ. Effectivement, depuis plus d'un siècle, la conservation et la restauration des monuments ont suivi un pareil processus. Nous voudrions montrer que, très naturellement, cet approfondissement de la doctrine a exigé et exige encore un perfectionnement parallèle des outils d'information permettant une amélioration, en quantité et en précision, de la documentation disponible. Puis nous examinerons quelle réponse les techniques photogrammétriques apportent à cette exigence.

LES BESOINS

Une relecture de quelques principes inscrits par Viollet-le-Duc dans son fameux «Dictionnaire raisonné de l'architecture française» constituera le point de départ de notre réflexion. En donnant à la restauration le sens d'un rétablissement de l'édifice «dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné», Viollet-le-Duc fixait les premiers axes de recherche dans le domaine de la restauration. Quelles étaient les raisons majeures qui le poussaient à s'engager dans cette voie? Paradoxalement peut-être, un souci de clarification scientifique. Il l'explique lui-même ainsi: «Sur une longue frise de crochets du XIIIe siècle, un morceau, un seul venait-il à manquer, c'était un ornement dans le goût du moment qu'on incrustait. Aussi, est-il arrivé bien des fois, avant que l'étude attentive des styles fût poussée à ses dernières limites, qu'on était entraîné à considérer ces modifications comme des étrangetés et qu'on donnait une date fautive à des fragments qu'on eût dû considérer comme des interpolations dans un texte». Cette simple remarque met en relief les motifs profonds qui détermineront son action: en scientifique averti, il veut mettre de l'ordre dans ces interprétations douteuses et ces confusions chronologiques; en pédagogue tout aussi averti, il s'efforce de mieux faire comprendre les mérites de périodes architecturales honteusement méprisées à la suite d'une grande méconnaissance de leur splendeur originelle.

L'un de ses soucis majeurs était, de toute évidence, de classer, de remettre de l'ordre, de clarifier la chronologie. C'est souvent la première démarche de la Science: un dégrossissage. Depuis lors, avec raison, reproche-t-on à cette

L'approfondimento della dottrina della conservazione e del restauro esige il parallelo perfezionamento della documentazione e, in particolare, dei rilevamenti. Fino alla metà del XIX secolo, i mezzi tecnici di rilevamento non hanno seguito l'evoluzione della dottrina, malgrado la chiarezza di certi architetti, in particolare di Viollet-le-Duc. Il Congresso e la Carta di Venezia, che hanno indicato l'autenticità storica come valore preponderante che garantisce l'obiettività degli interventi, hanno messo in luce l'importanza dei rilievi fedeli e precisi della «forma effettiva» dei monumenti, vale a dire la constatazione metrica esatta del loro stato. Ne risultano crescenti esigenze nei rilievi qualitativi, che chiedono risposte tecniche adeguate. Tra gli altri metodi, ma con un peso ben affermato, i metodi fotogrammetrici di rilevamento apportano queste risposte, per l'omogeneità della loro precisione, per la sostituzione di tracciati continui alle determinazioni puntuali, per la completezza consentita dalla registrazione stereofotografica di tutta la superficie dell'edificio, per la memorizzazione che offre questa registrazione, vero «archivio fotogrammetrico» dei monumenti, per la selettività finalizzata delle misure e dei tracciati ottenuti a partire dalle fotografie metriche, per un adattamento rimarchevole agli studi storico-architettonici, per mezzi nuovi di conoscenza e di protezione dei centri urbani antichi. Legata all'informatica, la fotogrammetria elargisce anche i mezzi dell'analisi architettonica del patrimonio.

philosophie de la restauration ses simplifications abusives, sources d'un appauvrissement architectonique et de nouvelles ambiguïtés.

Mais, parallèlement à cette doctrine, somme toute assez rudimentaire, il n'est pas inutile des nous rappeler la pauvreté des moyens d'investigation dont disposaient ces premiers restaurateurs. Il faut avoir éprouvé les difficultés et les anxiétés de ces relevés «à la main» et avoir dû admettre la fatalité de leurs imprécision et de leurs lacunes pour apprécier à sa juste valeur le colossal effort de documentation effectué au XIXe siècle. On ne peut qu'être sidéré devant la patience, l'ingéniosité et le talent dont témoignent de tels relevés. Par contre, il faut bien reconnaître que, même si leur précision était améliorée grâce au repérage topographique de points particuliers, ces documents graphiques comportaient une trop large part d'interprétation et se caractérisaient dès lors trop souvent par une systématisation et une idéalisation des formes qui en altéraient grandement l'authenticité. Qui ne voit dans l'habileté esthétique, mais aussi dans le manque de rigueur des dessinateurs de façades, édulcorant suivant leur goût les témoins de l'histoire, sinon la cause, du moins l'image des conceptions qui prévalurent longtemps chez les restaurateurs du XXe siècle.

Ces insuffisances, dont on rejette trop facilement la responsabilité sur les théories professées par Viollet-le-Duc, ne doivent pas faire oublier le souhait maintes fois exprimé par celui-ci que soient poursuivis sans relâche l'approfondissement des études historiques et l'enrichissement de la documentation, comme en témoigne cet extrait du Dictionnaire: «Si l'Européen en est arrivé à cette phase de l'esprit humain que, tout en marchant à pas redoublés vers les destinées à venir et peut-être parce qu'il marche vite, il sente le besoin de recueillir tout son passé, comme on recueille une nombreuse bibliothèque pour préparer les labeurs futurs, est-il raisonnable de l'accuser de se laisser entraîner par un caprice, une fantaisie éphémère ? [...] Notre temps n'aurait-il à transmettre aux siècles futurs que cette méthode nouvelle d'étudier les choses du passé qu'il aurait bien mérité de la postérité».

Quelle influence la connaissance de ces nouvelles possibilités d'investigation a-t-elle eue sur le doctrine des restaurateurs? Nul ne le sait; mais, sans vouloir en exagérer l'importance, il n'est pas sot de croire qu'elle a pu jouer un rôle de catalyseur. Par son objectivité, la rigueur scientifique possède d'évidentes vertus communicatives. Une plus grande prudence dans le traitement des précieux documents d'histoire que constituent les monuments s'est progressivement insérée dans la conscience des architectes restaurateurs. Cette prudence s'est concrétisée dans un adage fameux: «Mieux vaut

consolider que réparer, réparer que restaurer, restaurer que reconstruire».

Dans le rapport qu'il présenta à l'occasion du deuxième Congrès International des Architectes et des Techniciens des Monuments Historiques tenu à Venise en 1964, le Professeur Simon Brigode, qui fut en Belgique l'un des plus ardens défenseurs d'une restauration tenant compte autant de l'oeuvre d'art que du témoin d'histoire, écrivait: «L'auteur du projet de restauration aura d'abord à s'enquérir de la bibliographie relative au monument à restaurer. Si cela s'avère nécessaire, il recherchera lui-même, dans les archives, les renseignements complémentaires susceptibles de l'éclairer. Il réunira la documentation iconographique du monument, c'est-à-dire les gravures et dessins anciens, les photos antérieures aux restaurations, les projets de ces restaurations et tout documents aptes à l'informer. Les prises de vues photographiques d'ensembles et de détails seront aussi abondantes que possible: cette documentation aura un double but, d'abord constituer la documentation de l'état avant la restauration, ensuite aider et contrôler la mise au point des levés. Il sera procédé ensuite aux levés exacts de l'édifice, en plan, élévations et coupes, en reproduisant scrupuleusement les déviations d'axes, les hors-équiers et les hors-plombs, ainsi que toute anomalie pouvant éclairer l'histoire de la construction ou fournir des indications sur sa stabilité». On ne pourrait mieux définir l'importance primordiale que revêt la constitution d'une documentation complète, précise et détaillée, préalablement à toute intervention sur le patrimoine monumental.

Comme chacun sait, la Charte, qui a conclu ce fameux Congrès de Venise, a été et reste encore après deux décades, la pierre angulaire de la restauration contemporaine. En quoi cette Charte modifie-t-elle les besoins en relevés? Essentiellement, parce qu'elle place l'authenticité historique comme valeur prépondérante. Dès lors, la restauration, qui bien souvent ne repose que sur des hypothèses aléatoires, est limitée d'une manière drastique. Conserver tout ce qu'il est possible de sauvegarder dans son intégrité matérielle, respecter autant que possible les apports successifs de l'histoire, recourir s'il en est besoin à une composition architecturale qui «porte la marque de notre temps», autant de principes qui tentent de jeter un pont entre le respect le plus absolu de la substance historique et la recherche d'une insertion harmonieuse de la modernité. Une telle orientation implique l'adoption d'une méthodologie plus rigoureuse faisant appel aux moyens les plus appropriés pour garantir l'objectivité de l'intervention. Les besoins en relevés évoluent par une exigence plus stricte au niveau de la qualité.

Pour être efficace dans le sens de la doctrine admise aujourd'hui d'une manière universelle, le relevé doit, en effet,

porter non sur une forme générale approximative, encore moins reconstituée conjecturalement, mais bien, selon l'expression de Hans Foramitti, sur «la forme effective, parfaitement objective et totale, avec toutes ses irrégularités, voules ou non, importantes ou non, d'intérêt esthétique, technique ou historique».

Mais une autre facette de la Charte de Venise doit être remarquée, car elle introduit une dimension nouvelle dans la nomenclature des besoins en relevés. La conservation ne s'applique plus en effet aux seuls monuments historiques prestigieux, mais aussi à des sites urbains et ruraux ainsi qu'à des «oeuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle». Cette revendication suppose un élargissement extraordinaire du champ d'application des inventaires patrimoniaux. Parallèlement, les besoins en relevés se diversifient et se multiplient presque à l'infini. Cette extension des besoins ne va pas sans susciter de cruels dilemmes dans la définition des priorités.

D'autre part, s'il est vrai que la définition précise des besoins constitue le support logique à toute recherche de la réponse technique la plus adéquate, il est aussi vrai que la connaissance des possibilités techniques est de nature à stimuler la réflexion en suggérant de nouvelles méthodes d'investigation applicables à la conservation des monuments. Au niveau des principes en tout cas, l'architecte est, depuis une vingtaine d'années, non seulement prêt, mais inexorablement poussé à ce dialogue. Il sent la nécessité de collaborer avec ceux qui peuvent lui apporter des réponses techniques valables à ses besoins croissants de disposer d'une connaissance graphique précise et indiscutable dans un contexte patrimonial de plus en plus étendu et varié. Le «beau relevé», où le charme du rendu artistique l'emporte sur l'objectivité, n'est plus de mode.

Des réticences subsistent néanmoins. Certaines sont psychologiques. La sophistication de l'instrumentation peut entraîner une attitude de réserve qui tient autant à un manque d'information vulgarisée qu'à la crainte irraisonnée d'être réduit à une sorte d'esclavage technologique. Balayons ces objections infantiles, tout en retenant la nécessité de poursuivre les efforts d'information. Les réticences les plus sérieuses sont d'ordre économique. Pour y faire face, il est souhaitable d'étendre aussi loin que possible la gamme des moyens disponibles de manière à pouvoir proposer la solution économiquement la mieux adaptée à la complexité du problème posé. C'est ainsi que l'on pourra favoriser l'entente entre les divers intervenants; économiser les efforts et le temps consacrés aux relevés; éviter les surcharges inutiles, causes d'ambiguïtés; éventuellement, améliorer «le rendu sensible» des opérations. Voilà qui mérite quelques efforts, d'autant plus

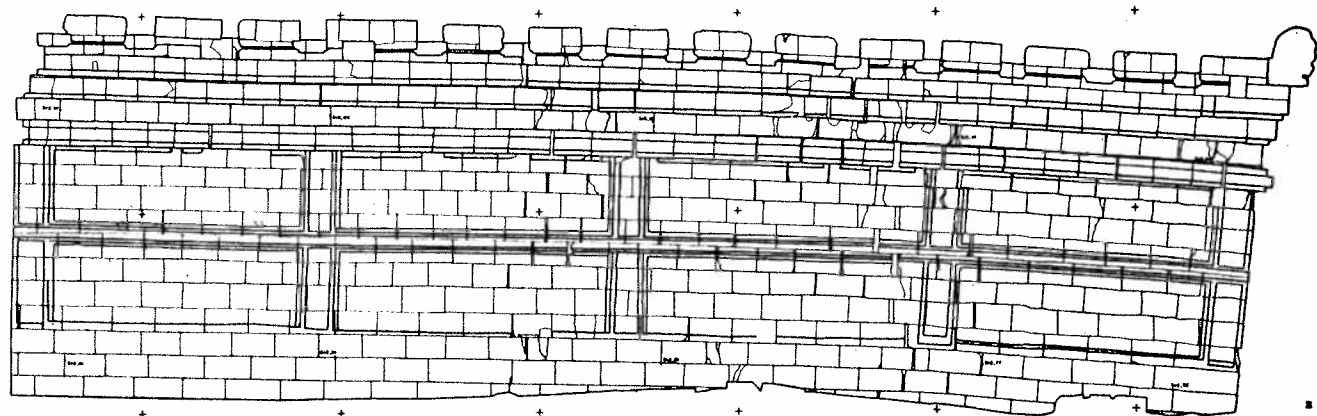
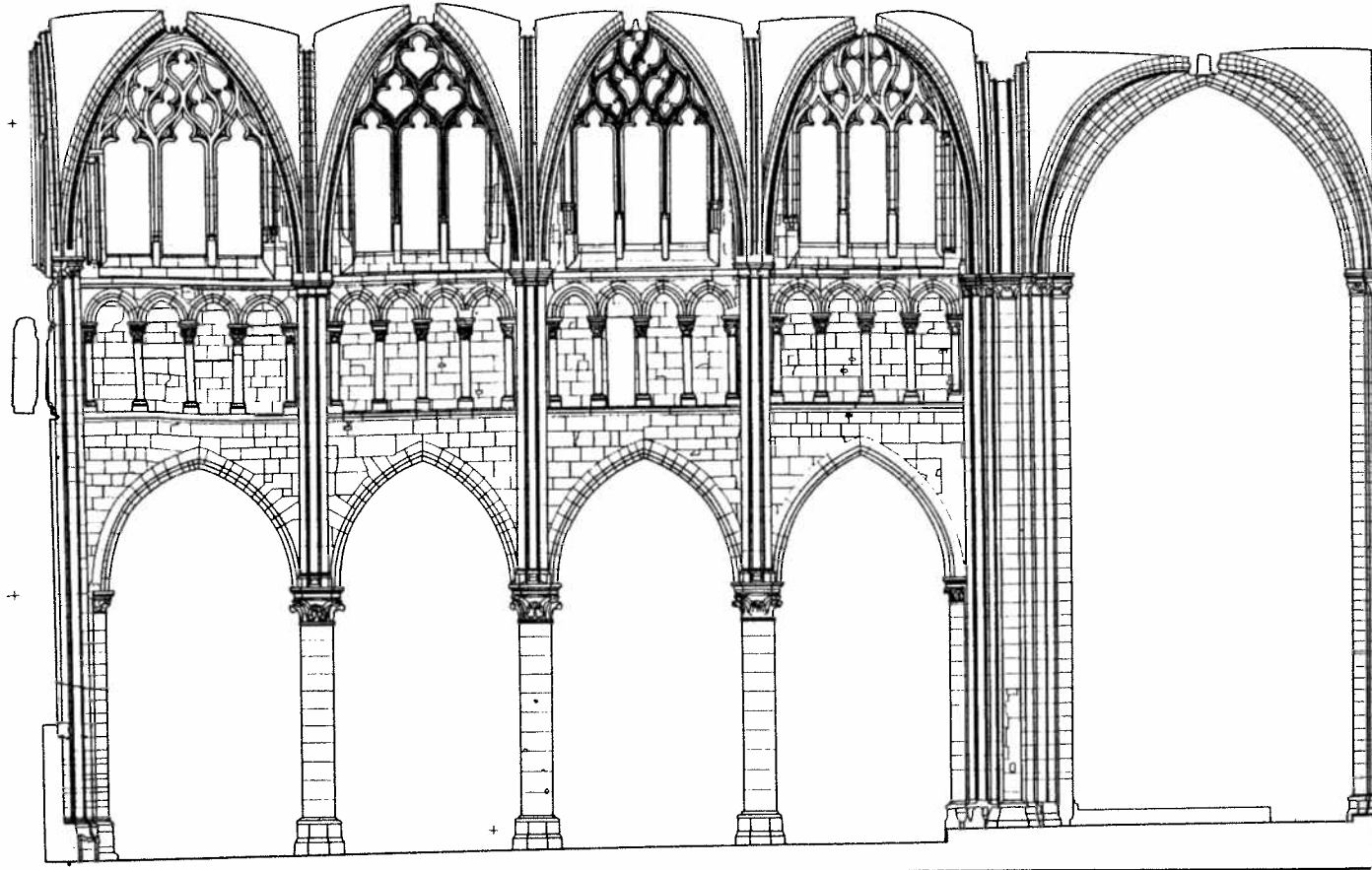
1. Le relevé photogrammétrique de la forme effective. En haut, Taverry (France), église Notre-Dame, coupe élévation de la face Nord de la nef [relevé I.G.N.-France pour le Centre de Recherches sur les Monuments Historiques]. En bas, Temple de Borobudur (Indonésie), face Nord, première galerie [relevé I.G.N.-France pour l'UNESCO].

qu'il serait naïf de penser que le parcours est toujours à sens unique: la mise en place de nouveaux moyens techniques suggère inéluctablement la possibilité de nouveaux développements, assimilables à de nouveaux besoins.

L'analyse des besoins en relevés appelant aujourd'hui la mise en oeuvre de nouvelles techniques, dans l'esprit de précision et d'authenticité qui doit caractériser toute intervention conforme à la Charte de Venise, met en évidence les lacunes des méthodes traditionnelles de relevé, l'extention des

domaines d'intervention et les perspectives de progrès que devraient ouvrir des procédés nouveaux. Nous en examinons quelques cas particulièrement caractéristiques.

Le premier concerne le relevé de *volumes pratiquement inaccessibles*: tours très élevées, intérieurs d'édifices où se combinent de grandes portées et de grandes hauteurs sous plafond, fleurons de pinacles et toutes autres dentelles de pierre juchées dans les plus invraisemblables positions. Ces derniers éléments, indispensables à l'intégrité archéologique et esthé-



rique des édifices, accumulent les difficultés de préservation: outre d'être pratiquement inaccessibles, leur modénature complexe les rend rebelles aux relevés traditionnels; sort d'autant plus funeste que la fragilité de leurs formes et leur exposition à tout vent les mettent dans une situation précaire et souvent dangereuse.

Un second domaine important mais très difficile est celui du relevé qui fait intervenir *l'appareillage de pierres ou de moellons*. C'est notamment le cas de fouilles archéologiques nécessitant la dépose et la repose de certains éléments ou de travaux de consolidation de parties d'édifice ayant subi des déformations accidentelles importantes, suite à des tassements ponctuels ou à des ruptures d'éléments structurels. La situation précaire de ces pierres exige souvent leur enlèvement pendant l'exécution des travaux de consolidation, puis leur rétablissement. Un diagnostic complet et une définition précise du moindre détail d'appareillage, préalablement à toute opération de stabilisation, constituent les meilleurs garants de la qualité de l'intervention.

L'étude structurale des édifices gothiques, c'est-à-dire la détermination de la distribution des contraintes internes dans ces édifices, s'est jusqu'à présent heurtée à deux difficultés essentielles: l'inadaptation des méthodes reposant sur les hypothèses classiques de l'élasticité des matériaux et la description des formes réelles des arcs et des voûtes. Or le développement des théories de la plasticité, faisant appel à la constitution de «rotules plastiques», permet de disposer d'une méthode de calcul s'adaptant beaucoup mieux au cas des structures gothiques. En effet, celles-ci présentent des changements brusques de courbure, révélant la présence de telles rotules. La connaissance précise de la *géométrie des arcs et des voûtes* est de nature à mieux faire correspondre les hypothèses de calcul au comportement réel de telles structures. Les avantages qui peuvent découler de cette amélioration du diagnostic sont très importants quant au choix des interventions visant à garantir la stabilité des édifices. Ils peuvent entraîner l'abandon de certains procédés de rigidification systématique en faveur d'autres plus conformes à l'esprit original de ce type de structures.

Enfin, ce qui amplifie réellement au-delà de toute limite le besoin en relevés, c'est bien entendu la *généralisation de la notion de patrimoine monumental à des ensembles urbains de grande dimension*, comme l'a confirmé la Conférence de Berlin clôturant la campagne européenne pour la Renaissance de la Cité. L'archivage systématique du patrimoine; de développement des façades le long de chaque rue; la mise en mémoire des cotes définissant les gabarits de toutes les constructions d'un noyau urbain, permettant sa visualisation à partir de différents points de vues; la simulation d'une inser-

tion de nouveaux gabarits impliquant les possibilités d'un contrôle direct et objectif de l'effet produit,... autant d'outils souhaitables à une gestion plus scientifique du patrimoine bâti.

Comment peut-on, aujourd'hui, satisfaire l'ensemble des besoins que nous venons d'analyser?

LES RÉPONSES DE LA PHOTOGRAMMÉTRIE

Sans vouloir accorder aux techniques photogrammétriques de mesure, de relevé et d'expression des oeuvres architecturales une exclusivité à laquelle elles ne sauraient prétendre, nous pensons que ces techniques sont parfaitement adaptées aux exigences modernes de la conservation et de la restauration.

À la toute première exigence, celle de l'authenticité du document et de la précision de la mesure, la photogrammétrie répond en offrant la possibilité de saisir et de représenter la *forme effective* d'un édifice, grâce à trois principes fondamentaux:

— l'enregistrement intégral des lignes et des surfaces sur des photographies qui, en raison de l'instrumentation utilisée, sont des *perspectives exactes*; (Fig. 1).

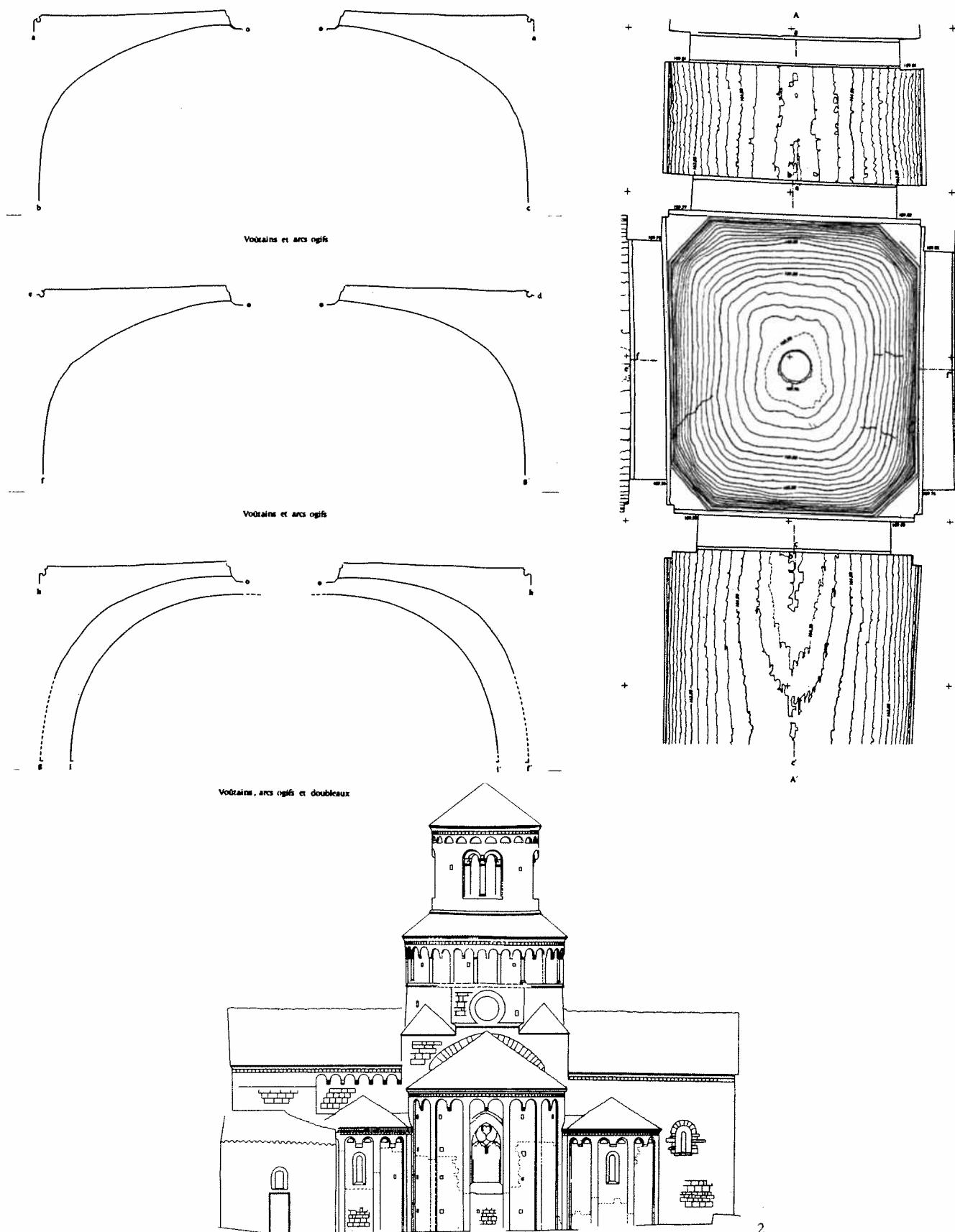
— l'exploitation de ces perspectives par des procédés basés sur des lois géométriques rigoureuses assurant une *précision homogène* de tout le relevé:

— l'introduction, dans les procédés mis en oeuvre, de la stéréoscopie qui permet d'effectuer le *relevé qui continue des lignes et des surfaces architecturales enregistrées* et non plus un relevé point par point avec toutes les incertitudes et toutes les hypothèses qui accompagnent ensuite le tracé du dessin.

Comme dans toute méthode de relevé, l'application de la photogrammétrie au patrimoine monumental comporte deux phases: celle des *opérations sur place*, c'est-à-dire ici la prise des *photographies métriques* et l'exécution de *quelques mesures* donnant un canevas d'appui nécessaire à leur exploitation; celle du «dessin» du relevé qui, dans le processus photogrammétrique, prend la forme de la «*restitution stéréophotogrammétrique*» créant un *modèle* de la surface architecturale et l'exprimant soit par un tracé continu, soit par des déterminations numériques qui peuvent, elles-mêmes, être enregistrées de façon continue.

Dans les relevés «à la main», les deux phases (les mesures, le dessin) sont étroitement liées, à tel point qu'elles doivent être exécutées peu de temps l'une après l'autre, par le même opérateur ou par la même équipe. Dans le relevé photogrammétrique, ces exigences ne s'imposent pas et les deux phases sont beaucoup plus indépendantes. Ce fait est d'une grande importance et conduit à des conséquences sur lesquelles on ne saurait trop insister.

2. La restitution photogrammétrique finalisée.
Relevé de voûtes sous forme de coupes (Dijon,
France, cathédrale Saint Bénigne) ou de courbes
de niveau (Beaulieu-sur-Dordogne, France, église
Saint-Pierre) [I.G.N.-France pour le C.R.M.H.].
Relevé en élévation limité aux lignes architecturales
et à un échantillonnage de l'appareil de pierres
(Abbatiale de Cruas, France) [Inventaire Général].



3. Pagan, Birmanie, Temple de Htilominlo, relevé
photogrammétrique de la façade Sud
[I.G.N.-France pour le Centre National de la
Recherche Scientifique]. Echelle du document
original 1:100.

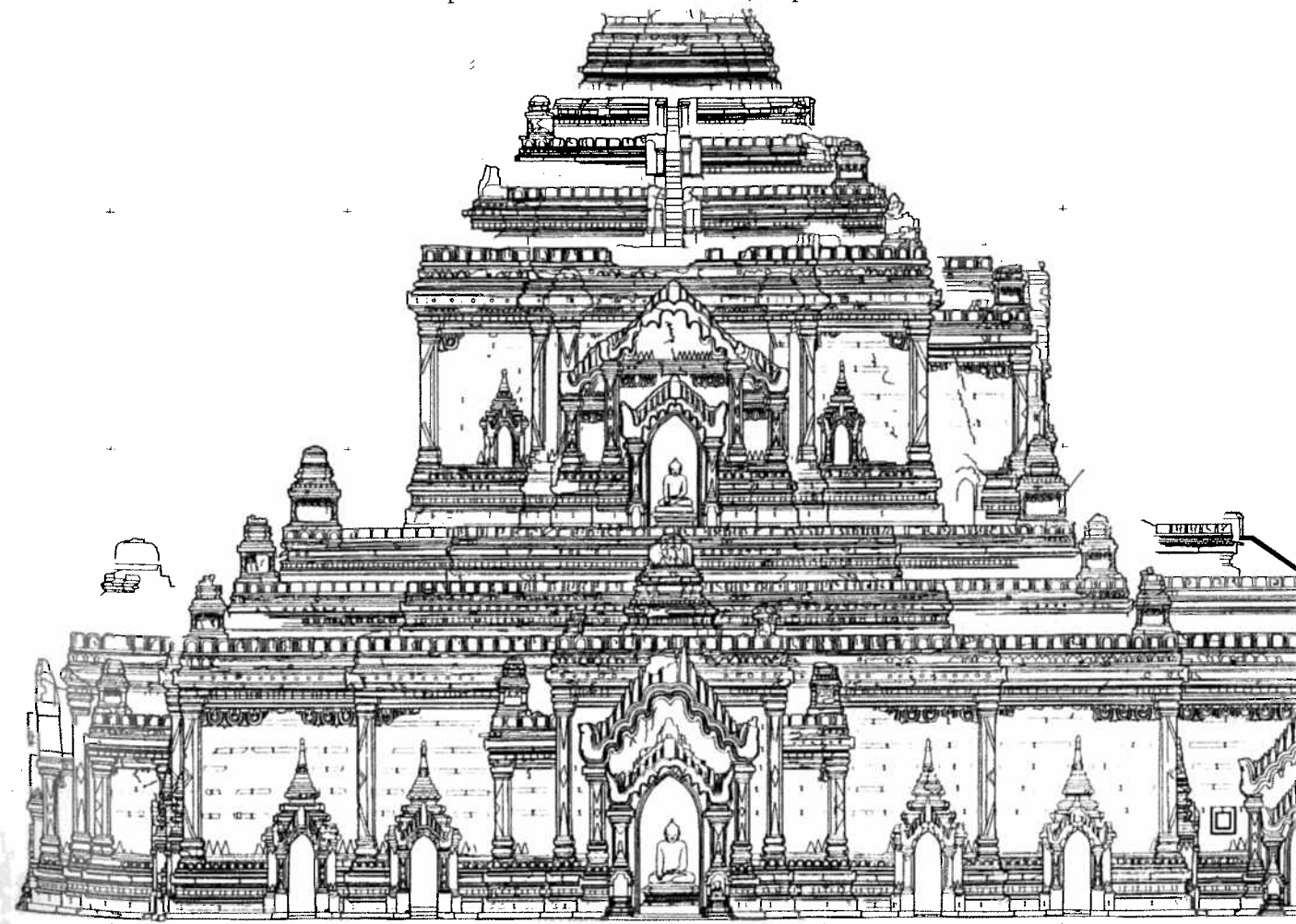
1° Toute la potentialité du relevé est contenue dans la documentation établie sur place: photographies métriques et mesures d'appui. On peut, sans inconvénient, différer et confier à d'autres opérateurs l'exploitation de cette documentation. Celle-ci constitue donc la véritable *archive photogrammétrique du monument*, à laquelle on pourra toujours avoir recours pour établir des relevés, même si des dégâts, de graves perturbations, voire une destruction totale ont affecté l'édifice entre temps, et il convient de lui accorder la priorité dans l'établissement et la conservation des documents liés aux relevés. Cette conception est encore confortée par le fait que les opérations photogrammétriques sur le monument sont, de beaucoup, les moins onéreuses, en raison de leur rapidité et du coût relativement faible des équipements nécessaires. Dans la grande majorité des programmes de relevés photogrammétriques des services de conservation du patrimoine architectural, «archive photogrammétrique» est effectivement prioritaire, une partie seulement des photographies prises étant restituée dans un assez court délai. On a pu considérer cette archive comme une «mémorisation», une «conservation intellectuelle» des monuments dans laquelle, sous réserve d'une bonne organisation technique et d'une bonne programmation des travaux in situ, «tout le monument» et tout ce qui en fait partie intégrante peuvent être inclus, en l'état où ils se trouvaient à la date de la prise de vues.

2° On peut donc extraire de l'archive photogrammétrique ce qu'il convient de «restituer» et adapter la seconde phase du relevé à chaque problème particulier. Cette restitution finalisée, véritable «investigation thématique», permet de répondre aux besoins très variés analysés dans la première partie de cette étude:

— la restitution des lignes architecturales, le tracé des profils des arcs, l'expression des voûtes et coupes par des courbes de niveau, des sections verticales ou un réseau de points cotés, l'établissement de coupes en aussi grand nombre qu'il est nécessaire, la synthétisation des volumes par la détermination numérique de points essentiels ou de lignes principales,... autant d'éléments du relevé photogrammétrique contribuant à l'étude structurale des édifices: (Fig. 2)

— la restitution des parties inaccessibles, qui conduit à d'excellents résultats si les prises de vues sont exécutées avec les précautions nécessaires, peut permettre une connaissance approfondie de leurs formes effectives, assurer une évaluation moins hasardeuse du degré d'urgence et de l'importance des interventions indispensables, constituer le point de référence indiscutable pour tout travail architectonique de restauration concernant ces éléments; (Fig. 3)

— l'appareil de pierres ou de moellons est photographié en même temps que les lignes architecturales, sans aucune distinction, et peut donc être aisément restitué; on obtient ain-



4. Relevé photogrammétrique de l'appareil de pierres ou de moellons. En haut, Abbaye de Waltham, Grande Bretagne, mur de la maison du chapitre. [Photogrammetric Unit, Institute of Advanced Architectural Studies, University of York]. En bas, Mostar, Yougoslavie, pont du 16e siècle [Institut de Photogrammétrie de l'Université de Zagreb]. Echelle: Waltham 1:25, Mostar 1:50.

si une *auscultation* minueuse de la constitution des murs qui, de plus, facilite la *connaissance archéologique* de l'édifice: observation des diverses transformations survenues au cours du temps, repérage des amorces d'organes constitutifs disparus, analyse des différents types d'appareillage; (Fig. 4)

— le *décor sculpté* et, pour certains états spécifiques, le *décor penti* peuvent également être traités efficacement dans un relevé photogrammétrique; pour les éléments sculptés, des difficultés de représentation peuvent apparaître, mais elles tiennent alors à l'objet même du relevé et non pas à la méthode employée; (Fig. 5, 6)

— en fait, tous les éléments constitutifs d'un monument peuvent être relevés par photogrammétrie s'il est possible de les photographier convenablement; nous citerons l'exemple inattendu mais très satisfaisant du carrelage de la Maison Rubens à Anvers, formé de mosaïques de marbre et dont le très mauvais état imposait le remplacement total; un nouveau carrelage a pu être exécuté en Italie par une firme spécialisée sur la base d'un relevé photogrammétrique et sa mise en place n'a donné lieu à aucun problème d'ajustement.

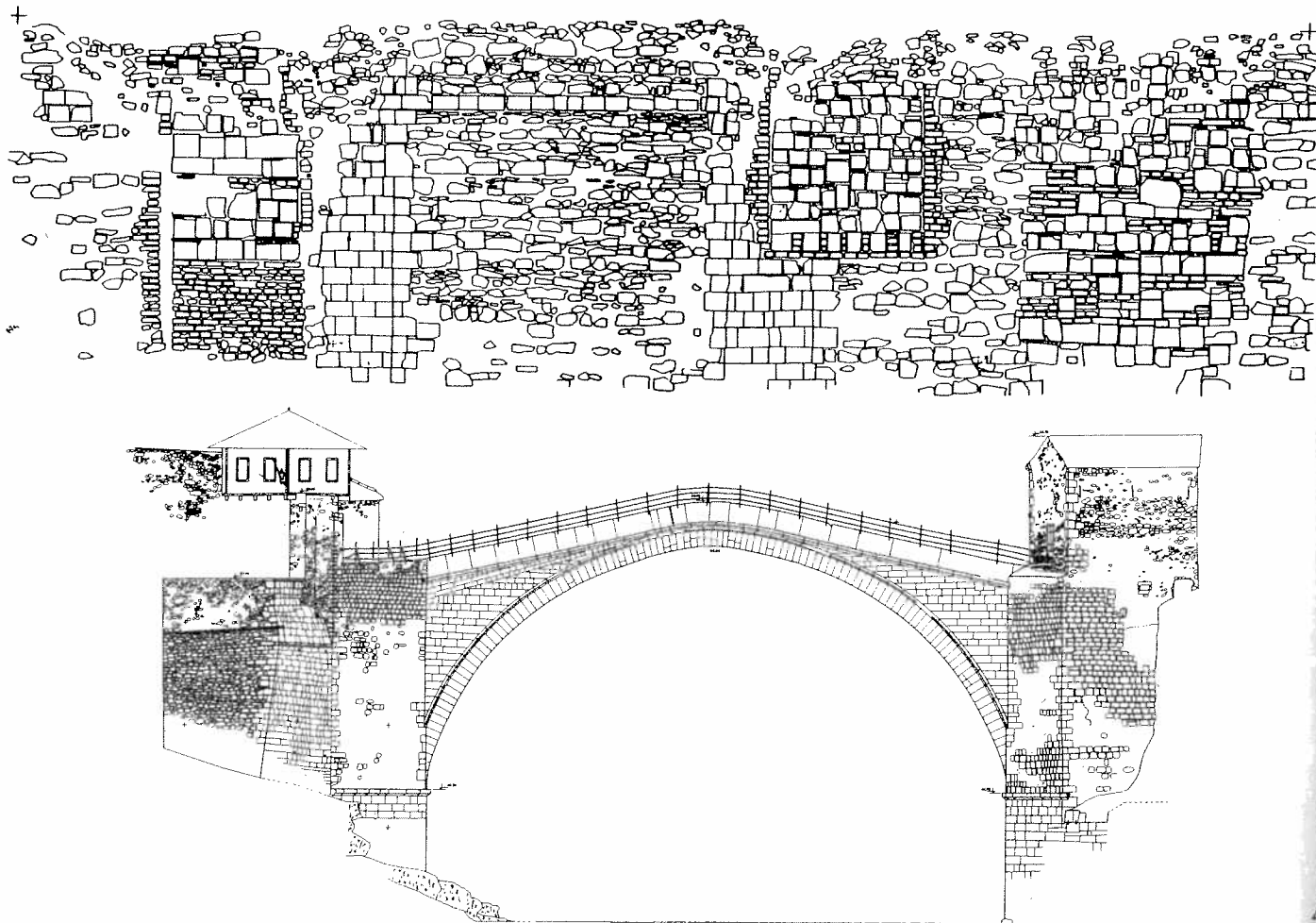
L'article 15 de la Charte de Venise étend les principes de rigueur scientifique qu'elle propose pour la conservation et la restauration aux *fouilles archéologiques*. Dans ce domaine, l'enregistrement photogrammétrique des états successifs du chantier est d'un grand intérêt puisqu'il constitue un vérita-

ble film de la fouille, aux séquences aussi nombreuses qu'il est nécessaire, et puisqu'il permet un «retour en arrière» en revenant sur des détails qui ont pu passer inaperçus et dont l'importance apparaît lors de la poursuite des travaux.

La Charte élargit aussi son champ d'application aux «sites monumentaux». Nous avons évoqué précédemment l'accroissement considérable des besoins en documentation et en relevés dû à la notion de «centre historique» et aux exigences qui en résultent dans la connaissance, l'aménagement, la mise en valeur et la protection des *centres urbains anciens*. Les techniques de la photogrammétrie, terrestre et aérienne, trouvent ici un champ d'application à leur mesure. Elles sont largement mises en oeuvre:

— pour les relevés systématiques des «*développements de façades*», qui constituent dans certains pays, surtout en Europe centrale, la tâche prioritaire des unités photogrammétriques des services des monuments historiques; (Fig. 8)

— pour l'établissement de *relevés d'ensemble des centres* considérés non seulement dans leur plan mais également dans leur volume: des élévations géométrales, des coupes générales, des vues axonométriques, des perspectives peuvent être obtenues à partir des photographies aériennes et utilisées pour des analyses morphologiques, la recherche de «gabarits» dans lesquels s'inscrit le milieu bâti, des études de mo-



5. Kazimierz, Pologne, le Rynek, relevé photogrammétrique de la façade [K.G.P., Entreprise de Géodésie de Cracovie]. Echelle du document original 1:20.

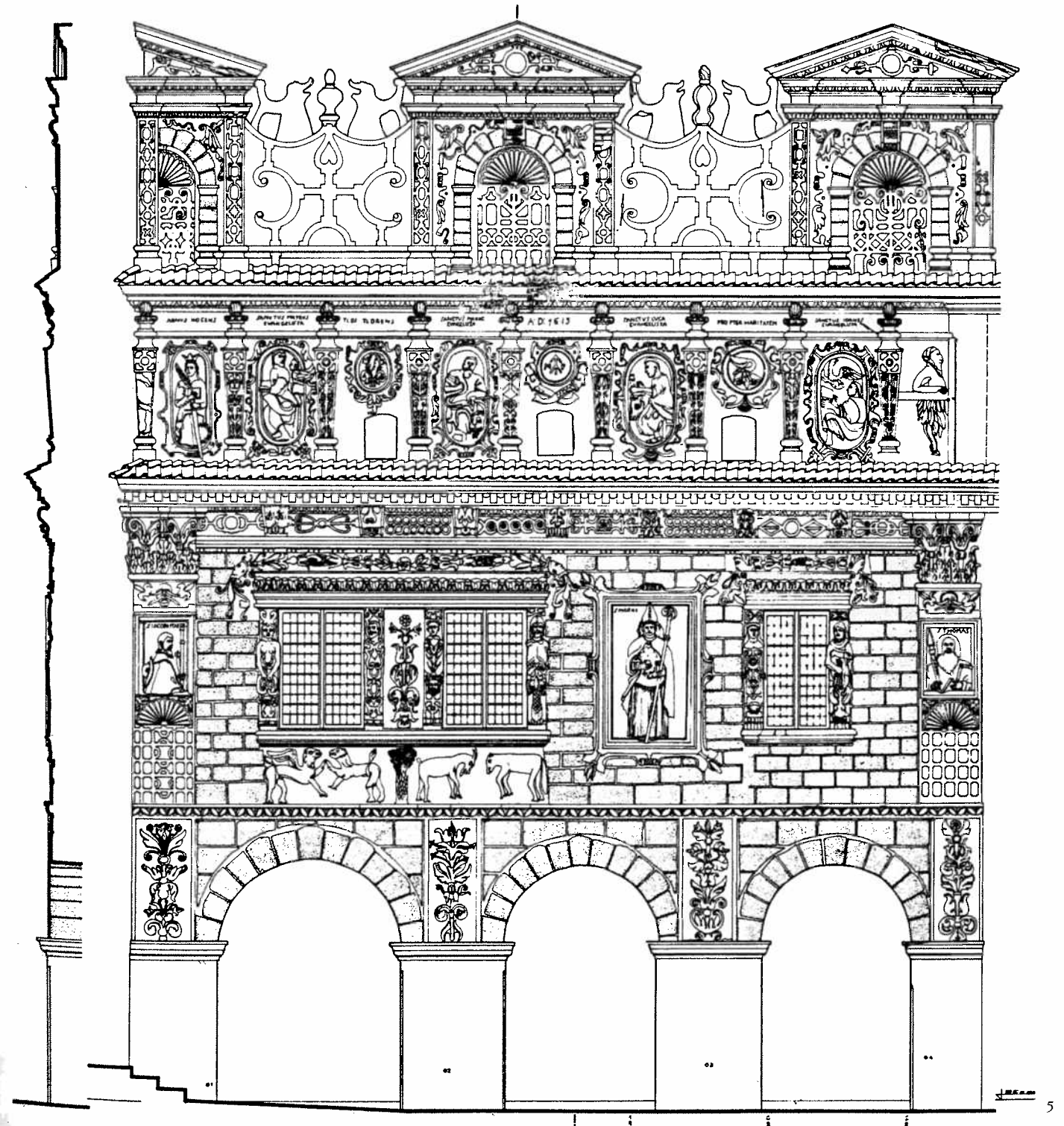
dification de ce milieu et d'impact de constructions nouvelles en projet; (Fig. 7)

— pour la réalisation de *photomontages*, établis souvent sans la rigueur géométrique nécessaire et auxquels la «photogrammétrie inverse» apporte une garantie d'exactitude.

Dans ces deux derniers types d'application, l'*informatique* accroît aujourd'hui les performances de la photogrammétrie

par le traitement rapide et efficace des données numériques qu'elle fournit (par exemple, les coordonnées de tous les points définissant, au sol et au niveau des toits, le «bati» d'un centre urbain ancien) et par des représentations graphiques très variées obtenues à l'aide de tables traçantes automatiques.

Cette alliance de la photogrammétrie numérique et de l'informatique apparaît aussi maintenant dans les relevés des mo-

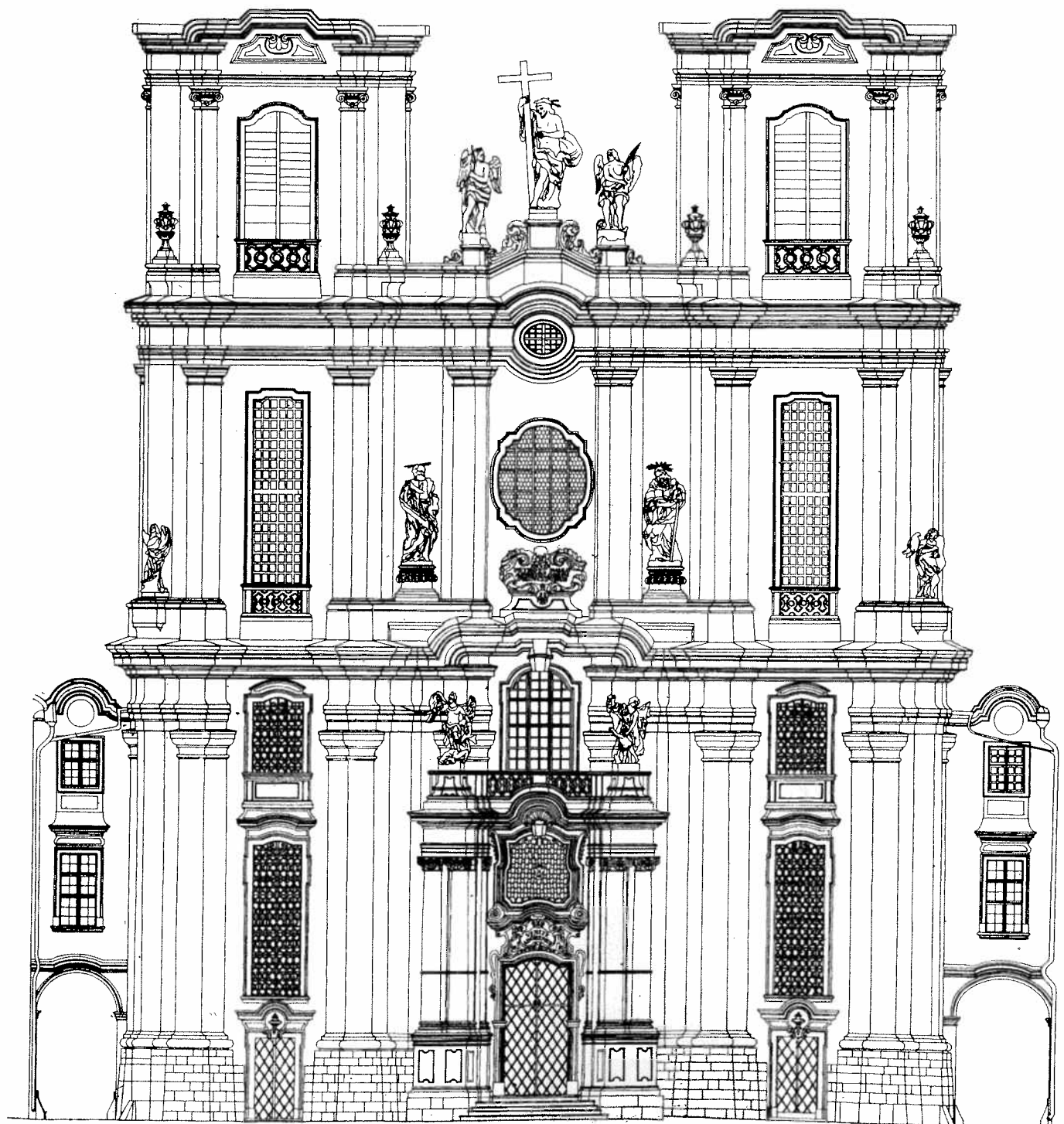


6. Abbaye de Melk, Autriche, relevé photogrammétrique de la façade de l'église [Bundesdenkmalamt]. Echelle du document original: 1:50.

nument: recherche des lignes et des surfaces géométriques selon lesquelles ont été conçues certaines parties de l'œuvre architecturale, valeurs et distribution des écarts entre ces formes idéales et les formes actuelles, expression des volumes sous forme de modèles numériques, calcul des tracés directeurs, ... tout cela commence à entrer dans la pratique des ateliers de photogrammétrie et, au-delà du relevé propre-

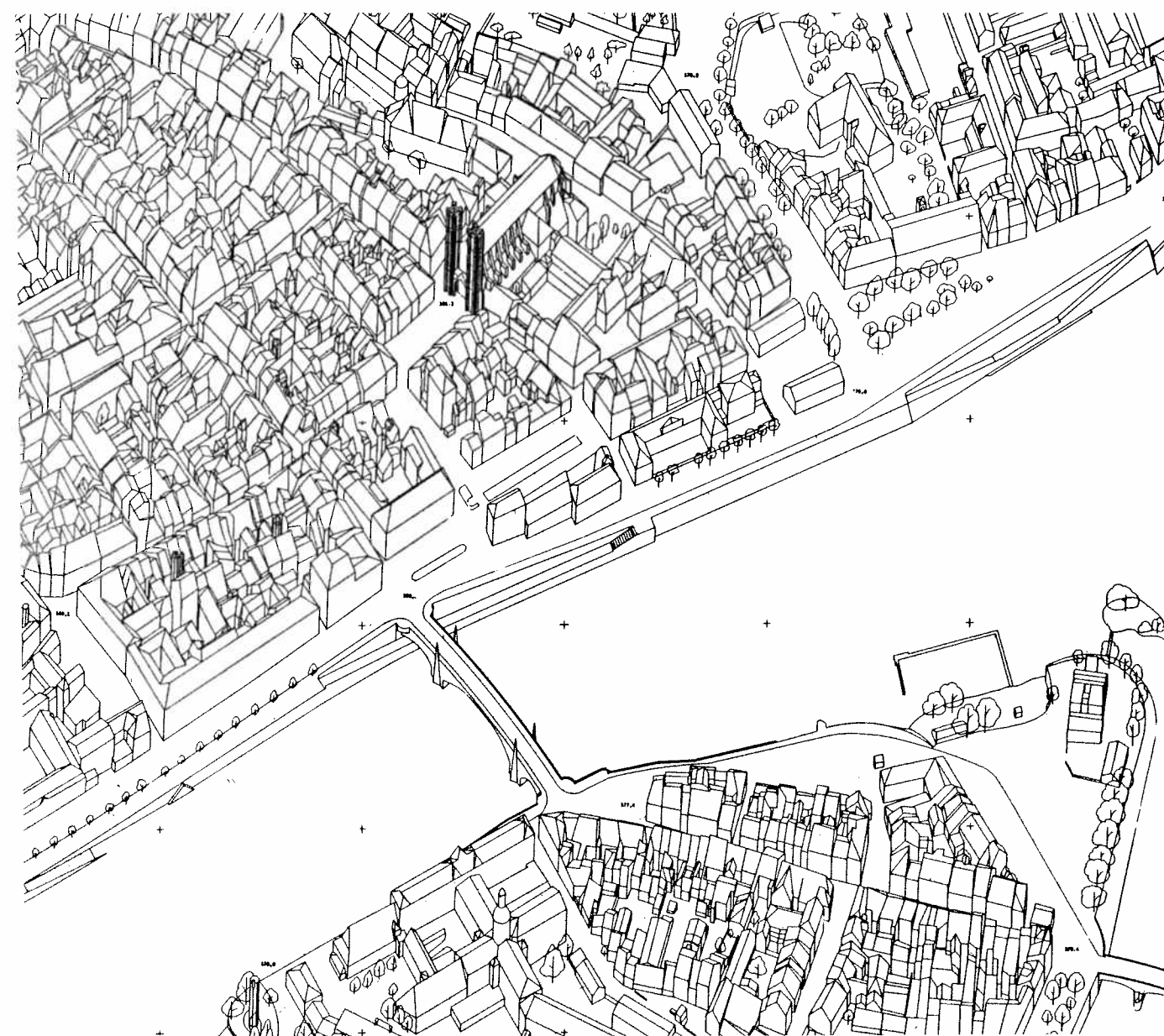
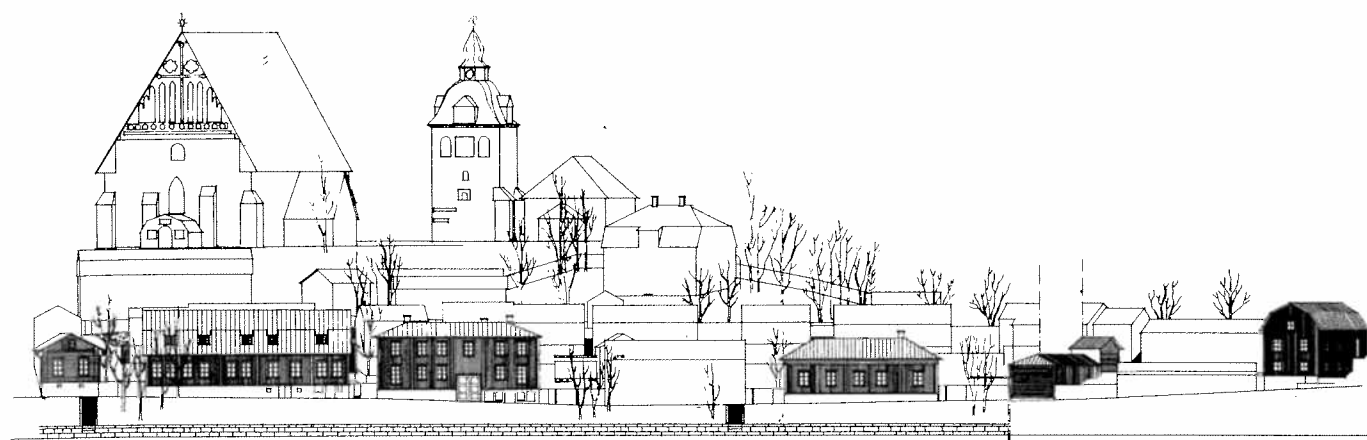
ment dit, introduit la photogrammétrie dans le domaine de l'analyse architecturale (Fig. 9).

Cette ouverture confirme bien que, si les besoins des architectes en relevés sont multiples et variés, les moyens techniques susceptibles de les satisfaire sont, eux aussi, multiples et variés. Parmi ces moyens, la photogrammétrie, qui n'exclut pas l'utilisation d'autres méthodes de mesure et de re-



6

7. Relevés photogrammétriques d'ensemble des centres urbains anciens. En haut, Porvoo, Finlande, élévation géométrale du quartier de la cathédrale, échelle originale 1:200 [Institut de Photogrammétrie de l'Université d'Helsinki]. En bas, Chalon-sur-Saône, France, Centre historique, vue axonométrique, échelle originale 1:1000 [I.G.N.-France pour la ville de Chalon-sur-Saône].



7

8. Antalya, Turquie. Relevé photogrammétrique de maisons anciennes [Laboratoire de Photogrammétrie de la Faculté d'Architecture, Université Technique du Moyen-Orient, Ankara]. Echelle des documents originaux 1:50.

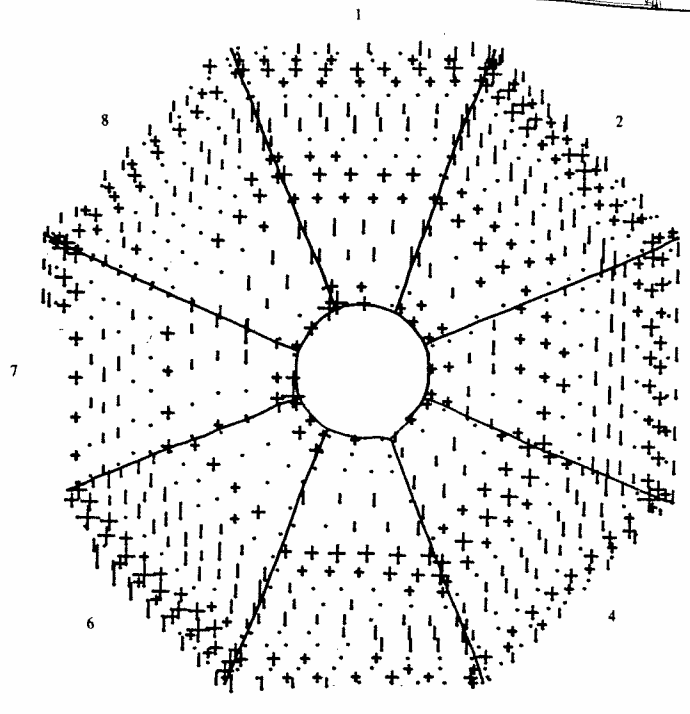
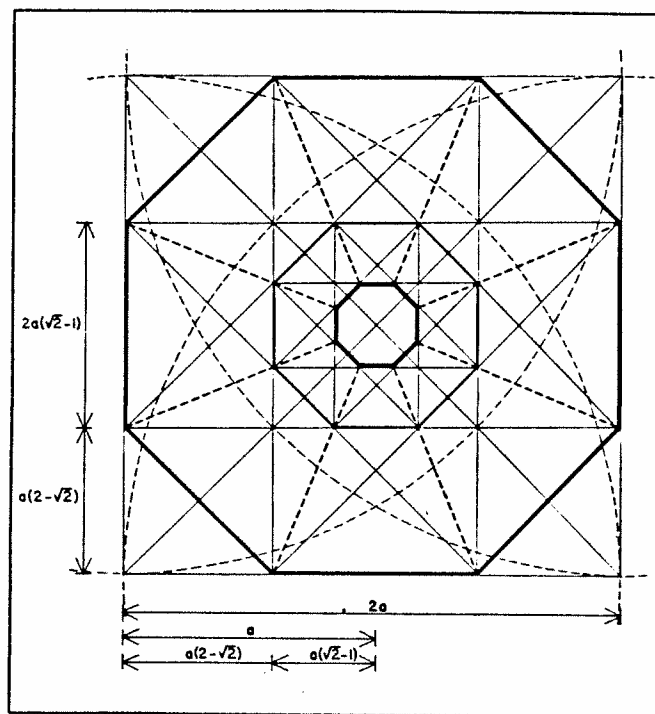
9. Donzère, France, église Saint Philibert. Analyse architecturale par photogrammétrie numérique et calcul informatique. A gauche, tracé directeur de la coupole. A droite, écarts de la coupole, à son modèle mathématique: le sens des écarts est exprimé par des signes + ou - dont les dimensions sont proportionnelles à la valeur de ces écarts [Atelier de photogrammétrie de l'Inventaire Général, Paris].

levé, est un outil puissant qu'on ne peut plus ignorer mais que l'on doit utiliser avec discernement, en l'adaptant aux besoins réels. La rôle de l'homme reste ici essentiel: aucun robot ne sait comprendre, interpréter, choisir comme il convient de la faire dans l'exécution d'un relevé.

De la qualité de la documentation qui en résulte dépendra en partie la réussite des opérations de conservation ou de restauration du patrimoine architectural. Dans des opérations mais aussi dans les relevés sur lesquels elles vont s'appuyer, l'intelligence, les connaissances et le talent de ceux qui les conçoivent et les réalisent restent le garant essentiel de la réussite.

BIBLIOGRAPHIE

- CARBONNELL M. *Photogrammétrie appliquée aux relevés des monuments et des centres historiques*. ICCROM, Rome (en cours de publication).
 C.I.P.A. *Optimisation des relevés photogrammétriques d'architecture*. UNESCO, Paris, 1981.
 DOCCI M. ET MAESTRI D. *Il rilevamento architettonico, storia, metodi e disegno* Editori Laterza, Roma, 1984.
 FORAMITTI H. *La photogrammétrie au service de l'étude et de la conservation des biens culturels*, dans «Académie Royale de Belgique, Bulletin de la Classe des Beaux Arts», LX, 1-2, pp. 65-71, 1978.
 SAINT-AUBIN J.P. *La lecture photogrammétrique et la surface architecturale*, dans «Revue de l'Art», n° 65, pp. 97-102, 1984.



THE ROLE OF HISTORICAL DATA IN ASSESSING SEISMIC SAFETY OF OLD BUILDINGS: THE LIKELIHOOD APPROACH

Alessandro Baratta

Engineer, Professor, Department of Conservation of Architectural and Environmental Property, University of Naples, Italy.

L'auteur part de l'observation qu'une analyse purement mécanique est généralement insuffisante pour permettre de prévoir le comportement structurel des bâtiments en maçonnerie sous l'action sismique. Le problème est considéré sous l'angle de l'ingénierie; cependant l'auteur préconise l'utilisation de données historiques comme moyen principal d'évaluer le degré de sécurité sans recourir aux modèles structurels d'une part, et d'autre part d'améliorer la prévisibilité des théories mécaniques — théories qui prises seules, s'avèrent inadéquates. Le but de cette analyse — qui mériterait une élaboration plus poussée — est d'établir une stratégie cohérente qui en même temps, permettrait de déterminer les mesures préventives qui s'imposent.

El autor inicia su reflexión basándose sobre la observación que un análisis únicamente mecánico se revela generalmente insuficiente como para prever el comportamiento estructural de los edificios de albañilería durante un sismo. Se considera el problema desde el punto de vista de la ingeniería: no obstante el autor aconseja la utilización de datos históricos como medio básico de evaluación del nivel de seguridad, por un lado sin referirse a los modelos estructurales y por el otro lado mejorando la previsibilidad de las teorías mecánicas (estas teorías aplicadas por sí mismas no se revelan como eficaces). El objetivo de este análisis (análisis que se necesitaría profundizar) consiste en establecer una estrategia coherente que permitiría determinar al mismo tiempo las necesarias medidas de prevención.

L'autore parte dall'osservazione che un'analisi puramente meccanica è generalmente insufficiente per permettere di prevedere il comportamento strutturale degli edifici in muratura sotto l'azione sismica. Il problema è considerato sotto l'aspetto matematico; tuttavia, l'autore prevede l'utilizzazione dei dati storici come mezzo principale, da una parte, per valutare il grado di sicurezza senza ricorrere ai modelli strutturali e, d'altra parte, per migliorare la prevedibilità di teorie meccaniche; teorie che prese isolatamente si rivelerebbero inadeguate. Lo scopo di questa analisi — che meriterebbe una elaborazione più completa — è di stabilire una strategia coerente che, nello stesso tempo, permetterebbe di determinare le misure di prevenzione che s'impongono.

PRELIMINARY REMARKS

Structural engineers are very often involved in the problem of assessing safety, and repairing the supporting skeleton of existing old buildings in order to restore their full stability. In many cases the solutions to these problems are not simple, and must be based on a wide range of assumptions, which the engineer justifies through a synthesis of code standards with his own experience and theoretical knowledge.

Generally, the engineer works in a *stationary* context: that is, one in which code standards provide an established set, of rules with a well-defined range of application, and in which the structural object can be modelled by a well-known mechanical theory, based on fully tested hypothesis on material behaviour and strength. In other instances, the restorer is faced with an *evolutionary* scenario: In this situation codes are subject to change, their application may be subjective, the building under examination is highly complex and structural models are not fully reliable or are still under current investigation.

The latter situation is frequently encountered after a strong earthquake, when the repairing and/or strengthening of many damaged building is urgently required. In this case, special laws are usually enacted, and a large number of buildings undergo technical evaluation. It is essential to note that, for almost all the buildings concerned in this work, the new rules that the architect applies, be he forced by the law or by his own judgement, are quite different from the criteria that inspired the original project and realization of the building, in which, no seismic prevention was applied. Thus, two kinds of difficulties arise: first, the static efficiency of the building must be checked by applying new criteria that in most cases are incompatible with the foundation of the building; second, there remains the problem of ensuring the adequacy of the building to the new seismic demand.

When recent buildings supported by reinforced concrete or steel structures are under examination, the above questions can be investigated employing current standard engineering procedures. When it is found necessary, seismic resistance can be improved by introducing additional reinforcements, new structural members and so on, without serious detriment to the original conception or the utility of the building. In other instances, e.g. when common masonry buildings are involved, the available methods for seismic structural analysis may not be adequate; nevertheless, special codes may allow the engineer to make use of some conventional procedures which guarantee, to some extent, the seismic performance of the structures. The above practice, at the present state of the art, may result in very expensive in-

terventions, owing to the fact that structural analysis procedures (aimed at planning new structures rather than at saving old buildings) tend to preserve structural safety. The effectiveness of such a strategy is under discussion at the present time. It can be foreseen, however, that as far as common buildings are concerned, further research and improvement in mechanical models on one hand, and more suitable formulation of standard codes on the other hand, will bring about an adequate protocol for seismic-related interventions.

SEISMIC PROTECTIONS OF MONUMENTS

The situation is quite different when special categories of buildings are under examination, with particular reference to complex structures.

As an example, let us consider the particular situation after the Campania-Basilicata earthquake of November 1980, in Italy. On that occasion, special provisions were issued to repair buildings *slightly* damaged by the earthquake (Ordinance n. 80 issued by the Government's Extraordinary Commission) and, later, a complex law (L. n. 219/81) aimed at encouraging the rehabilitation of damaged centers, was enacted. Among other directives, the law provided for the issuing of special technical standards fixing criteria and procedures for carrying out projects for anti-seismic adjustment of buildings. As specified in a subsequent set of *Instructions* related to the above-mentioned law, such provisions apply only to buildings designated for habitation. In a Symposium, held at the University of Naples in November 1981, (Advanced School for Restoration of Monuments), it was established that this law does not apply to monuments unless anti-seismic adjustment is explicitly requested, leaving open the question of the extent to which preventive seismic measures should be applied.

What about historic monuments, then? It is clear that seismic protection should be extended to monuments, as well. Yet, anti-seismic adjustment of complex structures such as cathedrals and theaters can be performed only by applying radical measures, that are almost always in conflict with the aims of conservation. Moreover, because of the highly differentiated and complex character of such buildings, the effectiveness of any planned intervention can hardly be assessed. One is often faced with the fact that the theoretical seismic resistance of the building cannot be increased beyond an inadequate threshold.

Thusfar we have presented the point of view of the structural engineer. Those mainly interested in conservation however reply that monuments have been in place for many

centuries, and have suffered only minor damage after repeated occurrence of seismic events. This, in the author's opinion is a crucial point. Mechanical theories for old monumental masonry structure are incompletely developed, or are impractical for technical application to monuments. Even if successfully applied, such models yield results that are often too drastic when compared with the seismic history of a given monument. Since the theoretical seismic resistance cannot be improved without modifying the particular character of the monument to be preserved, one is often faced with a formidable task: that of deciding if it is more expensive, in a wide sense, to expose the building to the unknown risk of seismic failure, or to essentially modify the plant of the building in order to make it conform to a structural analysis model yielding standard safety levels.

The decision cannot be made by technicians alone: a set of rules should be formulated and issued, so that the decision is the final result of a synthesis of Science and Law.

A possible approach would be to extend seismic-risk analysis to single buildings. Since society has a great interest in preserving monuments as far as possible, it can be conjectured that higher seismic risk should be tolerated. In most cases monuments have long, well-documented histories, so that the performance of the building under a sequence of earthquakes is known, or may be inferred from careful inspection of historical documents. The seismic sequence may be viewed as a number of *seismic experiments* performed on the building, from which some *experimental* seismic resistance, as opposed to the *theoretical* one referred to above, can be determined.

By its own definition, such *experimental* resistance is based on the actual features of earthquakes occurring at the site and on the true performance of the structure, of the material and of the soil-structure interaction. Bearing in mind the significant influence of the details of vibrations on structural response¹, the previous remark suggests that much information can be obtained by this procedure. Misinterpretation of information in historical documents may occur, however; in this case only approximations of seismic resistance can be expected.

In our discussion, the *resistant seismic intensity* I_0 is taken as a parameter to locate the experimental seismic resistance on the Modified Mercalli (MM) scale, assuming that the resistance of a building is measured by I_0 MM degrees if seismic damage takes place only when the earthquake intensity at the site is greater than I_0 . This article aims at outlining a possible strategy for assessing the value of I_0 . According to this procedure, seismic resistance is described by a single parameter, ignoring structural details. If the different ele-

ments of the building are or can be structurally connected, the resulting estimate of seismic resistance should be reliable and at least as correct as the result of any structural analysis often based on arbitrary idealization of the material, of the structure and of the seismic motion. In conclusion, this procedure offers rather effective evaluation of seismic risk for a given building. Such an evaluation may help to determine, for any single case, on one hand, the level of anti-seismic aptitude than can be attained by only strengthening and tightening of masonry structures and, on the other hand, the seismic intensity to which the building must be adjusted to ensure the compatibility of the failure-risk — with a wise conservation policy that strikes a balance between safety and conservation requirements.

RESISTANCE ESTIMATION BASED ON SEISMIC DAMAGE OBSERVATION

Let w be a parameter yielding a measure of the damage the structure suffers when subjected to an earthquake of given MM intensity I . Any earthquake has its own characteristics, and the effects of several earthquakes on different or differently-located buildings may be rather variable, despite the fact that their damaging aptitude on macro-scale, expressed in MM degrees, is described by the same value. Therefore, it is natural to recognize w as the realization of a random variable \tilde{w} . Let m_w and s_w be the expected value and standard deviation of the damage \tilde{w} , given the earthquake intensity I and the resistant seismic intensity I_0 (both expressed in MM degrees), and let $P_w(w; I_0, I)$ be the probability mass function (PMF) of \tilde{w} , conditional on a given I and I_0 . There are no available data, to the author's knowledge, to justify any definite expression of p_w . However, since structural response under desultory dynamic actions is very sensitive to a large number of details in the forcing function^{1,2,3}, the functional form of $p_w(w; I_0, I)$ can be expressed, in a first attempt, by a Gaussian PMF, whose expected value and variance depend on I_0 and I

$$p_w(w) = \frac{1}{S_w \sqrt{2\pi}} \exp \left[-\frac{(w - m_w)^2}{2s_w^2} \right] \quad (1)$$

with

$$m_w = m_w(I_0, I); \quad s_w = V_w m_w \quad (2)$$

V_w being the coefficient of variation of the damage \tilde{w} . The problem is thus reduced to express the dependence of the expected value of damage on, respectively, the structure strength and the earthquake intensity. Not more than a

rough approximation of such relationship can be made at present, solely on the basis of careful reading of the MM intensity scale². The scale distinguishes four fundamental classes of masonry buildings, denoted by the letters A, B, C, D, in order of decreasing quality and resistance. Inspection of the scale makes clear that no damage to masonry structures occurs for $I \leq 6$. Moreover, denoting I_{0k} the minimal earthquake intensity able to cause structural damage and denoting by I_{fk} the intensity causing collapse of class k masonry ($k = A, B, C, D$), the following table can be formed

TABLE I

i	I_{0i}	I_{fk}
D	VI	VIII-IX
C	VII	IX
B	VIII	X
A	—	—

From the above table one learns that seismic resistance increases by one unit progressing from one class of masonry to the next. Furthermore, collapse occurs when the earthquake intensity exceeds the structure strength by two units. Thus, the expected damage is $w = 0$ when $I < I_0$, and it is $w = 1$ (complete collapse) when $I > I_0 + 2 = I_f$. The interval (I_0, I_f) , where the damage takes on intermediate values in $(0, 1)$ will be referred to in the following as the *damage interval*. The increase in damage when I increases from I_0 to I_f should now be investigated. By comparison with the progression of damage in a rigid-plastic frame acted on by earthquake-type accelerograms^{3,4,5}, and taking into account the above table, it can be conjectured that the damage assumes a value approaching 25% when $I = I_0 + 1$, i.e. in the center of the damage interval, and that the proceeding of damage can be approximated by a parabolic line. With these assumptions, the expected damage can be expressed as follows

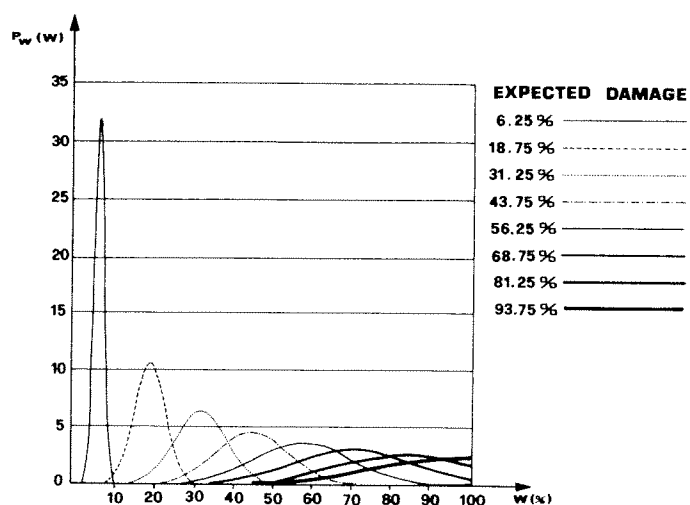
$$m_w(I_0, I) = m_w(I - I_0) = \begin{cases} 0 & \text{if } I < I_0 \\ (I - I_0)^2 / 4 & \text{if } I_0 < I < I_f \\ 1 & \text{if } I > I_f \end{cases} \quad (3)$$

and the damage variance follows from the second relationship (eq. 2), after the coefficient of variation V_w has been properly chosen in the range $(0, 0.5)$. Equation (3), or any equivalent one that might be inferred from more specialized considerations, allows definite expression of the PMF of seismic damage. Let P_0 be the probability that the

damage is $w = 0$, i.e. that the earthquake intensity is not larger than the building resistance, and let P_1 be the probability that the damage be $w > 1$ (meaning failure of the structure). Since values $w < 0$ are meaningless, and value $w > 1$ cannot be distinguished in concrete, the PMF in equation 1 should be truncated on the left (for $w < 0$) and censored on the right ($w > 1$) thus yielding the following expression.

$$p_w(w; I_0, I) = \frac{1}{S_w P_0 \sqrt{2\pi}} \exp[-(w-m_w)^2/2S_w^2] + P_1 \delta(w-1) \quad (4)$$

defined on the range ($I_0 < I < I_f$), with $\delta(x)$ the Dirac delta distribution, m_w given by eq. (3) and $s_w = V_w m_w$. The distribution of damage is illustrated in Fig. 1 for $V_w = 20\%$ and for a number of values of the expected damage. The figure demonstrates that the assumption of the independence of V_w and m_w has as its consequence that the uncertainty of damage forecasting should increase with the expected damage, i.e. with the earthquake intensity. In the author's opinion, such a relation is consistent with experience and can be explained, from a theoretical point of view, by considering that the stronger the ground motion the greater the amount of energy involved in the underlying random process; since the energy in a stochastic function is directly correlated with the variance, uncertainty in strong ground motions — and their effects on buildings — may become a dominant feature. This justifies the progressive flattening of the lines in Fig. 1 as m_w increases.



After a reliable expression for the relation of damage distribution to seismic intensity I and the structure resistance I_0 has been put forth, it is possible to introduce the observed damage (\bar{w}) and the corresponding earthquake intensity (\bar{I}) in eq. (4), thus yielding a function of resistant seismic intensity I_0

$$p_w(\bar{w}; I_0, \bar{I}) = \mathcal{L}(I_0) \quad (5)$$

that will be referred to subsequently as the *likelihood function* of the seismic resistance of the building. The most reliable estimate (\bar{I}_0) of the parameter I_0 can then be specified by the method of maximum likelihood, i.e. by searching for \bar{I}_0 such that

$$\max_{I_0} \mathcal{L}(I_0) = \mathcal{L}(\bar{I}_0) \quad (6)$$

Introducing eq. (5) into eq. (6), one gets after simple algebra

$$I_0 = \bar{I} - \sqrt{\frac{8 \bar{w}}{1 + \sqrt{1 + 4 V_w^2}}} \quad (6')$$

SEISMIC RESISTANCE ESTIMATION BASED ON COMPLETE SEISMIC HISTORY

Eq. (6') provides a tool for estimating the seismic resistance of a historic building after damage caused by a single earthquake has been observed.

Assume now that the building has suffered a sequence of n seismic events with estimated MM intensity I_i ($i = 1, \dots, n$), and that it is possible to assign an *observed damage* w_i to each event. One can look at this *seismic history* as a collection of n *experiments*, each yielding the result w_i . The experiments are not independent, since the i -th earthquake causes a decrease in the seismic resistance I_{0i} which existed prior to the event, and the building will oppose the resistance $I_{0,i+1}$ — presumably less than I_{0i} — to the next vibration. The process may be complicated by repair and restoration carried out in the interval between two earthquakes, introducing further changes in the seismic resistance when the earthquake occurs. The matter is further complicated by the fact that the survival of the building after a partial sequence of $m < n$ events should modify the PMF of the damage expected at the $(m+1)$ th earthquake (non failure effect⁶).

Owing to these factors, only limit cases will be considered in the following discussion. In the first case, we assume that

maintenance can be ignored from the seismic point of view throughout the entire life of the building (case "a" and, in the second case, we assume that when restoration takes place there is a complete change in seismic resistance, and a new seismic history begins, quite independent of the previous one (case "b").

In both cases, the main phenomenon that must now be taken into account is the accumulation of damage due to superposition of the effects of two or more seismic events.

Assuming case "a", let us postulate statical independence of any two earthquake in the sequence. Under such an assumption, the increase in damage at every analysis only depends on the state of the structure after the previous one. In the present analysis, the state of the building is summarized by the seismic resistance I_{0i} before the i -th earthquake, which can be conjectured, in turn, to be directly related to the resistance (I_0) of the originally undamaged structure and to the actual damage state w_i . After such assumptions, the accumulation process can be modelled as a Markov stochastic process determined by the transition probability function

$$P_t(w_i, w_{i-1}; I_0, I_i) = \text{Prob} \{ \bar{w}_i = w_i \mid w_{i-1}, I_{0i}, I_i \} \quad (7)$$

which yields the probability that the i -th earthquake causes the damage level to increase from w_{i-1} to $w_i > w_{i-1}$, given that the intensity of the earthquake is I_i and the actual resistance is I_{0i} .

In order to express the transition function, the following assumptions should be investigated for consistency with actual experience.

First, it can be conjectured that the transition function P_t depends only on the difference $\Delta w_i = w_i - w_{i-1}$, and not individually on both w_i and w_{i-1} . Hence

$$P_t(w_i, w_{i-1}; I_0, I_i) = P_t(\Delta w_i, 0; I_{0i}, I_i) \quad (8)$$

Next, the actual seismic strength I_{0i} before the i -th earthquake must be evaluated. To this end, assume that the damage w_{i-1} can be identified, to some extent, with the percentage loss in seismic resistance, when the latter is expressed in terms of horizontal acceleration. Denoting by a_0 the horizontal acceleration which the undamaged structure could have resisted, and by a_{0i} the actual resistance at the i -th earthquake, we arrive at the following expression:

$$a_{0i} = (1 - w_{i-1}) a_0 \quad (9)$$

Introducing any correlation law between peak acceleration and MM intensity^{2,7,8,9}, one can write

$$\text{Log } a_0 = I_0/3 - 0.5 \quad (10)$$

$$\text{Log } a_{0i} = I_{0i}/3 - 0.5 \quad (10')$$

whence, after some algebra

$$I_{0i} = 3 \text{ Log } (1 - w_{i-1}) + I_0 \quad (11)$$

The transition probability P_t can then be expressed in terms of the same equation (4), with m_w given by

$$m_w = m_{wi} = \begin{cases} 0 & \text{if } I_i < I_{0i} \\ (I_i - I_{0i})^2/4 & \text{if } I_{0i} < I_i < I_{fi} \\ 1 & \text{if } I_i > I_{fi} \end{cases} \quad (12)$$

where I_{0i} is expressed by eq. (11), $I_{fi} = I_{0i} + 2$, and $s_w = V_w m_w$.

Having expressed this, the PMF of the damage after the i th earthquake, say $p_i(w)$, can be calculated by integration

$$p_i(w, I_0) = \int_0^w P_{i-1}(t) P_t(w-t, 0; 3 \text{ Log } (1 - w_{i-1}) + I_0, I_i) dt \quad (13)$$

The above equation (13) is an iteration formula, yielding the PMF of the damage after any earthquake in the sequence by recursive integration.

In order to express the likelihood function of the original strength I_0 , let \bar{w}_i be the damage observed at the i -th earthquake exhibiting the intensity I_i . By this assumption one obtains

$$\mathcal{L}(I_0) = \prod_{i=1}^n p_i(\bar{w}_i, I_0) \quad (14)$$

whence the best estimate of the original seismic resistance of the building, I_0 , can be evaluated by a search similar to eq. (6).

It is worthwhile noting that when two or more seismic events are introduced into the likelihood function, a problem of compatibility is encountered. Let, in fact, N be the total number of earthquakes observed, and let $\mathcal{L}_n(I_0)$ be the function built up by introducing in eq. (14) $n < N$ observations.

$$\mathcal{L}_n(\bar{I}_{0n}) = \max_{I_0} \mathcal{L}_n(I_0) \quad (15)$$

i.e., let \bar{I}_{0n} be the best estimate when the first n observations are introduced. It is expected that, after initial uncer-

tainty, the procedure in eq. (15) yields similar values for \bar{I}_{0n} for any n , that is, the point of maximum of the likelihood function is not significantly dependent on the number of observed earthquakes and damages. It can be stated that the estimate \bar{I}_0 is consistent if N values w_1^* , ..., w_N^* of damage can be found such that

$$\mathcal{L}_n^*(\bar{I}_0) = \max_{I_0} \mathcal{L}_n^*(I_0) \quad \{n = 1, \dots, N\} \quad (16)$$

and

$$\text{Prob} \{ |\bar{w} - \bar{w}_i| > |w_i^* - \bar{w}_i| > 1 - \epsilon \} \quad (16')$$

with \mathcal{L}_n^* the likelihood function based on damages w_1^* , ..., w_N^* , in place of $\bar{w}_1, \dots, \bar{w}_N$, and ϵ a number significantly smaller than unity.

So far, maintenance and/or restoration have not been taken into account in seismic resistance estimation. Frequently, however, in the interval between two earthquakes the building is subject to repair and reinforcement work (case "b"). The procedure outlined above should then be modified, insofar as the seismic resistance I_{0i} at the end of the (i-1)th earthquake undergoes further changes, presumably an improvement, before the next seismic event. It is a hard task to evaluate "a priori" the improvement introduced in seismic resistance by the static restoration work the building has been subject to over the centuries. The correlation between the alterations reported in historical documents — and the improvement in seismic resistance should be thoroughly investigated. This may be the object of future research, and some results in this area may be obtained through a suitable combination of improvements in mechanical models for structural analysis and correct interpretation of observations on the space/time field.

At present, the best point of view, and one that perhaps also facilitates the collecting of data on the effectiveness of past restorations, is to consider the new seismic resistance after every restoration as an independent, unknown, parameter, and to make use only of historical data from the interval between two consecutive restorations as distinct data to estimate the seismic resistance of the restored building.

THE CASTLE OF SAN BARBATO

The building under consideration was heavily damaged by the Campania-Basilicata earthquake of the November 1980. The building stands on a little rocky peak, about 7 metres high, and consists of two main floors. The first floor is vaul-

ted while the second floor is covered by a wooden ceiling and by a pitched roof.

The roof completely collapsed as a result of the earthquake, while the tufa masonry structure of the second floor suffered serious damages with outward rotation of many walls, large cracking of masonry and partial collapse of some partitions. The first and the underground floors, suffered only minor damage, perhaps due to the superior quality of their sandstone rubble masonry. The earthquake intensity at the site was estimated to be 8 MM degrees, while the damage could be evaluated on sight at about 50%.

The calculation of the lateral strength prior to the earthquake, through structural analysis (P.O.R. procedure) found the ultimate shear force on the second floor (the weakest one) to equal about 225 tons, corresponding to a ground peak acceleration (the limit force divided by the floor mass) of $a_p = 77 \text{ cm/sec}^2$, and — through eq. (10) — to a MM seismic resistance given by

$$I'_0 = 3 \text{ Log } a_p + 0.5 \quad (17)$$

Making use of the procedure previously outlined the original seismic resistance of the building can be estimated by eq. (6') which, for different values of the coefficient of variation of the damage, (ranging from 5% to 40%) yields $I_0 = 6.6 - 6.7$ MM degrees. For a comparison with the above value of I'_0 , it should be understood that the latter resistance corresponds to a limit state when significant diagonal cracking in the walls takes place and habitableness cannot be guaranteed. The relevant coefficient of damage can be properly estimated to be between 15% and 20%, which, using expression (3) for the dependence between damage and earthquake intensity, yields

$$I_0 = I'_0 - 2 \sqrt{\bar{w}} = 7.16 - 0.4 = 6.76 \quad (18)$$

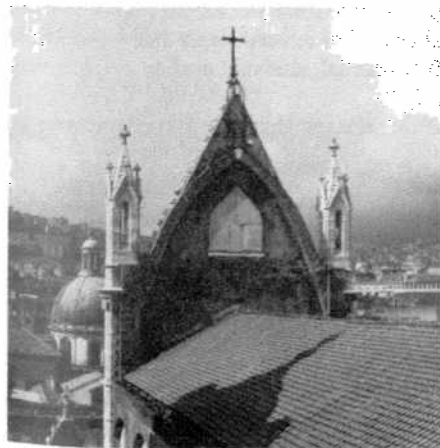
which is almost equal to the estimate obtained on the basis of the historical data.

It must also be noted that Italian legal standards require, for buildings at the site where the castle stands — an area subject to medium seismicity — a lateral strength corresponding to a peak ground acceleration $a_p = 0.28 \text{ g}$, and, by eq. (17), to an earthquake with MM intensity $I'_0 = 8.81$ MM degrees and thus $I_0 = 8.81 - 0.4 = 8.41$, almost 1.5 MM degrees more than the estimated resistance of the non reinforced building.

THE CATHEDRAL OF NAPLES

The seismic history of the Cathedral of Naples can be re-

1,a,b,c. The Cathedral of Naples.



duced to a small number of major seismic events. The author was not engaged in collecting detailed information about the damage suffered by the building or about the repair and reinforcement work that, because of the importance of the building, took place after every earthquake. The procedure, however, simply requires rough data input, and these were estimated through reading historical documents regarding the Cathedral (see e.g.¹⁰), from which some estimate of damage was inferred and information on the restoration work were extracted.

The result is that repair and restoration were always in proportion to the damage caused by the earthquake, so that a practically new structure was in place at the time of each earthquake. It is possible, therefore, to assume that at the next earthquake the new structural resistance is completely unknown and independent of the response to the previous one. Historical data were also used to evaluate the local seismic intensity for every earthquake, mainly based on news reported in catalogues of seismic events and in specialized publications (see e.g.^{11,12}). It must be kept in mind that all data quoted above are based on *subjective interpretation* of historical reports, and therefore only aim at giving an example of the proposed procedure. It is the author's opinion, that major misunderstandings can be avoided by simply paying careful attention while reading the appropriate documents. It is to be hoped that, in practical applications, the synthesis of data will be supported by specialized historical and geophysical research.

The seismic history of the Cathedral Dome is summarized in the following table. Note that events occurring from 1805 to 1980 have not been reported because the author was unable to obtain relevant data on damage for this period.

TABLE II

Earthquake Date	Earthquake Intensity	Damage %	I ₀ MMD
10/9/1349	8	60	6.45
4/12/1456	8	60	6.45
5/6/1688	7.5	30	6.41
29/11/1732	7.5	25	6.51
26/7/1805	7	15	6.23
1857			
1930			
1961			
23/11/1980	7	10	6.40

It can be noted that all estimates made during different seismic events are in close agreement. It would be interesting to verify whether the above results are in agreement, from both the technical and the historical point of view, with the long sequence of damaging earthquakes and restoration work that the building has undergone in the course of the centuries. On the basis of the above observations, however, the seismic resistance of the Cathedral should be about 6.4 MM degrees and would be hardly affected by restoration and strengthening work.

At present, the city of Naples is undergoing seismic prevention. The city is included in the area exposed to low seismic risk, and structures are required to resist levels of peak acceleration equal to $0.16 g \approx 157 \text{ cm/sec}^2$. It can be argued that all subjects of seismic-related interventions should be adjusted to suffer minor damage after earthquakes classified at an intensity of 8.1 MM degrees. In accordance with the observations made above the same structures should tolerate an intensity of 7.7. MM degrees without damage. This is possibly consistent, with the seismic history of the cathedral (and of many other buildings in Naples), but it is rather uncertain whether, technically such safety level can be attained.

CONCLUSIONS

The procedure outlined here is only a first attempt to take advantage of historical data to assess the seismic resistance of monuments. The basic idea is to treat reports on the seismic performance of such buildings under previous earthquakes as the result of experiments to be used as the basis for seismic resistance evaluation.

The main steps, which merit further investigation in order to set an effective procedure, have been recognized and give rise to the following problems: 1. Evaluation of the MM intensity of historical earthquake at the site where the building stands; 2. Identification of damage caused by every earthquake, to be expressed through one or more parameters able to summarize the damage description; 3. Identification of a suitable relation between damage, earthquake intensity and seismic resistance; 4. Formulation of a reliable procedure to infer the building strength from the above elements.

In the foregoing discussion, all four points have been dealt with through roughly approximate considerations. In the author's opinion the results, however, seem rather credible and in agreement with structural analysis and/or engineering evaluation.

Further research should aim at decisive improvements in

each of these steps. As for step 1. a very accurate investigation of available reports should produce detailed information, despite the lack of instrumental data on the characteristics of past earthquakes. An example of such analysis has been provided by ENEA (National Commission for Nuclear and Alternative Energy), with reference to the Irpinia earthquake of 1456¹². Identification of damage should be properly codified in tabular form; in this case some attempts are currently under investigation^{13,14,15,16}. The most difficult is point 3: the correlation between the damage parameters and the earthquake intensity, on one hand, and the building seismic resistance on the other. The main question centers on the distribution of damage in the damage interval (I_0, I_f). It is commonly observed that such distribution is not linear and that the rate of damage increases with increasing earthquake intensity. In our discussion, the rate of damage has been assumed to be a linear function, leading to a quadratic increase of damage with seismic intensity. Any such correlation, however, should be supported by proper understanding of the behaviour of building under seismic activity, on a statistical scale. It must also be noted that structural analysis can be of limited help in this task, because of the unavoidably poor modelling of ground seismic motion at the building foundations and of the dynamic soil-structure interaction.

Moreover, point 4. merits further investigation, particular with regard to the relationships between damage, seismic intensity, structure resistance, peak accelerations and so on. The accumulation process of seismic damage should also be checked for consistency with the Markov assumption, and the non-failure effect should perhaps be introduced. Finally, the combination of the damage process with the restoration process should be properly modelled. These problems have been summarized in the present article, for the sake of simplicity, but more consistent treatments are available at present and may be introduced in the procedure at the cost of more cumbersome calculations (see e.g.^{5,6}).

As in every technical treatment aiming, sophistication does not necessarily mean effectiveness: the *equilibrium* point must be found, and this goal can be achieved only after extensive research and comparison of different results.

Acknowledgement

Paper was supported by grants from the Italian Ministry of Public Education (M.P.I.).

¹ BARATTA, A., MARGIOTTA, P. Some Remarks on Structural Response under Earthquakes in "Proc. 7th European Conference on Earthquake Engineering", Athens, 1982.

² RICHTER, C.F. *Elementary Seismology* W.H. Freeman B.C., S. Francisco, 1958.

³ BARATTA, A. Plastic Frames Under Strong Earthquakes: A Simplified Treatment "Journal of Structural Mechanics", Vol. 3, No. 2, 1974.

⁴ BARATTA, A. An Ultimate Approach to Cumulative Seismic Damage, in "Meccanica", vol. 14, No. 2, June 1979.

⁵ AUGUSTI G., BARATTA, A. Cumulative Damage of Plastic Frames Subjected to Earthquakes: A Probabilistic Approach Proc. 5th. World Conference on Earthquake Engineering, Paper No. 336, Rome, 1973.

⁶ KAMEDA, H., KOIKE, T. Reliability Theory of Deteriorating Structures Proc. ASCE, vol. 101, No. ST1, Jan, 1975.

⁷ AUGUSTI, G., BARATTA, A., CASCIATI, F. *Probabilistic Methods in Structural Engineering* Chapman & Hall, London, 1984.

⁸ TRIFUNAC M.D., BRADY, A.G. On the Correlation of Seismic Intensity Scales with the Peaks of Recorded Ground Motion "Bull. of Seismological Soc. of America" Vol. 65, No. 1, Feb. 1975.

⁹ BARATTA, A. Earthquake Simulation in Aseismic Engineering Proc. Int. Symp. "Simulation of Systems" Sorrento, Italy, 1979.

¹⁰ DI STEFANO, R. *La Cattedrale di Napoli*, Editoriale Scientifica, Napoli, 1975.

¹¹ BARATTA M., *I Terremoti d'Italia* A. Forni, Torino, 1901.

¹² MAGRI, G., MOLI, D. Il Terremoto del Dicembre 1456 nell'Appennino Centro-Meridionale. ENEA (National Committee for Nuclear Energy) Internal Report No. RT/AMB (83), Jan. 1984.

¹³ LIU, S.C., YAO, J.T.P. Structural Identification Concept Proc. ASCE, Vol. 104, No. ST12, Dec. 1978.

¹⁴ YAO, J.T.P. Identification and Control of Structural Damage, *SM Archives*, vol. 5, No. 3 August, 1980.

¹⁵ ZAUPA, F., MODENA, C.O., DORIZZO, S., A Method to Assess the Reliability of Actual Buildings, Proc. IABSE Symp. on Strengthening of Building Structures, Venice, 1983.

¹⁶ ZAUPA, F., MODENA, C., ODORIZZI, S., Handling of a Large Database for Risk Analysis of Existing Masonry Buildings in a Seismic Hazard Area, Proc. Int. Symp. on Engineering Software for Microcomputers, Venice, Italy April, 1984.

L'ARCHEOLOGIE, LA CONSERVATION ET LA PRESENTATION D'UN MONUMENT HISTORIQUE: LA COLLEGIALE DE WISLICA EN POLOGNE

Andrzej Tomaszewski

Architecte, Professeur, d'Histoire de l'Art à la faculté d'Architecture de l'Université Technique de Varsovie.

The author notes that archaeological research gives rise to problems related to the conservation and the presentation of architectural remains brought to light. Furthermore, restoration work generally leads to new archaeological discoveries thereby prompting modifications in the programme of conservation work. To establish a coherent and logical programme capable of embracing the process "archaeological study - conservation - presentation" of a monument or group of monuments, it is necessary to create multidisciplinary groups made up of specialists representing the social and technical sciences. Only such groups will be able to guarantee the scientific nature of the conservator's approach. Moreover, the sole responsible way of ensuring the future development of the conservation of historic monuments is to transform this field into an interdisciplinary scientific branch.

The author illustrates these general remarks with an example taken from Poland. During the period preceding the millennium of the Polish State in 1966, the Research Centre for Medieval Poland was created jointly by the University and the Polytechnic School of Warsaw. The Centre has undertaken large scale methodological and organisational experiments in the field of archaeology of architectural monuments ("die Bauforschung" according to the German terminology) in an attempt to integrate the research process into the steps taken to conserve and present monuments for didactic purposes. The Collegiate Church of Wislica was the subject of a special study and provided a testing ground for a large range of experiments. It was here that, under extremely difficult conditions, specialist carried out excavations, which were highlighted by the discovery of the remains of two churches as well as a romanesque historiated pavement. Complex technical operation related to the conservation of recently excavated remains were undertaken, and a museum was set up in the underground levels of the Collegiate.

El autor recuerda que las investigaciones arqueológicas plantean problemas relacionados con la conservación y presentación de los vestigios descubiertos. Más aún, con gran frecuencia los trabajos de restauración originan nuevos descubrimientos arqueológicos que a su vez llevan a modificar el programa de las tareas de conservación. Un programa homogéneo y coherente, capaz de abarcar globalmente el proceso completo que incluye «el estudio arqueológico, la conservación y la presentación» de un monumento arquitectónico o de un grupo de monumentos es inconcebible si no incluye equipos pluridisciplinarios integrados por representantes de las ciencias humanas y de las ciencias técnicas. Sólo tales equipos son capaces de garantizar que la obra de los conservadores tenga carácter auténticamente científico. Para poder augurarle un futuro prometedor a la conservación de monumentos históricos, es necesario que llegue a ser una actividad científica interdisciplinaria. Estas observaciones de índole general son ilustradas por el autor con una experiencia concreta que le llevó a cabo en Polonia. En el período que precedió la celebración del milenario de la creación del Estado en 1966, la Universidad y la Escuela Politécnica de Varsovia crearon conjuntamente un Centro de Investigaciones sobre la Polonia Medieval. Este Centro de Investigaciones realizó una serie de experiencias de gran envergadura tanto metodológicas como

La recherche archéologique poursuivie dans le domaine du monument d'architecture aboutit inévitablement au problème de la conservation et de la présentation des vestiges des monuments anciens ou de certains éléments des monuments existants. D'autre part, les travaux de restauration — même s'ils sont précédés par des recherches archéologiques (ce qui doit être une condition sine qua non) — ont souvent un caractère révélateur, mettant au jour quelque élément nouveau ou des faits inédits concernant l'histoire du monument en question, ce qui engendre de nouveaux problèmes et de nouvelles options tout en influant sur les programmes des travaux de restauration en cours. Alors, on voit apparaître, entre les travaux de recherche et les travaux de restauration, une liaison étroite à laquelle on peut donner le nom de rétroaction. D'entrée en jeu, on doit prendre conscience de ce fait pour pouvoir affronter les conséquences de l'activité investigatrice déployée dans le domaine de la conservation.

Au siècle dernier, ce problème n'existait pas encore car le chercheur travaillant dans le domaine de l'histoire de l'architecture était tout à la fois un architecte et restaurateur. Dans le domaine des monuments de l'architecture médiévale française qui ont retenu l'attention de Viollet-le-Duc, les recherches archéologiques et la documentation scientifique de leurs résultats ont été poursuivies jusqu'à la fin des travaux de restauration, et ainsi toutes les découvertes faites à l'occasion déterminaient d'une manière quasi automatique la rectification de la conception initiale du conservateur. Le processus «archéologie-restauration-présentation» était un processus continu et conséquent. Le fait que ce processus fût alors exploité par la doctrine du purisme — responsable de la destruction de la substance authentique du monument — ne discrédite pas cette méthode de travail comprise comme une démarche scientifique associant la théorie à la pratique.

Dans notre siècle, à la suite de l'essor des sciences historiques et techniques et de la spécialisation engendrée par ce processus, il n'est guère possible à un individu d'embrasser l'ensemble des problèmes de l'archéologie et de la restauration inhérents à un monument donné; bien au contraire, ces domaines réclament, chacun en particulier, des groupes de spécialistes travaillant en commun, dans le cadre d'une coopération organisée. Le souci de recourir à une méthode aussi adéquate que possible engendre un nombre croissant de travaux complexes basés sur la coopération de l'archéologue et de l'historien d'architecture, l'un et l'autre étant secondés par tout un groupe de spécialistes oeuvrant à la documentation, aussi vaste que possible, concernant les éléments venant d'être mis au jour.

La création d'une telle équipe est rendu difficile en raison du nombre insuffisant des historiens d'art et des architectes

organizativas en el sector de la arqueología de los monumentos históricos (lo que se llama en terminología alemana «die Bauforschung»). El objetivo era de integrar el proceso de investigación con las actividades de conservación y la presentación de monumentos con fines didácticos. La Iglesia colegial gótica de Wislica fué el monumento en torno al cual se centraron estos estudios y constituyó un rico campo de fructíferas experiencias. Las excavaciones, realizadas en condiciones sumamente difíciles, dejaron a descubierto los vestigios de dos iglesias y de un historiado empedrada de estilo románico. Se efectuó asimismo una compleja labor de conservación de los vestigios y en el subsuelo de la iglesia se organizó un museo.

L'autore ricorda che la ricerca storico-architettonica pone problemi relazionati con la conservazione e la presentazione dei reperti. Più volte con gran frequenza i lavori di restauro danno luogo a nuove scoperte archeologiche che, a loro volta, portano a modificare il programma ai fini della conservazione.

Un programma omogeneo e coerente, capace di abbracciare globalmente il processo completo che include "lo studio archeologico, la conservazione e la presentazione" di un monumento architettonico o di un gruppo di monumenti è inconcepibile se non include una équipe pluridisciplinare, integrata con rappresentanti delle scienze umane e delle scienze tecnologiche. Solo tale équipe è capace di garantire che l'opera dei conservatori abbia carattere autenticamente scientifico. Per poter garantire un futuro promettente alla conservazione dei monumenti storici, è necessario che esso si colleghi ad un'attività scientifica interdisciplinare.

Queste osservazioni di carattere generale sono illustrate dall'autore per mezzo di una esperienza concreta che si è svolta in Polonia. Nel periodo che precedette la celebrazione del millennio della creazione dello Stato polacco, nel 1966, l'Università e la Scuola politecnica di Varsavia crearono congiuntamente un centro di ricerche sulla Polonia medioevale. Tale Centro realizzò una serie di esperienze di avanguardia, sia sul piano metodologico che organizzativo, nel settore dello studio dei monumenti storici (che si chiama in terminologia tedesca "die Bauforschung"). L'obiettivo era di integrare il processo di ricerca con le attività di conservazione e la presentazione dei monumenti a fini didattici.

La chiesa collegiale gotica di Wislica fu il monumento intorno al quale vennero concentrati questi studi e costituì un ricco campo di esperienze fruttuose. Gli scavi realizzati in condizioni estremamente difficili, portarono alla scoperta delle vestigia di due chiese e di un pavimento in pietra istoriato di stile románico. Si effettuò, allo stesso tempo, una completa opera di conservazione delle vestigia e nel sottosuolo della chiesa si organizzò un museo.

aussi bien que des spécialistes en archéologie du monument d'architecture («die Bauforschung» selon la terminologie allemande). Funeste pour la protection des monuments, cette situation est due à la réduction ou à la suppression pure et simple de l'histoire de l'architecture et de ses méthodes de recherche dans les programmes d'enseignement supérieur, ce qui a donné lieu, si l'on compare notre situation à celle du XIXe siècle, à un analphabétisme rétrograde dans ce domaine.

S'il est difficile de réaliser une conjonction idéale des recherches archéologiques et des travaux de conservation, ceci est dû non seulement à une spécialisation trop poussée mais également à une inadéquation entre les structures organisationnelles et les besoins existants. Car ce sont des institutions scientifiques non associées, sur le plan organisationnel, au réseau des services de conservation qui s'occupent habituellement de toutes les recherches portant sur les monuments. Ceci donne lieu à une situation où, après l'achèvement des recherches archéologiques et la remise de leur documentation au conservateur, le monument étudié se trouve confié d'ordinaire à un architecte-conservateur qui est loin d'en connaître à fond le contexte historique mais qui en réalise néanmoins le projet de restauration ou d'adaptation et en supervise les travaux de conservation. Du point de vue de la méthode, il s'agit là d'une régression par rapport au XIXe siècle, ce qui incite à rechercher de nouvelles structures susceptibles de permettre, quelle que soit la valeur de la spécialisation actuelle, de retourner au principe d'une conservation continue, processus s'étirant depuis le début des recherches historiques et archéologiques jusqu'à la fin des travaux de conservation.

La situation générale esquissée ci-dessus, situation présentant des variantes locales dans les différents pays possédant de longues traditions dans le domaine de la protection des monuments, n'est guère satisfaisante et manque de perspectives pour l'avenir. Il s'avère donc nécessaire de rechercher des solutions types dans le domaine des méthodes et de l'organisation du travail, solutions assurant à un monument ou à un ensemble de monuments une programmation scientifique de leur conservation et de leur mise en valeur. Car, c'est dans cette recherche que la conservation des monuments aura la chance — une chance unique et sans alternative — de devenir une branche scientifique interdisciplinaire où les sciences humaines fusionneront avec les sciences techniques. Si elle ne saisit pas cette chance, la meilleure doctrine de conservation restera à l'état virtuel sans pouvoir jamais être réalisée.

1. Intérieur de la crypte romane vu à travers la construction métallique écartant les murs

L'EXPERIENCE POLONAISE: WISLICA.

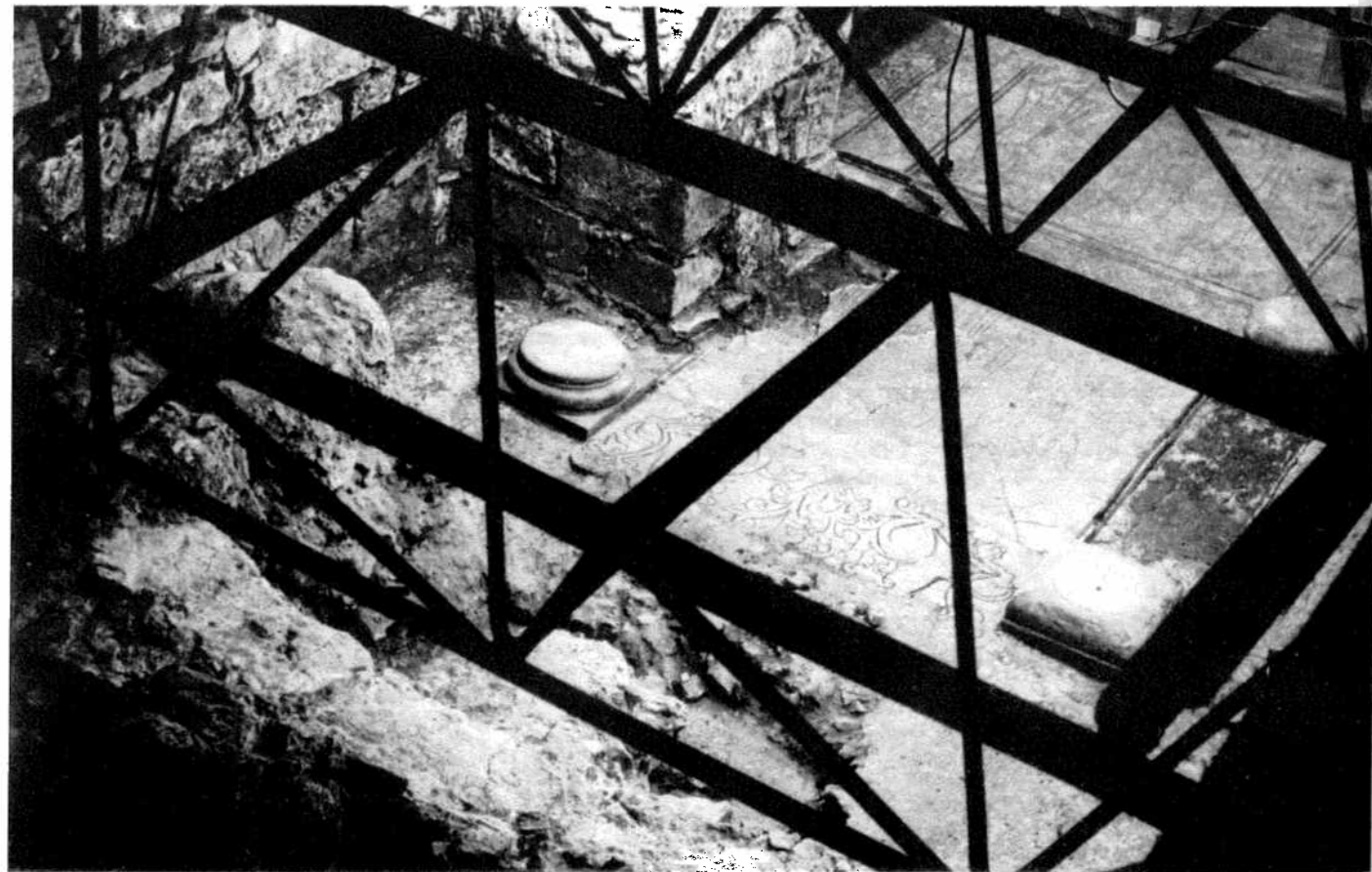
En Pologne, tout comme dans d'autres pays, l'histoire de la conservation des monuments a été marquée, après la Seconde Guerre mondiale, par des efforts, visant à l'amélioration des méthodes de travail. Parmi ces efforts, il convient de signaler en premier lieu celui réalisé en commun par les deux plus grands établissements d'enseignement supérieur de Varsovie: l'Université et l'École Polytechnique de Varsovie. L'occasion en avait été donnée par le millénaire de la christianisation de la Pologne célébré en 1966. Pour préparer cet anniversaire, l'Etat avait mis d'importants moyens financiers à la disposition des chercheurs et des conservateurs médiévistes. Il s'agissait de contribuer, par de nouvelles découvertes, à l'enrichissement des connaissances sur l'architecture romane et préromane polonaise en exposant, à des fins didactiques, les vestiges mis au jour. Tout un groupe d'éminents professeurs attachés aux deux établissements en question s'étaient aperçus qu'il était possible, dans ce contexte, d'entreprendre une expérience méthodologique d'envergure au niveau de la coopération des sciences techniques et des sciences humaines dans le cadre d'une démarche intégrée embrassant à la fois l'archéologie, la conservation et la présentation des monuments.

En 1958, on a créé à cette fin une unité de recherche interdisciplinaire, (Centre de Recherche sur la Pologne Médiévale) dont l'auteur a été nommé secrétaire scientifique, constituée de divers spécialistes: historiens, archéologues,

anthropologues, historiens d'art et d'architecture, conservateurs, architectes, constructeurs, arpenteurs, et spécialistes en photogrammétrie, chimistes et expert en technologie des matériaux de construction.

Les recherches ont porté sur un groupe de monuments situés dans la partie méridionale de la Pologne dont Wislica est devenue le site principal. Cette petite agglomération située sur une île de gypse enlacée par les bras de la Nida a connu un grand essor au Moyen Age, alors qu'elle jouait le rôle d'un centre important pour la vie politique. Son déclin coïncida avec les guerres suédoises du XVII^e siècle. La décadence de la ville a apporté aux archéologues une des rares fortunes pareilles à celles que les archéologies français et polonais ont eu la chance de trouver en explorant en commun les villages désertés du Moyen Age en France. Le principal monument de la Wislica médiévale est une collégiale gothique parvenue en bon état jusqu'à nos jours. C'est dans l'enceinte et dans le voisinage immédiat de cette collégiale qu'ont été concentrées les fouilles archéologiques poursuivies sous la direction de l'auteur¹.

Les premiers déblais effectués dans la collégiale ont apporté des résultats remarquables. Il s'est avéré que sur l'emplacement de la collégiale avaient existé successivement deux églises romanes dont la plus ancienne avait une crypte avec un pavement historié en plâtre hydraulique, oeuvre d'art romane d'une précieuse rareté (Fig. 2, 3). En raison de l'importance des découvertes, on a jugé nécessaire de procéder à l'exploration des couches archéologiques de tout l'intérieur



2. Intérieur de la crypte romane.
3. Le pavement historié de la crypte romane.

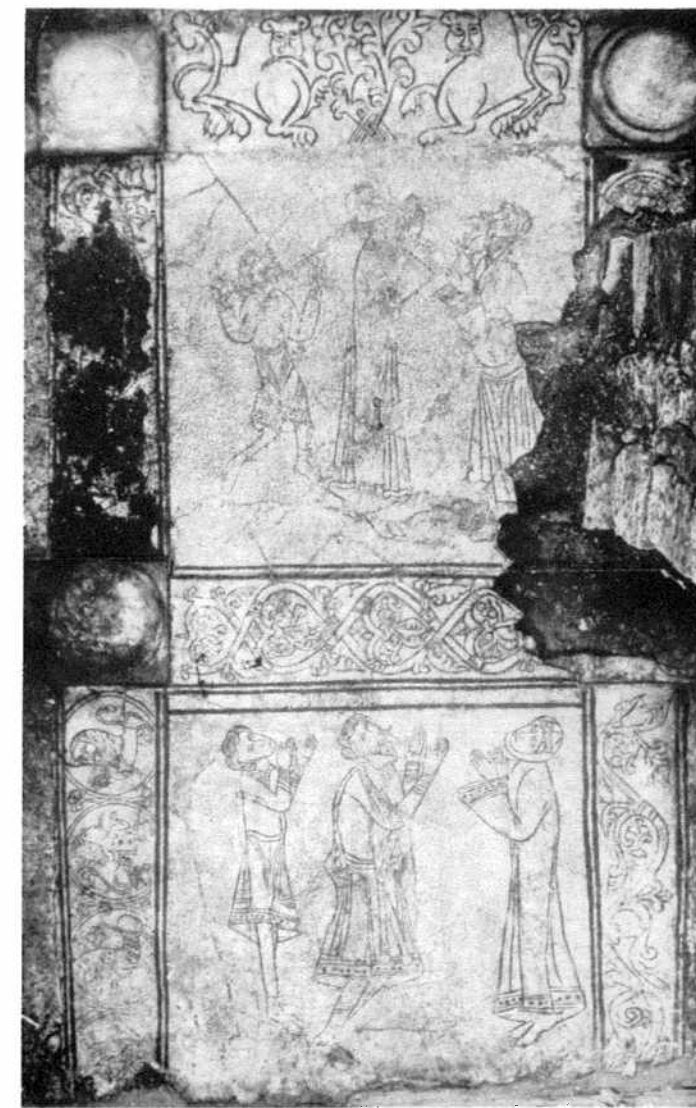
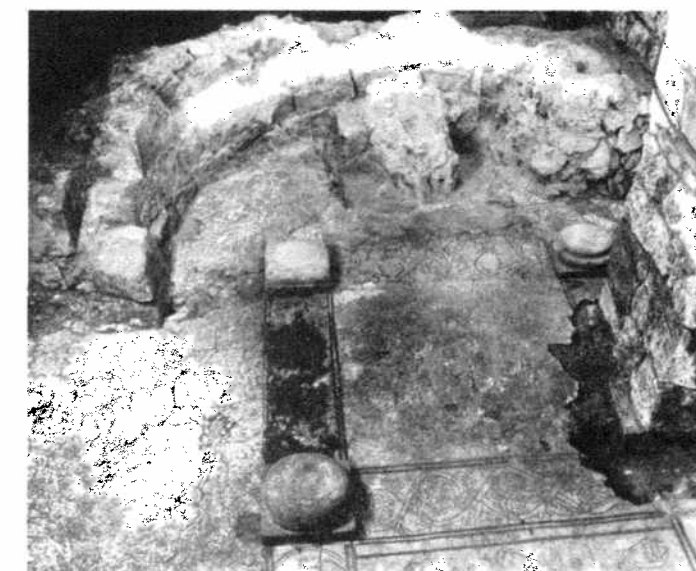
de la collégiale sur une profondeur de plus de trois mètres pour la mise au jour intégrale des vestiges romans. Les mesures détaillées de la collégiale gothique et l'examen de la résistance des ses murs ont montré que de nouvelles fouilles, risquaient d'ébranler les murs au niveau du pavement de l'église. On y a donc installé une légère construction en acier qui en écartant les murs de l'église permettait de mener les fouilles sans courir aucun risque (Fig. 1). Ensuite cette construction servit de soutènement au pavement de l'église.

AMENAGEMENT DU SOUS-SOL

L'importance des découvertes effectuées et de celles qu'on pouvait espérer a permis de prévoir l'aménagement, sous la collégiale, d'un espace musée où seraient exposés «in situ» les vestiges mis au jour. Le premier élément du futur sous-sol de la collégiale a été constitué par la construction de son plafond d'acier (Fig. 6). Les autres éléments devaient être fixés par les fouilles elles-mêmes qui déterminèrent exactement l'espace aménagé. La volonté de faire en sorte que le site exploré soit dans l'avenir rendu accessible aussi bien aux touristes qu'aux spécialistes a conduit à laisser sur place de nombreux témoins archéologiques de façon à ce que les vestiges exposés fussent aussi lisibles que possible pour les futurs visiteurs.

Le sous-sol ainsi aménagé après l'achèvement des fouilles n'est pas un intérieur créé artificiellement pour recevoir les vestiges de monuments anciens, mais un monument authentique, un monument complexe à plusieurs couches montré dans le profil de son développement multiséculaire. Le projet architectural d'aménagement du sous-sol, projet mis au point après l'achèvement des fouilles réalisées selon la conception du directeur des recherches, ne concernait, dans cette situation, que l'entrée et la galerie pour les visiteurs ainsi que l'éclairage. En revanche, on y faisait ressortir les questions concernant la conservation des vestiges mis au jour: murs et fondations de pierre, témoins archéologiques et pavement historié de la crypte. En raison de leur complexité, ces travaux se sont échelonnés sur plusieurs années, et ce n'est qu'en 1985 qu'ils seront définitivement achevés.

Le principal obstacle à surmonter, c'était l'hygrométrie du sous-sol qui est passée à 100% après la mise en place du pavement de l'église. L'isolation verticale des fondations de la collégiale n'a pas apporté l'amélioration souhaitée, car l'humidité venait d'en bas. Elle provoquait la condensation de la vapeur d'eau sur le plafond et l'invasion de diverses sortes de moisissures qui couvraient les témoins archéologiques de contrôle, les murs et le pavement de la crypte, menaçant ainsi de les détruire. Les tentatives de chauffage associées à

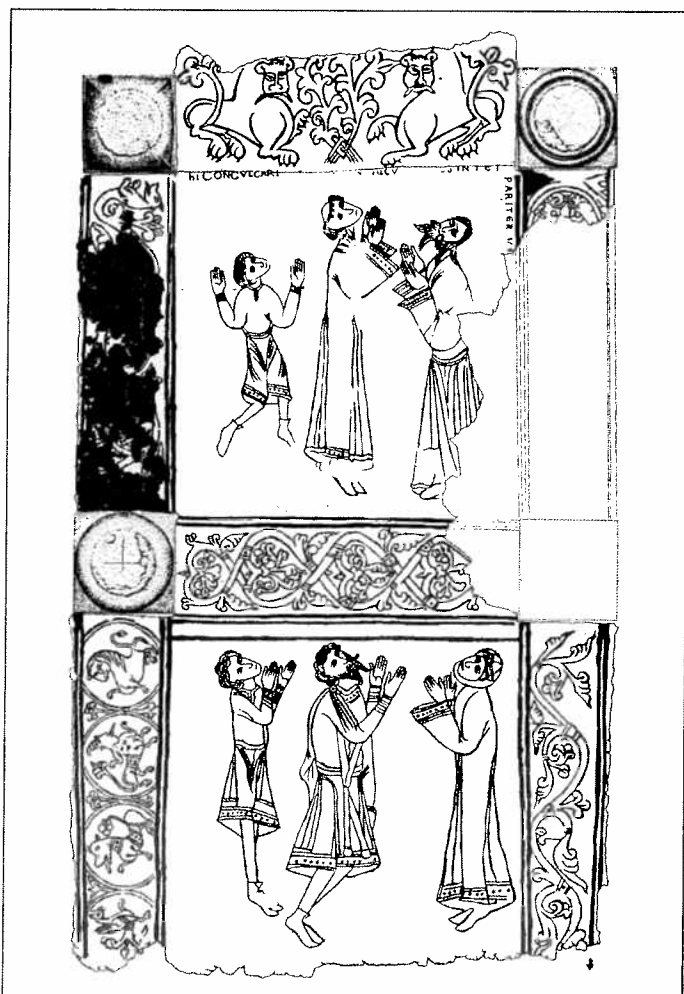


4. Le pavement historié de la crypte romane.
Dessin P. Garkiewicz.

la ventilation mécanique n'ont pas donné de résultats satisfaisants car elles provoquaient de brusques changements hygrométriques ce qui était nuisible aux vestiges. Après de longues expériences, c'est le simple procédé de ventilation naturelle conçu en fonction de la situation concrète qui s'est avéré le plus approprié, assurant, avec le temps, la stabilisation des conditions climatiques dans le sous-sol. Ayant subi un dessèchement lent et naturel, les témoins archéologiques de contrôle ont conservé toute leurs compacité et l'on pouvait s'en tenir au durcissement chimique de leur surface, leur garantissant la respiration.

LA CONSERVATION DU PAVEMENT HISTORIE

Le pavement historié de la crypte a été à l'origine des plus grandes difficultés. A l'issue de maintes discussions, on a rejeté, face à la stabilisation progressive des conditions dans le sous-sol, le projet initial prévoyant d'enfermer le pavement dans une cage de verre climatisée. Il restait néanmoins le problème de la conservation de sa surface, fort abimée par endroits. Les pavements médiévaux en plâtre hydraulique ornés d'entailles emplies de mastic à base de charbon de bois et de plâtre sont très rares en Europe si bien qu'on manquait de toute expérience dans le domaine de leur conserva-



tion. Il était donc nécessaire d'étudier la substance et la structure du pavement de Wislica en le soumettant à un minutieux examen chimique, de recourir, à titre d'essai, à différentes méthodes de dépuración et de consolidation de la structure - méthodes essayées sur des fragments de pavement non décoré - pour passer ensuite à de longues observations des résultats obtenus grâce à ces traitements. En l'occurrence, on a rejeté différentes propositions de traitements avec utilisation de moyens chimiques. La méthode qui a été retenue, est en revanche une méthode apparemment très simple, mise au point par le Prof. Wladyslaw Zalewski de Cracovie. Il s'agit d'une méthode de dépuración mécanique de la surface en l'humidifiant avec de l'eau de plâtre (l'eau distillée, théoriquement neutre, portant atteinte à la structure du matériau) ainsi que la fixation des fragments lâches et du remplissage des lacunes avec du plâtre cuit dans les conditions spéciales et de l'eau de plâtre.

On espère qu'en 1986 c'est à dire presque trente ans après la mise en train des fouilles dans la collégiale, le sous-sol de ce sanctuaire sera ouvert aux visiteurs. Ces trente années écoulées, c'est le temps qui était nécessaire pour promouvoir et assurer une progression méthodique à l'ensemble du processus complexe: archéologie - conservation - présentation.

TRAVAUX DIVERS

Les travaux présentés ci-dessus constituaient la part la plus importante et la plus difficile des tâches dont on devait s'acquitter à Wislica.

Parallèlement à la réalisation de ces tâches, des travaux de conservation de longue haleine étaient poursuivis à l'intérieur de la collégiale gothique. Ces travaux portaient sur les peintures murales du Moyen Age et leurs accessoires (épitaphes, retables, etc.). On a élaboré et mis au point un projet d'aménagement de l'intérieur de l'église et de son environnement (Fig. 5). Dans ce projet, on était obligé de prendre en considération les résultats des fouilles poursuivies sur l'emplacement de la rue contiguë, du côté est, au cimetière appartenant à l'église, où l'on a mis au jour les fondations d'un petit sanctuaire préroman (Fig. 8). On a décidé de fermer la rue et de construire, au dessus des fondations, un pavillon de protection ouvert aux visiteurs, où l'on devait affronter, tout comme dans la collégiale, de nombreuses difficultés liées à la conservation des vestiges et à la stabilisation des conditions climatiques de son intérieur. La démarche suivante, ce fut l'élaboration d'un plan d'urbanisme pour la mise en valeur de la petite ville, conçue comme un centre de tourisme d'intérêt historique.

5. Collégiale de Wislica. Sous-sol et entourage de l'église gothique selon le projet de R. Kunkel (voir légende).

Photos par E. Buczek

A. L'escalier menant au lapidarium (sous-sol)
B. Galerie pour les visiteurs
C. Crypte romane avec le pavement historié
D. Tombeau roman (du fondateur?)
E. Témoin archéologique avec le dallage roman
F. Les fondations des églises romanes
G. Témoins archéologiques

H. Socle de la façade occidentale romane
I. Fondations d'une tour gothique
J. Maison gothique du vicaire
K. Clocher gothique isolé
L. Pavillon de protection
M. Terrain de présentation des résultats des fouilles archéologiques

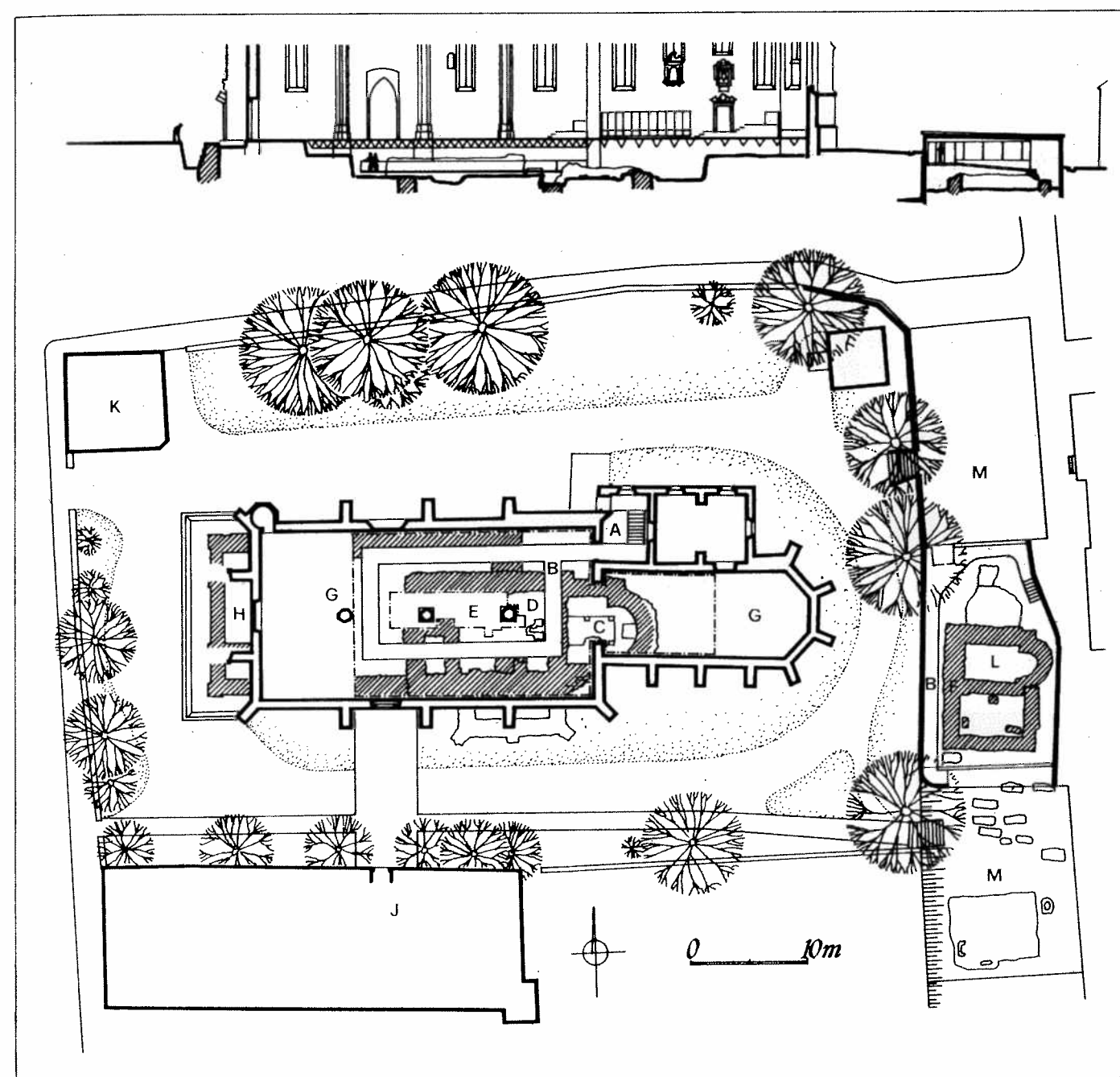
WISLICA COMME MODELE

Les recherches et les travaux de conservation poursuivis pendant de longues années à Wislica peuvent être résumés en deux points:

- Ils ont constitué une expérience méthodologique marquante dans le domaine des recherches archéologiques interdisciplinaires du monument architectural, recherches basées sur une coopération étroite des représentants de diverses branches aussi bien des sciences humaines que des sciences

techniques, et ont montré de nouvelles possibilités de leur exploitation au profit de l'archéologie. Ces recherches et ces travaux ont présidé également à la formation d'un groupe de spécialistes qui travaille aujourd'hui à l'amélioration et au développement des méthodes de recherches et de documentation mises au point en commun.

- Ces travaux sont devenus un modèle de traitement intégral du monument d'architecture et ont montré qu'il est nécessaire, possible et très utile de confier aux mains d'un seul groupe multidisciplinaire l'ensemble des problèmes concernant l'outillage méthodologique de la conservation des monu-



6. Vue du sous-sol de l'église gothique.

7. Fragment du pavement historié de la crypte romane.

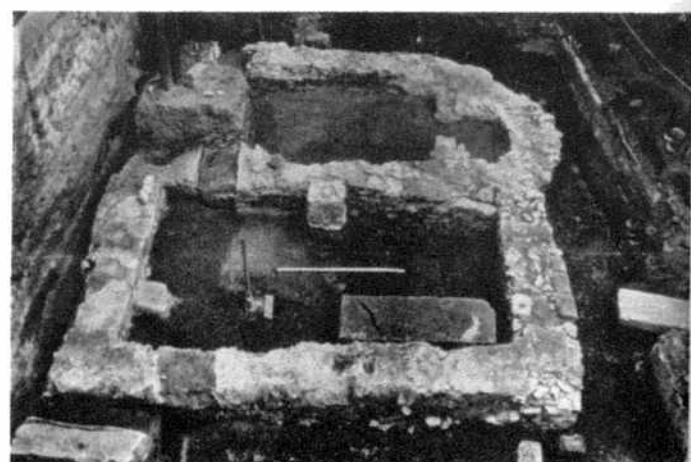
8. Les fondations d'une église préromane mises au jour lors des fouilles.

ments ou des complexes de monuments en vue d'une réalisation conséquente du programme établi.

Les notions de «cooperation scientifique» et de «recherches interdisciplinaires» font figure bien plus souvent d'un slogan que d'une réalité, et cela non seulement dans le domaine de la protection des monuments historiques. S'il en est ainsi, c'est parce qu'il est difficile d'incarner ces notions dans la vie. A cet effet, il faut vaincre son amour-propre et ses petites habitudes et faire table rase des structures organisationnelles existantes. Mais, l'exemple de Wislica ainsi que les exemples qu'on peut emprunter à différents autres pays

semblent prouver que, dans ce domaine, c'est seulement «unitis viribus» que nous pouvons atteindre notre objectif consistant à faire de la conservation des monuments historiques une discipline pleinement scientifique, ce qui est pour elle «to be or not to be».

¹ Les méthodes de travail et de recherche auxquelles on a eu recours dans la collégiale de Wislica, ainsi que les résultats de fouilles ont fait l'objet de nombreux articles publiés principalement en Pologne par l'auteur et ses collaborateurs. Voir A. TOMASZEWSKI, «La Collégiale de Wislica», *Cahiers de Civilisation Médiévale*, (Université de Poitiers), V Année, No. 1, 1962, p. 67-74.



RESTAURATION DE L'ÉGLISE DE NOSSA SENHORA DE GRAÇA DU COLLEGE ROYAL DES JESUITES, OLINDA-PERNAMBUCO, BRÉSIL

José Luiz Mota Menezes

Architecte, Professeur à l'Université Fédérale de Pernambuco, Brésil

In the sixteenth century, the Jesuits settled in Olinda, the capital of the Brazilian state of Pernambuco, which was governed at the time by Duarte Coelho Pereira. The Jesuits received the Hermitage of Nossa Senhora da Graça through a donation, and about 1584 they began constructing the present church, which was practically completed in 1592.

The restoration of this monument, which was particularly modified in the nineteenth century, began in 1974. To carry out the restoration project, the author studied the works of the Jesuits in Brazil, in Portugal and in other European countries. He also studied the building's iconography and carried out exploration on the site. The work progressed as planned, but the discovery of structural and constructive elements beneath the wall covering called for a partial modification of the architect's original project. Consequently, the restoration of this monument brought to light a remarkable sixteenth-century Jesuit church modelled on the churches of Evora, Lisbon and Braga in Portugal, and above all on the first church of the Annunciation of the Roman College in Rome (no longer existing). Restoration work was completed in 1978.

En el siglo XVI, los jesuitas se instalaron en Olinda, capital de Pernambuco, en Brasil, ciudad que estaba gobernada entonces por Duarte Coelho Pereira. Recibieron la ermita de Nossa Senhora da Graça en donación y, hacia 1584 comenzaron la construcción de la actual iglesia que en 1592 estaba ya casi terminada. En 1974 se emprendió la restauración de este monumento que había sido significativamente modificado durante el siglo XIX. El arquitecto José Luiz Mota Menezes, quien estuvo al frente de la restauración, estudió previamente las obras jesuíticas no sólo de Brasil, sino también de Portugal y de otros países de Europa. Prestó también gran atención a la iconografía del edificio y sus aledaños. Los resultados de estas investigaciones, que correspondían al proyecto, descubrieron ciertos aspectos de la construcción y de la estructura que quedaron a la vista luego de haberse retirado los revestimientos. Estos descubrimientos condujeron a modificar parcialmente el proyecto inicial. La restauración, concluida en 1978, permite apreciar que este monumento es una preciosa iglesia jesuítica del siglo XVI inspirada en las iglesias de Evora, Lisboa y Braga en Portugal pero, más aún, en la iglesia de la Anunciación de Colegio Romano de Roma del que ya no quedan huellas.

I Gesuiti s'istellarono nel XVI secolo in Brasile, a Olinda, capitale di Pernambuco, allora governata da Duarte Coelho Pereira. Essi ricevettero in donazione l'eremitaggio di Nostra Signora della Grazia e, verso il 1578, cominciarono la costruzione della attuale chiesa, ultimata intorno al 1597.

Il restauro di questo monumento, singolarmente modificato nel XIX secolo, cominciò nel 1974. Per eseguire il progetto di restauro l'autore, studiò le opere dei Gesuiti in Brasile, Portogallo e negli altri Paesi d'Europa. Studiò ugualmente l'iconografia degli edifici gesuitici e fece alcune prospezioni sul terreno. I lavori vennero eseguiti nel rispetto del progetto elaborato, ma alcuni elementi della costruzione e della struttura vennero in luce dopo la costruzione dei rivestimenti, cosa che portò a modificare parzialmente il progetto. Il

HISTORIQUE DE LA VILLE ET DE L'ÉGLISE

Au Brésil, le régime des Capitaineries héréditaires succéda à celui des factoreries lorsque le territoire commença à être occupé et colonisé systématiquement le long du littoral. La partie du Brésil qui s'étend du Rio Sao Francisco à l'île de Itamaraca échut à Duarte Coelho Pereira. Dans cette immense, il choisit pour siège de son gouvernement l'endroit où se trouvait alors la petite ville de Nova Luzitania, connue aussi sous le nom de Marim et enfin *Olinda*. La culture de la canne à sucre commencée avec la fondation des cinq premières sucreries se développa et apporta aux successeurs de Duarte Coelho la prospérité qu'il souhaitait et qui se refléta dans la bonne situation que la capitainerie de Pernambuco connut jusqu'à la fin du XVI^e siècle. Duarte Coelho, mort en 1554, n'assista pas à cette réussite, mais il la détermina par le choix de la canne à sucre et la production du sucre comme moyen de développement.

La fondation d'Olinda avait été conforme à la coutume, consistant à choisir le point le plus haut du site: une colline s'étendant d'est en ouest marquant le paysage au dessus de la plaine coupée par les rivières Bébérbe et Capeberibe. Duarte Coelho, bâtit sa solide et imposante forteresse au sommet de la colline et devant elle, à l'est, la *Matriz do Salvador*. La mairie, la prison, la forge, et les résidences furent construites à sa suite le long de la crête: c'est le secteur d'habitation le plus ancien de la ville. A l'autre extrémité, à l'ouest, se situent la Santa Casa da Misericórdia, son église et son hôpital. Sur une autre colline, près de la mer, dont la pointe s'avance légèrement vers l'est, Duarte Coelho construisit, à une date inconnue un ermitage dédié à Nossa Senhora da Graça qui fut accordé aux Pères Augustiniens. Les ermitages de *Santo Antonio* et de *Sao Conçalo* et la *Casa de Nossa Sehnora do Monte* (dénommée ainsi sur la Charte communale de 1537) furent érigés sur les autres collines sur lesquelles des chapelles allaient être édifiées au cours du XVI^e siècle. La petite ville se développa à tel point durant une centaine d'années qu'elle fut comparée à Lisbonne.

En 1549, avec le premier gouverneur général Tomé De Souza, les Pères de la Compagnie de Jésus débarquèrent au Brésil ayant pour chef Manuel de Nobrega. Le gouvernement général et une mission étant déjà installés à Salvador, Nobrega décida d'étendre son action sur le reste du Brésil. Naturellement, Pernambuco se trouva parmi les capitaineries choisies par les Jésuites, et Nobrega et Antonio Pires se rendirent à Olinda en 1551. Duarte Coelho, en les recevant comme représentants de la Compagnie de Jésus, leur fit don de l'ermitage de N.S. da Graça et des terrains adjacents. Le Père Manuel de Nobrega resta peu de temps dans la capita-

1. Le Brésil et le Portugal au XVI^e siècle. Ligne de démarcation du Traité de Tordesilhas.

monumento così restaurato si rivelò come una rimarchevole chiesa gesuitica del XVI secolo, che ebbe come modello quelle di Evora, di Lisbona e di Braga in Portogallo, ma, soprattutto, la prima chiesa dell'Annunciazione del Collegio romano a Roma, ora scomparsa. I lavori di restauro terminarono nel 1978.

nerie sur laquelle il fournit, dans une lettre, de précieuses informations. Il y laissa quelque temps son compagnon, le Père Antonia Pires, qui améliora l'ermitage, bien qu'il n'y restât guère longtemps lui-même. La Compagnie disposait de peu de ressources humaines et la Mission de Pernambuco à Olinda fut pratiquement fermée. Cependant, les Jésuites gardèrent la propriété de l'ermitage et les terres qui leur avaient été données.

En 1584, à ce que l'on sait, une nouvelle église de proportions bien plus grandes que les deux antérieures était commencée et se trouvait presque terminée en 1592. Un rétable très coûteux pour le lieu et l'époque (1585) fut commandé pour elle. Les plans de cette église et ceux du grand Collège sont attribués au frère architecte Francisco Dias qui vint au Brésil à la demande des Jésuites, pour exécuter le plans et la construction des collèges de Rio de Janeiro, Bahia et Pernambuco. En 1630, quand les Hollandais occupèrent la capitainerie, le révérend Joao Baers fit une description des bâtiments Jésuites correspondant aux dessins et peintures d'Olinda par Franz Post, peintre de l'escorte du gouverneur hollandais, le comte Jean Maurice de Nassau. L'église et le collège, celui-ci tourné vers la mer, forment alors une grande construction solidement bâtie dominant le haut de la colline. En 1631, lors de l'incendie provoqué par les Hollandais à Olinda, l'église perdit son toit et le Collège ses parties en bois.

Enfin, des travaux de réparations furent effectués après 1654. Mais en 1759, les Jésuites furent expulsés de la capitainerie pour près de quarante ans, et l'ensemble resta inutilisé jusqu'à ce qu'il fût remis à l'évêque D. Azeredo Coutinho qui transforma le Collège en séminaire. Celui-ci fonctionna jusqu'au XX^e siècle. Pendant cette période, surtout au XIX^e siècle, l'église fut modifiée à plusieurs reprises selon le goût qui dominait alors l'art religieux. Enfin lorsque le bâtiment du Collège cessa d'être Séminaire diocésain, il fut occupé par la faculté d'Architecture de l'Université Fédérale de Pernambuco et, après le départ de celle-ci, il fut transformé en Centre de formation de l'Archevêché pour le diocèse. Ce qu'il est resté jusqu'à ce jour. Parmi d'autres, l'église N.S. da Graça fut choisie pour être restaurée dans le «Programme de restauration des villes historiques» élaboré en 1973. La FUNDARPE («Fondation du Patrimoine Historique et Artistique de Pernambuco»), conjointement avec le service technique de surveillance du patrimoine historique et artistique national réalisa les travaux sous la direction de l'auteur. La restauration entière de l'église fut achevée en 1978.



2. L'église telle qu'elle se présentait au XX^e siècle. Les modifications au XIX^e siècle remodelèrent les façades principale et latérale. Photo prise au début des travaux de restauration en 1974.

L'ÉLABORATION DU PROJET ET LA RESTAURATION

L'élaboration du projet de restauration qui ne concerna que l'église, fut précédée d'études, sur le type des oeuvres réalisées par les Jésuites, d'analyses et sondages sommaires opérés sur le bâtiment lui-même. Le temps réservé à cet objectif fut très court, mais l'architecte a pu profiter de ses études antérieures lorsque, afin de connaître les oeuvres des Jésuites, il fit des recherches sur les constructions portugaises au Portugal même et sur celles réalisées au Brésil, et en recueillit, en outre, d'abondantes informations sur la Compagnie de Jésus.

Ainsi, l'auteur ne partait pas à l'aveuglette, mais il ressentait le manque des recherches archéologiques. Le projet élaboré serait donc un indicateur, certainement juste, mais insuffisant pour déterminer a priori tous les détails nécessaires à la restauration. Ce qui est particulier à ce genre de projet, c'est la possibilité de décider des modifications au projet en cours lorsque certaines trouvailles imprévisibles peuvent justifier de tels changements. Les problèmes sont nombreux et les théories qui décident des principes à adopter pour les travaux de restauration ne le sont pas moins. Mais, finalement, c'est le bâtiment qui est le véritable maître, et c'est sa connaissance et l'interprétation des étapes pendant sa construction qui pèsent sur la décision du parti à prendre.

Chaque cas de restauration est spécifique et à part les décisions prises à partir d'une parfaite et complète documentation on ne peut établir indistinctement les mêmes règles finales à tous les projets, ou ni des formules capables de fixer définitivement comment les appliquer à quelque bâtiment que ce soit. Des règles générales et des conditions déterminées sont possibles, mais le résultat final ne peut pas être entièrement prévu dès le début et le projet ne sert que de ligne de conduite. Par ailleurs, l'architecte responsable pourra faire prévaloir sa façon de concevoir le processus de restauration à un moment donné, mais il devra céder devant les évidences qui l'obligeront à reformuler le projet. Sa décision devra en outre s'appuyer sur un principe simple mais fondamental: en restauration, on ne peut pas créer. On exécute ce que le bâtiment détermine par ses éléments de constructions et les documents qui les confirment. En restauration, la fantaisie n'existe pas.

Le Père Pero Rodrigues, lors de sa visite au Collège des Jésuites à Olinda en 1595, écrit dans une lettre au sujet de l'église qu'elle n'avait plus qu'à être chaulée pour être terminée, et qu'elle serait à l'instar de Sao Roque de Lisbonne pour le Portugal, la plus belle église de la Compagnie de Jésus au Brésil.

En raison des travaux du XIX^e siècle, cette opinion du Père Rodrigues ne correspondait plus à l'apparence de cette église



3. Extérieur restauré de l'église (1978).

en 1974: elle comportait une seule nef, la plus grande chapelle assez profonde et deux bas-côtés du même type. On y remarquait son plafond en stuc, trois fenêtres sur la façade principale à hauteur du chœur et trois fenêtres vitrées assez hautes de chaque côté; et à hauteur du transept, deux chapelles symétriques d'un profil néo-classique en forme d'abside, des grilles de fer dans le chœur soutenues par deux colonnes toscanes ainsi que les six fenêtres latérales. Quant à la porte du côté de l'Épître, sobrement encadrée à l'extérieur, elle était bouchée.

Germain Bazin, dans une communication au II^{ème} colloque d'études Luso-Brésiliennes, déclara qu'il avait découvert à la Bibliothèque Nationale de Paris les plans primitifs du Collège de Rio de Janeiro. Au colloque suivant (IV^{ème}), l'architecte Paulo Santos, comparant les plans existant du Collège de Rio avec ceux qu'avait découverts l'historien français, estima par contre que ces plans étaient ceux là même qui furent utilisés pour le Collège d'Olinda.

D'après l'étude de l'architecte Brésilien on s'aperçoit effectivement qu'il y a certains points communs avec l'église d'Olinda. Le chevet de l'église, dans le projet attribué par la suite au frère Francisco Dias, coïncide absolument avec celui de l'église, mais ce ne semble pas être le cas pour le reste de l'édifice.

En ce qui concerne la réalisation du projet de restauration de l'église de N.S. da Graça, peu de documentation historique put être ajoutée à celle recueillie dans les oeuvres du Père Cardim, de Pereira da Costa et de l'historien Jésuite, le Père Serafim Leite. La documentation iconographique inclut une gravure d'un auteur anonyme, antérieure à l'incendie d'Olinda, insérée dans le livre de J. De Laet, et les peintures et gravures de F. Post; de là, on passe aux photographies du XIX^e siècle. La description la plus claire est celle du Père Pero Rodrigues. Dans l'église, quelques vestiges d'ouvertures bouchées, se devinent sur les revêtements. Le projet de restauration s'appuya sur ces éléments, devant l'impossibilité de faire des recherches plus approfondies que celles réalisées sommairement sur le monument en 1967.

L'impression du Père Pero Rodrigues, si elle était confrontée avec le plan trouvé à Paris, soi-disant du Collège de Rio de Janeiro (où l'on voit l'église sur deux plans), ne correspondrait pas à ce qu'était ce projet, même sans que l'on en connaisse ses élévations. L'église S. Roque à Lisbonne avait, au XVI^e siècle, au moins deux chapelles collatérales communicantes et, à l'endroit des autres chapelles construites au siècle suivant, il y avait deux confessionnaux disposés symétriquement de chaque cote.

Quand, en 1959, les réparations furent terminées dans le corps du Collège, le chef du 1^{er} district du SPHAN, le Profes-



3

4. Façade latérale pendant les travaux. A côté des fenêtres ouvertes au XIX^e siècle, l'embrasure qui se trouvait bouchée et appartient à cette église du XVI^e siècle. Une porte latérale encore obstruée.

eur Ayrton Carvalho, constata que l'église d'Olinda avait deux chapelles latérales profondes à hauteur du transept. Des recherches, faites en 1967, indiquèrent qu'une troisième chapelle aurait existé du côté de l'ancien Évangile: son arc était visible de l'extérieur et peut-être cette chapelle communiquait-elle comme une autre découverte cette année là. Effectivement, la hauteur de ses chapiteaux et de ses profils coïncidait avec un morceau de la moulure en pierre subsistant de la chapelle démolie du côté de l'ancien Épître à un coin de l'entrée du Collège (rez-de-chaussée de constructions du XIX^e siècle. Quand il fut décidé de réaliser le projet de restauration, le parti architectonique adopté dut concilier la documentation iconographique, les informations du Père Pero Rodrigues, l'analyse faite par Paulo Santos, les découvertes susmentionnées et les rares informations historiques du Père Serafim Leite sur l'architecture de l'église.

C'est ainsi qu'on arriva au projet de base qui allait être pris comme règle. Rien d'autre ne pouvait alors être fait qui ne fût attesté par ces études.

Au commencement des travaux, les revêtements de l'intérieur et de l'extérieur furent otés. Un agrandissement du XIX^e siècle fut démolit, et le dallage de l'église partiellement retiré. Le projet-pilote présenté à l'approbation du SPHAN confirme les éléments des sondages: deux embrasures du côté sud (une entière et seulement la partie supérieure de l'autre), représentées en dessins, gravures et peintures par Franz Post; trois chapelles latérales dont deux du côté de l'Évangile; découverte imprévue de trois niches bouchées pour confessionnaux, une du côté de l'Évangile et deux du côté de l'Épître, l'une d'elles en face de la première chapelle du côté de l'Évangile. Ainsi, l'église, disposée asymétriquement, aligne une niche et deux chapelles communicantes sur un mur latéral, et sur l'autre deux niches et une chapelle. Ces niches insérées dans l'épaisseur des murs et les chapelle de près de deux mètres soixante-dix de profondeur ressortent de la masse constructive de la nef. Ces chapelles étaient couvertes de voûtes en berceau, et sur le côté de l'ancien Épître on voit encore les nervures latérales de la voûte. Et une partie de la bande d'azulejos polychromés, (qui revêtaient tout l'intérieur), était prise dans le mur.

Le modèle des ces azulejos du XVII^e siècle est celui du type polychromé appelé grand camélia. Plusieurs morceaux tenant encore aux blocs du mur démolit du fond de la chapelle furent découverts dans les fondations de la construction du XIX^e siècle. Devant la première embrasure il y avait aussi une grande fenêtre bouchée, entièrement faite de pierre meulière, mais devant la deuxième embrasure, aucun vestige de l'autre fenêtre. Avec ces éléments, on pouvait se figurer l'aspect de l'église avant les transformations du XIX^e

siècle: une grande nef, le chevet du type consacré au XVI^e siècle pour les constructions des Jésuites dont les modèles portugais auraient été ceux de l'église du Saint Esprit à Evora et de l'église S. Roque à Lisbonne avant les transformations, au XVIII^e siècle, des chapelles latérales et des niches des confessionnaux. L'information du Père Pero Rodrigues était confirmée. En fait, les deux églises, celle d'Olinda et celle de Lisbonne se ressemblent beaucoup. Elles sont toutes deux le résultat du goût jésuitique portugais. La longue traversée de l'Atlantique d'un prototype était accomplie...

Cependant, le fronton principal réservait une plus grande surprise. La gravure anonyme du livre de Laet (oeuvre hollandaise faite avant l'incendie de la ville) montrent, avec exactitude, l'église avec une fenêtre unique au dessus de la porte d'entrée; la même apparaît sur le plan de l'église des Jésuites de Rio de Janeiro qui se trouve à la Bibliothèque National de Paris. Une solution commune au Portugal et très rare au Brésil. Toutefois, en déplaçant les revêtements, on trouva sur l'appui de la fenêtre centrale des trois qui avaient été insérées au XIX^e siècle, la moitié d'un grand oeil-de-boeuf d'une fine exécution en pierre de la région. A côté de l'oeil-de-boeuf, sur l'arc-boutant des impostes de la porte du bas, deux pilastres divisaient le centre-façon et entraînaient à diviser celle-ci en six panneaux distincts: au rez-de-chaussée, la grande porte au centre et à l'étage du haut, l'oeil-de-boeuf occupant aussi le panneau intermédiaire. Une telle façade ressemblait à celle de S. Roque à Lisbonne, conforme à une division de la superficie en six panneaux en une seule travée.



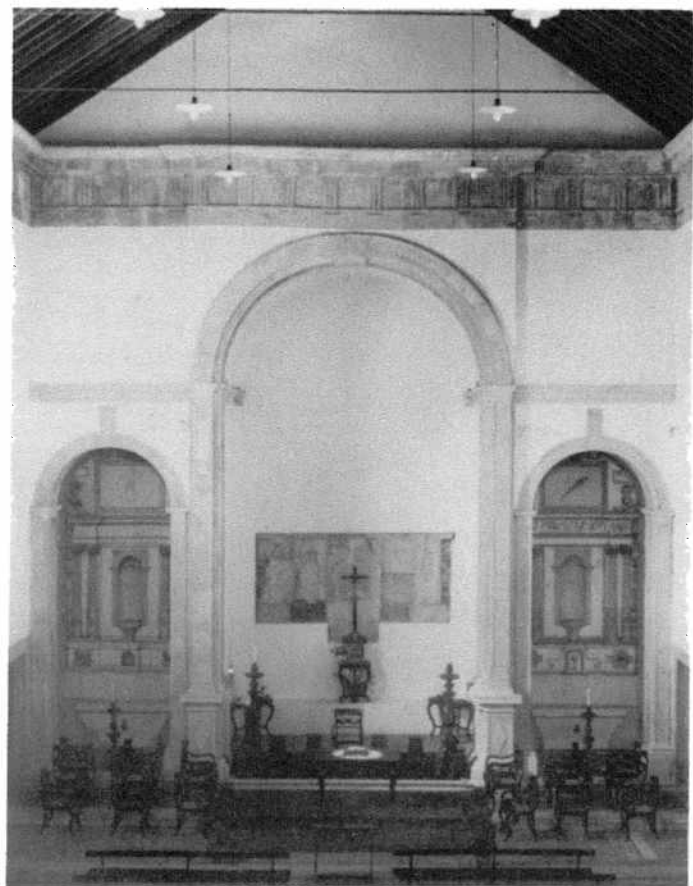
4

5. Intérieur avec les éléments décoratifs du XIX^e siècle. On voit le déplacement du revêtement d'une des impostes de la chapelle du faux transept. Commencement des travaux et des prospections (1974).

6. Intérieur restauré - la grande chapelle avec le reste de l'autel du XVI^e siècle. les autels collatéraux en pierre. Tous les profils des éléments en pierre furent restaurés.

Mais, dans celle de Lisbonne il y avait des portes et des fenêtres sur chaque panneau. A Olinda, la sobriété est remarquable et surtout, le fronton est encadré aux coins par deux grands pilastres d'angle.

On se trouvait ainsi en face d'une rare et curieuse situation. Au Portugal, il n'y qu'à Braga, dans l'église S. Paulo, également Jésuite et contemporaine de S. Roque, que se voit un oeil-de-boeuf aussi étonnant. Toutefois, dans l'église de Bracaraense, l'oeil-de-boeuf coupe la corniche du fronton et



se trouve à moitié du tympan et de l'autre partie du panneau central de la façade, également divisée en six panneaux. Les deux petites fenêtres de S. Paulo de Braga alteraient aussi son rapport avec celle d'Olinda. On se mit alors à examiner les travaux des Jésuites, à l'époque des églises les plus anciennes de cet ordre au Portugal, et il s'avéra que l'église de l'Annonciation du Collège Romain, aujourd'hui disparue, ressemblait beaucoup à celle d'Olinda. Dans cette église romaine, un grand oeil-de-boeuf se trouvait au centre de la façade sur le panneau intermédiaire de l'étage du haut et était une forme dominante au-dessus de l'unique grande porte du rez-de-chaussée. Dans l'église due à Tristano (architecte de la Compagnie de Jésus en Italie) la façade était également divisée en six panneaux. Toutefois, dans cette solution italienne, à l'exemple d'autres églises de la Renaissance, les quatre panneaux des extrémités avaient chacune une niche pour recevoir des statues. Les pilastres se superposaient à chaque étage selon une disposition également très fréquente dans l'Italie du XVI^e siècle qui fut celle de S. Roque à Lisbonne. Cette superposition n'existe pas à Olinda: lui est substituée celle de pilastres monumentaux extrémités de la façade, ce qui l'encadre mieux et la différencie de manière consacrée au modèle romain.

La valeur de l'église d'Olinda ressort de ce qui est dit ci-dessus. Intégrée dans le corpus des premières solutions rencontrées par les Jésuites pour leurs églises, elle est vraiment celle qui, dans l'ensemble portugais, montre le plus de similitude avec l'église disparue du Collège romain. La référence à cette église romaine et l'existence de cette variante, accroissant l'importance de N.S. da Graça qui n'est pas une simple copie mais une excellente re-création appropriée à l'intensité de la lumière des tropiques. Enfin, elle est conforme à l'oeuvre de l'architecte Francisco Dias à qui le projet est attribué. La corrélation entre l'église d'Olinda et celle de Rome est très intéressante en terme de création architectonique. Leur traitement commun est sévère et leur éclairage dépend uniquement de la lumière naturelle qui les pénètre par peu d'ouvertures, laissant l'intérieur sombre, les pierres de taille étant valorisées par le blanc de chaux, sans doute en parfait accord avec l'époque où l'art de construire ignorait encore l'ornementation du baroque. A Nossa Senhora da Graça, le grand oeil-de-boeuf de la façade principale tourné vers l'ouest faisait en sorte qu'en fin de journée la lumière naturelle éclairât le riche rétable du maître-autel et que les rayons du soleil touchent aussi les autels des collatéraux.

Dans l'église, il est bon de souligner la perfection des profils des chapiteaux, des bases et des corniches dont les tracés reflètent complète obéissance aux premiers traités d'architecture.

7. Plan de l'église, avant et après la restauration.

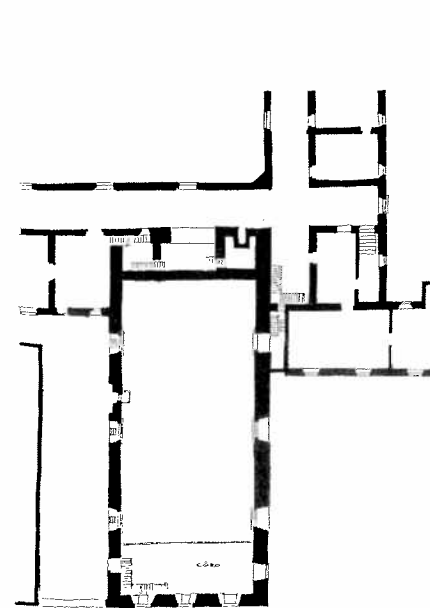
7.A. Rez de chaussée 1974, avant restauration
7.B. Etage, avant restauration, 1974.
7.C. Etage, projet de restauration, 1974.
7.D. Rez de chaussée, projet de restauration.

Au cours des recherches faites dans l'église de N.S. da Graça, une crypte fut découverte sous le dallage de la chapelle latérale de l'ancien Evangile ainsi que trois statues décapitées de Saints qui avaient été exécutées en pierre meulière avant l'invasion des Hollandais.

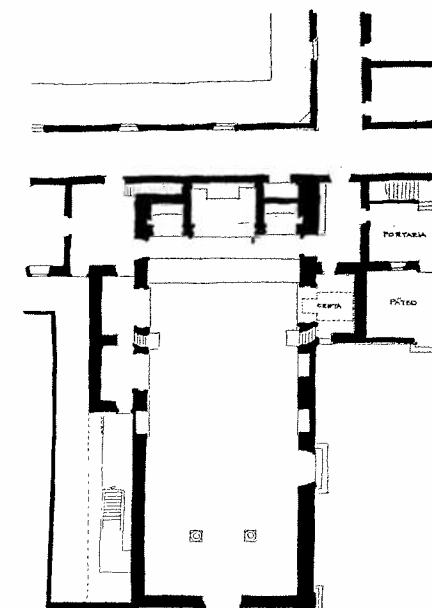
Enfin des morceaux du grand rétable de la même pierre étaient encore recouverts de peintures et de dorures. Ce rétable de deux étages est datable antérieurement à l'invasion hollandaise, en raison de la nature, de ses éléments, de ses profils et de sa composition avec cinq niches à l'étage inférieur, découverts dans les restes pris sous le revêtement. Cela prouve que cela est l'une des plus anciennes dispositions de ce type du XVII^e siècle (plusieurs exemples se trouvent encore au Portugal mais aucun n'a autant de niches). Il ne reste aujourd'hui de cet autel que les morceaux de colonnes et les niches.

Les travaux d'archéologie révélèrent enfin l'ancien dallage en pierre tombales et les différentes marches de la table de communion, qui ont été reculées, chaque fois qu'un plus grand espace était nécessaire pour les Jésuites ou pour les Séminaristes, après la fin du XVIII^e siècle.

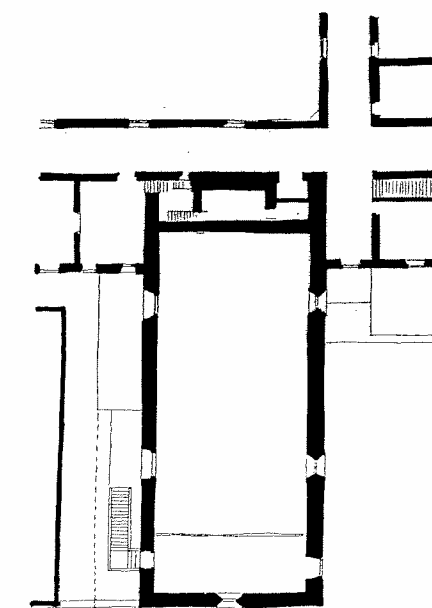
Pendant la restauration plusieurs réunions se succédèrent à l'occasion des découvertes, et le projet-pilote fut modifié après les examens effectués pendant les premiers mois des travaux. La restauration s'acheva en 1978, montrant, l'église du XVI^e siècle dans toute sa splendeur.



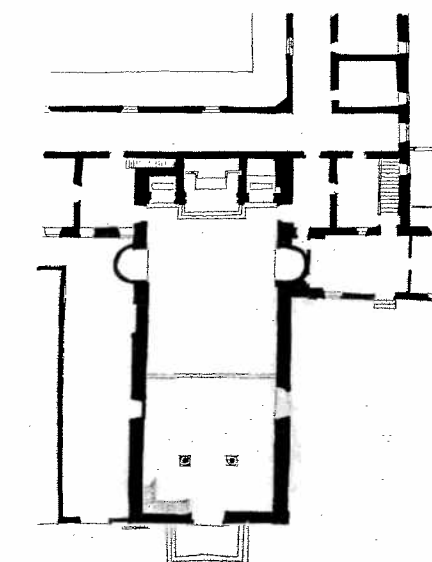
7b



7c



7d



7a

**SOME NOTES FROM THE SYMPOSIUM OF
THE 7TH GENERAL ASSEMBLY OF ICOMOS:
A SYNTHESIZED REPORT FROM THE GENERAL RAPPORTEUR**

Roland Pålsson

General Rapporteur of the Symposium of the 7th
General Assembly, Director of the Central Board of
National Antiquities, Sweden

Allow me to start from the end by quoting my final speech delivered at the General Assembly:

"The appeal to members of Icomos and to participants in this symposium to comment on various problems concerning preservation policy and practices within the context of the theme, 'Monuments and Sites: Their contribution to the definition of cultural identity', has indeed met with success.

The Scientific Committee has received ninety-nine written communications, most of which have been read and discussed during the sessions of the symposium. The total of 103 manuscripts — including the reports of the sub-theme rapporteurs and my report — will provide our German hosts with substantial material from which to edit the final printed document of this symposium. We are well aware that this editing process will result in the exclusion of some papers and the printing of only parts of others. I suggest, therefore, that all written papers from the symposium be handed over to the Icomos Documentation Centre, which will compile a bibliography for distribution. In this way, those interested in a particular paper can request it by writing or phoning. As already mentioned, I have had to deal with an overwhelming rich and diversified body of material. It is absolutely impossible in a brief summary report to do justice to even the most important contributions. It is, however, possible to note the convergence of a number of documented experiences and conclusions from various countries and different parts of the world, for example:

— the importance attached to maintaining authenticity in the re-use of monuments and sites in contemporary life.

— the widening concept of cultural heritage, which takes into account the great differences in tradition and setting that exist among cultures and societies.

— the hope for peace and international cooperation as a basic requisite for the preservation of cultural heritage.

— the importance of monuments and sites in consolidating cultural identity for individuals and nations, and the political implications of this awareness (for example, the possibility of combating alienation in a rapidly changing society by inciting citizens

to perceive their history and environment as heritage).

— the broad definitions of sites and monuments extended to include the environment as a whole. To consider monuments within their full context and restoration as a contextual endeavour.

— the need for more established structures indicating the manner in which responsibility for cultural heritage should be divided among the state the local authorities and individuals.

— the need for team work in dealing with preservation planning and restoration.

— the need to integrate monument preservation and town planning and the extension of this principle to landscapes and villages.

— increasing awareness of cultural diversity and pluralism, which leads to increased tolerance and respect for ethnic and religious minorities and local opinions and to a more humble attitude towards established doctrine and practices of progressive societies.

— Lastly, cultural identity, having dimensions in both time and space, is essential as a framework for peoples' lives and activities".



This last point takes us back to the main theme of the symposium — reflections concerning our relation to cultural identity. I would like to take this opportunity to add some final comments to my own paper and to the discussion that followed.

To generate sufficient support for national and international preservation efforts, we need a well-developed political philosophy dealing with various aspects of life and society. Cultural identity is a suitable keyword to this problem. To move public opinion and politicians, we need all the arguments we can produce, but we must use only those we honestly believe to be valid. I think that the contributions made to our daily lives by monuments and settlement patterns constitute a strong and convincing argument. Furthermore, I think this argument could be developed in depth and used more effectively in our rapidly changing societies. I therefore, found appropriate the main theme chosen by our German friends and Icomos International for this symposium.

Why do we care about cultural identity today perhaps more than in any previous epoch? In my communication, I point to the fact that physical environments and cultural patterns change more quickly than in the past, leaving us with less and less of the kind of heritage that binds people and generations.

We do not want, however, to resemble characters in a science-fiction novel who are plumped down on a alien planet: men and women with no history and therefore, to some extent, with no qualities 'ohne Eigenschaften'.

The Swedish philosopher, Sören Halldén, has recently published a stimulating and penetrating essay entitled 'Do We Need the Past?'. Halldén very convincingly describes how history is used in complicated ways — we are, for the most part, unaware of this process — to instill in us a feeling of belonging to something. He goes on to show how history helps the individual to establish his own profile in a social context. This is often called 'history creating identity' and is regarded by many as an important factor motivating historical research and writing. Some historians object to his idea. Jurgen Kocka², for example, points

out that the process of identification is not rational, often naive and haphazard. Halldén's response is: "An irrational identification is preferable to a complete absence of identity and of awareness of belonging". Mr. Kocka's argument is closely akin to the opinion expressed by Friedrich Nietzsche in his famous essay 'Vom Nutzen und Nachteil der Historie für das Leben'.

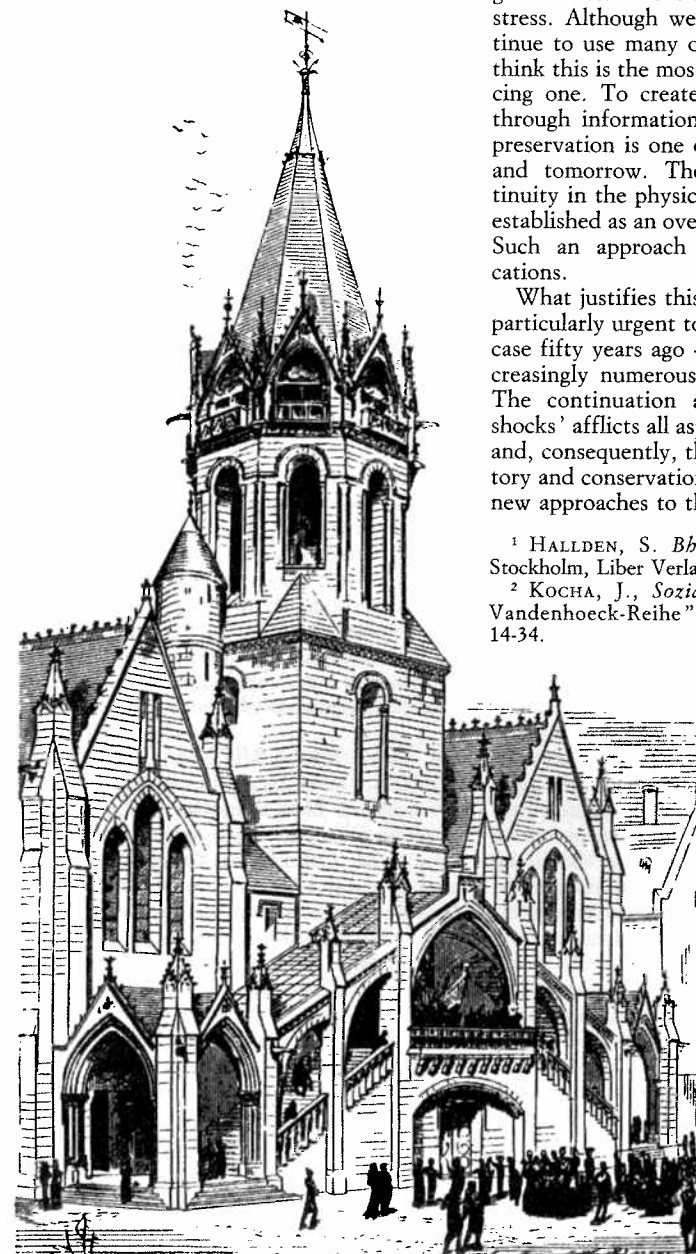
Nietzsche stresses the positive contribution of history to present life in relation to the *monumental function* — to teach us what man can achieve — and the *critical function* — to show us what was wrong in the past. Concerning the third function, however, — the antiquarian — Nietzsche is very critical and reacts against what he found in his contemporaries to be an exaggerated interest in the past, which tempted them to look backwards and to blindly accept tradition.

Nietzsche's antiquarian man is a rare specimen in our time. Man, today, on the contrary, lacks awareness. History works stealthily on modern man, influencing him so subtly that he is unconscious of the process.

One might say that our present is enlivened by thoughts of the past. Let us imagine — I quote Mr. Halldén once again — "a person getting up in the morning and taking the bus to his job. This short trip will be less sterile and more meaningful if it is enlivened with endless memories of people he recognizes, of buildings and streets that have constituted a part of his life for a long time; if the food he eats at lunchtime is named after people he has learned something about; if his home, to which he returns in the evening, reflects events in his lifetime, and so forth". "The intensity of the awareness of life's continuity depends on the extent to which a society is enlivened with history. Monuments and settlement patterns contribute a great deal to the process of enlivening".

Why do we need such an enlivened environment in much the same way that animals need biological territory? With few exceptions, most living creatures find it rewarding to live in an environment enriched with memories. Knowing what it is all about makes one feel more secure. This very basic biological fact is still valid within environments that we have made relatively safe by other means (by social welfare, for example). In our context, cultural identity is the sense

of belonging created by many aspects of the physical environment that remind us of links between the present generation and the historical past.



Is the contribution of our monuments and sites to this cultural identity the best argument we have to convince public opinion and politicians to encourage preservation programs? Yes. This is the point I would like to stress. Although we now use and will continue to use many other valid arguments, I think this is the most impressive and convincing one. To create the needed awareness through information and good examples of preservation is one of our main tasks today and tomorrow. The preservation of continuity in the physical environment must be established as an overriding aim of our work. Such an approach has far-reaching implications.

What justifies this approach and makes it particularly urgent today — this was not the case fifty years ago — are the rapid and increasingly numerous changes in our world. The continuation and spread of 'future shocks' afflicts all aspects of modern society, and, consequently, those responsible for history and conservation will be called upon for new approaches to this situation.

¹ HALLDÉN, S. *Bhöver Vi Det Förgångna*, Stockholm, Liber Verlag, 1983.

² KOCHA, J., *Sozialgeschichte*, in "Kleine Vandenhoeck-Reihe", Göttingen, 1977, pp. 14-34.

NOUVELLES

LA JOURNEE INTERNATIONALE POUR LES MONUMENTS ET LES SITES, célébrée le 18 avril 1985 a été l'occasion de sensibiliser l'opinion publique à la conservation du patrimoine architectural et les tous premiers échos viennent de nous parvenir:

● Au Japon: M.M. Parent était présent pour célébrer cette Journée qui a été marquée par le colloque de l'Université de Sophia «Etude et sauvegarde des villes historiques de l'Asie du Sud-Est». Dans son discours d'inauguration prononcé devant les participants, spécialistes de la conservation du patrimoine architectural en Brême, Indonésie, Japon et Thaïlande, M. Parent a mis l'accent sur le rôle essentiel que l'Icomos doit jouer en Asie. L'ensemble des participants a approuvé l'appel lancé par le colloque pour la sauvegarde du site d'Angkor, dont le texte est présenté dans ce numéro. La participation active du Comité Japonais dans l'organisation du colloque a permis de donner à cette importante manifestation un éclat particulier.

● Au Maroc: M.A. Daoulati était à Fès pour inaugurer deux expositions consacrées à la sauvegarde du patrimoine marocain: la médina de Fès et le patrimoine sud-marocain. Discours, visite de la médina et articles dans la presse ont marqué la célébration officielle de la Journée Internationale pour les Monuments et les Sites. La présence du Secrétaire Général de l'ICOMOS en a souligné l'importance et a donné à cette manifestation une très large résonance devant les représentants marocains, libyens, algériens et tunisiens conviés à cette occasion pour une réunion de travail, dans le cadre de la Convention du Patrimoine Mondial.

● D'autres Comités nationaux nous ont fait part des manifestations qu'ils ont organisées en cette occasion: l'Argentine (conférences), la Bulgarie (participation des médias), la Hongrie (films et expositions), les Pays-Bas (lancement de compagnes sur l'artisanat), la Tanzanie (séminaire), la Tchécoslovaquie (diffusion d'une affiche), les Etats-Unis (présentation de deux sites inscrits sur la Liste du patrimoine Mondial) et le Royaume-Uni (conférence).

Tous ces Comités doivent être félicités pour les actions qu'ils ont menées afin de promouvoir les buts de l'Organisation.

AUX MEMBRES DE L'ICOMOS: vous êtes maintenant en possession de votre nouvelle carte de membre. Adressez-vous à votre Président pour lui faire vos suggestions afin d'accroître les avantages auxquels elle donne droit: ce point sera à l'ordre du jour du prochain Comité Consultatif (novembre 1985).

LE VOYAGE DU PRESIDENT EN CHINE: au cours de son voyage en Asie, M.M. Parent a été invité par le Ministère de la Culture Chinoise à se rendre à Pékin pour un séjour qui devait permettre une première prise de contact et les premiers échanges avec les Autorités chinoises. En l'absence de M. Chu, Ministre de la Culture, le Président a eu plusieurs entretiens avec M. Lu, Vice Ministre et notamment les Directeurs Zhuang Min (administration), le Sénateur Luo Zhenwen (monuments), MM. Cai Xue Chang (technique), Huang Jin (fouilles) Zhang Ji (affaires internationales), la commission chinoise pour l'Unesco et M. Cao Qui Feng ainsi que de nombreux conservateurs. On peut espérer dans un proche avenir la ratification par le Gouvernement de la République Populaire de Chine de la Convention du Patrimoine Mondial, et ultérieurement, la création d'un Comité national de l'Icomos.

LA VIE DU SECRETARIAT INTERNATIONAL: Mlle Dyan Gershman (U.S.A.) qui assistait Mme Lapeyre dans ses fonctions de Directrice a dû quitter l'Organisation, et M. Colin Kaiser (Canada) a été engagé en mars 1985 pour lui succéder. Titulaire d'un Doctorat en histoire de l'Université de Londres, M. Kaiser est Assistant auprès de Mme Lapeyre et assure la partie anglaise du Secrétariat. M. Richard Lo Giudice (Usa) a également été intégré à l'équipe pour un travail à temps partiel: il prépare les textes pour leur publication dans «Icomos Information».

RECHERCHE ET DOCTRINE

APPELS POUR LA SAUVEGARDE DU SITE MONUMENTAL D'ANGKOR. Un appel a été lancé lors du colloque inter-

national organisé le 20 avril 1985 par le prof. Ishizawa, Directeur de l'Institut des Cultures d'Asie à l'Université de Sophia (Tokyo). Ce texte s'inscrit dans le programme d'action pour Angkor que poursuit l'Icomos depuis plusieurs années. Des documents graphiques ont été réunis au Centre de Documentation Unesco-Icomos, et une résolution a été adoptée lors de la VII^e Assemblée Générale de l'Icomos. Les textes de ces deux résolutions vous sont présentés ci-dessous in extenso:

RÉSOLUTION DE LA VII^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (12-17 MAI 1984) POUR LA CONSERVATION DE L'ENSEMBLE MONUMENTAL D'ANGKOR.

— Gardant à l'esprit la grande richesse culturelle que représentent les vestiges du site d'Angkor (Kampuchea) et étant conscients des nombreux dommages qu'ils ont déjà subis et qui menacent même leur survie,
— Conscients de la complexité de la situation les mettant particulièrement en danger. La VII^e Assemblée Générale de l'Icomos réunie à Rostock-Dresde engage l'Unesco et les Nations Unies à entreprendre rapidement les démarches qui permettront de trouver une solution ainsi que les moyens d'empêcher la perte et la destruction de ce bien du patrimoine culturel de l'humanité.
L'Assemblée générale charge le Président de l'Icomos de transmettre cette résolution au Directeur Général de l'Unesco et aux Etats Membres.

APPEL DE L'UNIVERSITÉ DE SOPHIA POUR LA SAUVEGARDE DE L'ENSEMBLE MONUMENTAL D'ANGKOR (À TOKYO LE 20 AVRIL 1985).

Le Colloque International sur la Sauvegarde de l'ensemble monumental d'Angkor qui s'est tenu à l'Université de Sophia (Tokyo) le 20 avril 1985.

1. Considérant que le site d'Angkor qui comprend les monuments d'Angkor Vat, Angkor Thom et de nombreux autres ensembles est la plus haute expression de la splendeur de la civilisation Khmère qui s'est épanouie dans le Cambodge actuel.

2. Convaincu de ce fait que le site représente l'un des plus estimables biens culturels dont l'humanité puisse s'enorgueillir.

3. Particulièrement inquiet de l'état de détérioration du site en raison des ravages de la

NOUVELLES

nature tropicale et des difficultés de sa sauvegarde.

4. Etant d'avis que la conservation devrait être prise en charge par le peuple cambodgien avec toutes ses ressources et si nécessaire avec l'aide d'une coopération internationale.

5. En appelle aux individus et aux organisations concernés par le patrimoine culturel de l'humanité afin qu'ils réunissent leurs efforts pour trouver les moyens appropriés pour empêcher la détérioration du site d'Angkor et mettre en oeuvre le condition permettant sa restauration et sa conservation, et

6. Lance un appel aux instituts et organisations concernés afin d'étudier les possibilités de former le personnel spécialisé qui pourrait participer aux éventuels travaux de restauration et conservation du site d'Angkor.

PHOTOGRAMMETRIE DE L'ARCHITECTURE ISLAMIQUE

22-24 octobre 1984, Tunis: organisé par l'Association «Sauvegarde de la Médina» (Asm) de Tunis et le Comité International de Photogrammétrie Architecturale (Icomos-Cipa), avec le patronage et le soutien du Comité National tunisien de l'Icomos, ce colloque avait trois objectifs: 1) établir un bilan des relevés photogrammétriques des monuments et des sites islamiques effectués jusqu'à présent, 2) étudier les particularités techniques des relevés liés aux caractères spécifiques de l'architecture de l'Islam, 3) sensibiliser les responsables des monuments historiques, dans les pays qui ont un patrimoine architectural islamique, aux possibilités que leur offrent les techniques photogrammétriques pour l'étude et la documentation de ce patrimoine.

A l'intention des Autorités et des représentants des différentes institutions tunisiennes en charge du patrimoine, on a insisté particulièrement dans les conclusions du colloque sur l'importance prioritaire des «archives photogrammétriques des monuments, sur l'intérêt de constituer une section photogrammétrique au sein même des services de conservation du patrimoine, sur les possibilités de documentation, d'étude et d'analyse des projets qu'apporte la photogrammétrie appliquée aux centres historiques. Les aspects technico-économiques n'ont pas été oubliés dans ces conclusions.

Les actes de ce colloque seront publiés par le Cipa et toute information complémentaire est disponible auprès de M. Carbonnell, Président du Cipa, 11 rue Brière de Boismont, 94165 Saint Mandé (France).

ADMINISTRATION ET GESTION

NOUVELLES DES COMITES NATIONAUX

AUSTRALIE: le Comité a invité ses membres par l'intermédiaire des ses «Nouvelles» à une réunion les 25 et 26 mai, au cours de laquelle conférences, excursions et activités du Comité seront à l'ordre du jour.

BULGARIE: le Comité organise diverses manifestations à l'occasion de la tenue à Sofia de la Conférence Générale de l'Unesco.

BOLIVE: Mme T. Gisbert, Présidente nous a fait part des actions de son Comité pour mettre sur pied une législation et une réglementation pour la protection de La Paz, de sa participation à une revue publiée en collaboration avec l'Instituto de Cultura del Peru.

FINLANDE: Le Comité finlandais organise conjointement avec la Délégation de Suomenlinna, la Commission finlandaise de l'Unesco et l'Iccrom, un colloque sur les problèmes spécifiques que pose la restauration de la forteresse de Suomenlinna. Conférences et excursion composeront le programme. Se reporter au calendrier pour plus d'information.

HONGRIE: le Comité annonce la mise sous presse du compte rendu du colloque organisé à Budapest-Kecskemét en 1982 sur le thème «Monuments des derniers cent ans». Rappelons que le Comité hongrois de l'Icomos s'occupe de la gestion du Civih (Comité International de l'Icomos pour les Villes Historiques) et qu'il organise tous les étés avec l'Université d'Eger un cours international sur la protection du patrimoine.

INDE: de passage à Paris, M. Dias Souza, qui a pris ses fonctions de Président du Comité indien en 1984, a visité la Siège de l'Organisation et le Centre de Documentation Unesco-Icomos en avril dernier, et nous a fait part des projets de son comité. **IRLANDE:** nous avons appris avec tristesse le décès de M. Brendan Muràh, premier

Président du Comité irlandais constitué en 1984. Le Secrétariat transmet ses condoléances les plus sincères à sa famille et ses amis.

PAYS-BAS: le Comité National a activement participé à l'organisation du colloque «Information, documentation et terminologie» (voir rubrique «Information et Documentation») et de fructueux contacts ont été établis avec le Centre de Documentation Unesco-Icomos.

POLOGNE: le Comité polonais organise les 16 et 17 juin 1985 à Wrocław, un colloque sur le thème «Sauvegarde du paysage culturel témoin des transformations au cours de l'histoire». Se reporter au calendrier pour plus d'information.

TCHÉCOSLOVAQUIE: le Comité national a réalisé une exposition de photographies illustrant la conservation du patrimoine architectural, qui sera présentée au Siège international de l'Icomos et inaugurée à l'occasion des Comités Consultatif et Exécutif en novembre prochain.

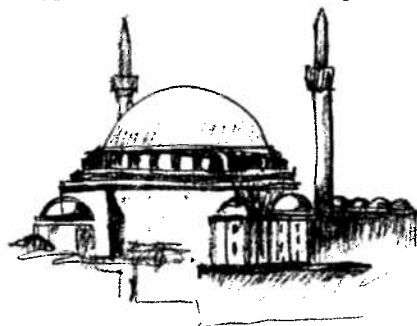
URSS: un colloque international organisé par le Comité soviétique se déroule du 3 au 7 juin 1985 à Tallin sur «Les problèmes de la protection et de l'utilisation contemporaine des monuments historiques».

YUGOSLAVIE: Mlle Daniela Tomišić, membre du Comité national yougoslave, est la candidate retenue pour participer aux travaux du Cog à Evora (Portugal) du 1er au 15 septembre 1985.

NOUVELLES DES COMITES INTERNATIONAUX

GESTION DU PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE: le Bureau des 19 et 20 février 1985 a donné son accord pour la constitution de ce Comité dont la Présidente est Mme Björnstad (Suède). Cette décision a été prise à la suite de la réunion du groupe de travail (17-18 février à Paris), en accord avec les décisions de la 33^e session du Comité Exécutif. Adresse du Comité: Central Board of Antiquities, Box 5405, S-11484 Stockholm (Suède). La liste des membres du Comité et le programme des activités sont disponibles au Secrétariat International de l'Icomos.

ARCHITECTURE VERNACULAIRE ET BOIS: organisent conjointement en Bulgarie



NOUVELLES

le 6^e colloque international du Comité Bois, du 30 septembre au 7 octobre 1985 (se reporter au calendrier pour les informations complémentaires).

BOIS: outre le colloque mentionné ci-dessus, le Comité vient d'éditer des «Nouvelles» qui seront envoyées sur demande écrite au Président: M.M. Weaver, Icomos International Wood Committee, P.O. Box 3518, Station B, Ottawa, Ontario (K1P 5R4) Canada.

VITRAIL: 7 membres actifs et 16 membres correspondants composent ce nouveau Comité; La rédaction des «Nouvelles du Corpus Vitrearum» et l'organisation d'un prochain Colloque international à Barcelone en octobre 1985, sont les proches objectifs que le Comité s'est fixé. Adresse: Dr. E. Bacher, Président du Comité International pour le Vitrail, Bundesdenkmalamt, Schweizerhof Säulenstiege, 1010 Wien 1, Hofburg (Autriche).

SÉISMOLOGIE: le Bureau a étudié les documents proposés par M.B. Feilden pour la restructuration du Comité, et a souhaité que la procédure adoptée pour l'archéologie, soit mise en oeuvre pour l'étude d'un Comité consacré à la consolidation des structures des monuments, qui inclut les problèmes dus aux effets des séismes. La réunion d'un groupe de travail composé de spécialistes est donc prévue très prochainement.

Nous vous rappelons que les Comités Nationaux peuvent proposer des membres correspondants pour participer aux travaux des Comités Internationaux. Informez-vous auprès du Secrétariat International de l'Icomos, 75 rue du Temple 75003 Paris (France).

■ SERVICES PROFESSIONNELS

□ LA CONVENTION DU PATRIMOINE MONDIAL

1. RÉUNION POUR L'HARMONISATION DES LISTES INDICATIVES DES BIENS CULTURELS DES PAYS DU MAGHREB: elle s'est tenue à Fès, à l'invitation des Autorités marocaines et de la Ville de Fès, les 18 et 19 avril 1985. Des représentants de l'Algérie, de la Jamahiriya

Arabe Libyenne, du Maroc et de la Tunisie ont présenté les biens soumis par leurs pays pour inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial. Une réflexion sur les critères de sélection et les thèmes culturels à appliquer aux biens proposés, a permis d'aboutir au choix rigoureux des biens les plus représentatifs à l'échelle maghrébine. Une prochaine réunion de ces mêmes représentants aura lieu à l'invitation de la Tunisie en septembre.

2. PROCHAINES RÉUNIONS:

Le Bureau du Comité du patrimoine mondial se réunit au Siège de l'Unesco à Paris du 3 au 6 juin 1985: il devra examiner les propositions d'inscription de 29 biens culturels dont l'évaluation a été faite en février dernier par les membres du Bureau de l'Icomos, et de 7 biens naturels dont l'évaluation a été faite par l'Uicn.

Les dates des trois réunions suivantes n'ont pas encore été fixées, elles se dérouleront à Paris en 1985:

- Etude des critères d'inscription des biens d'architecture contemporaine.
- Etude des critères d'inscription des biens concernant le patrimoine industriel, qui se déroulera à la suite du colloque international organisé en octobre par le Conseil de l'Europe et la Section française de l'Icomos (voir calendrier).
- Harmonisation des listes indicatives des pays du Golfe.

Toute information sur la Convention du Patrimoine Mondial est disponible sur demande écrite à Mme F. Portelette, Secrétaire International ICOMOS, 75 rue du Temple 75003 Paris (France).

□ CONTRATS D'EXPERTISE

ALGÉRIE: préparation de la méthodologie pour l'élaboration d'une inventaire technique des monuments et des sites, qui se déroulera en septembre 1985.

Au Tassili: MM. Vidal et Brunet (Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques, France) devront compléter l'équipement installé sur le Plateau du Tassili et effectuer les mesures comparative donnant des informations sur l'humidité et la température. **ANGOLA:** M. Pawlowski (Pologne) a fait l'étude détaillée des travaux de restauration

et de mise en valeur pour la restauration du Palais D.A. Joaquina à Luanda en vue de sa réutilisation en galerie d'art.

ARGENTINE: M. Carbonnell (Président du Cipa) a finalisé la création d'un Centre Régional de Photogrammétrie Architecturale et organisé des cours de formation (se reporter à la rubrique «Formation»).

PAKISTAN: M. Hughes (Royaume-Uni) doit préparer un document sur les travaux de restauration à entreprendre sur le Fort Baltit (vallée du Hunza) et faire des recommandations sur son utilisation future.

□ CONTRATS D'ETUDE

Un nouveau contrat Unesco a été signé avec le Centre de Documentation Unesco-Icomos. Il concerne la rédaction d'une bibliographie annotée portant sur l'architecture vernaculaire, qui sera publiée dans la collection «Etudes et documents sur la patrimoine culturel» de l'UNESCO.

■ INFORMATION ET DOCUMENTATION

□ LES ACTIVITES DU CENTRE DE DOCUMENTATION UNESCO-ICOMOS:

Tournés vers l'extérieur pendant le 1^{er} semestre de 1985 les contacts ont été particulièrement fructueux avec le Conseil de l'Europe et l'Iccrom. L'action que mène le Conseil de l'Europe en faveur de la conservation du patrimoine architectural européen est connue de tous les spécialistes et une coopération directe entre les Centres de Documentation de l'Icomos et du Conseil est actuellement mise sur pied. C'est dans le cadre de cette coopération que l'Icomos a été associé aux travaux du «Groupe des Correspondants du Conseil de l'Europe pour l'Information et la Documentation sur le Patrimoine Architectural» qui se déroulaient à Paris en mars dernier. Les Correspondants ont été reçus au Siège de l'Icomos et ont visité le Centre de Documentation où une présentation de la base Icomos leur a été faite.

Le Centre de Documentation a également été convié à un Congrès organisé aux Pays-Bas sous les auspices du Conseil de l'Europe par le «Rijksdienst voor de Monumentenzorg» sur le thème «Documentation, In-

NOUVELLES

formation et Terminologie» du patrimoine architectural. Les travaux du Centre et le développement de la base Icomos ont été présentés aux participants, spécialistes de la gestion du patrimoine architectural et archéologique en Europe. Les résolutions formulées à l'issue du Congrès ont souligné la nécessité de faire une enquête sur les bases d'information déjà existantes, sur leur nature et leurs utilisateurs, de façon à pouvoir «établir en Europe des méthodes d'échange d'information et de documentation sur les monuments historiques et les sites et leurs techniques de restauration». Un groupe de travail a été désigné et une prochaine réunion qui présentera les résultats de cette étude prévue pour 1987.

Le Centre de Documentation Unesco-Icomos continue d'accroître ses activités et souhaite vivement pouvoir publier la liste des références entrées dans la base Icomos avant la fin del 1985. Cette année verra également la rédaction du thésaurus, commun dans un premier temps à l'Icom et à l'Icomos. Après consultation avec l'Iccrom, il a en effet été décidé de différer temporairement l'intégration des mots-clés de l'Iccrom, leurs structure étant différente de celles de l'Icom et de l'Icomos.

Précision également qu'an cours de ce semestre une stagiaire Mlle L. Wijnber (Pays-Bas) a inventorié les diapositives du fonds de la Convention du Patrimoine Mondial et les a intégrées à la collection du Centre. D'autre part Mlle C. Schafer (USA) a terminé son séjour de 6 mois au Centre de Documentation en avril dernier. Nous permettons de souligner une fois encore la contribution importante qu'apportent les stagiaires aux travaux du Centre; ils sont formés aux techniques documentaires et participent activement à la vie du Secrétariat International. Nous leur exprimons ici nos sincères remerciements et incitons les Comités Nationaux à proposer des candidats stagiaires.

Toute demande d'information sur les activités du Centre et ses projets vous sera donnée à l'adresse suivante: Centre de Documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75008 Paris (France).

■ FORMATION

SEMINAIRES DE PHOTOGRAMMETRIE ARCHITECTURALE ET CREATION D'UN CENTRE REGIONAL DE PHOTOGRAMMETRIE EN ARGENTINE

— Le séminaire de Buenos Aires (15-17 avril) était destiné aux architectes qui suivent le cours supérieur de préservation du patrimoine urbain et rural. Son but était de donner une connaissance d'ensemble des techniques et des applications de la photogrammétrie à de futurs demandeurs et utilisateurs de relevés photogrammétriques.

— Un Centre Régional de photogrammétrie a été officiellement constitué à La Plata le 25 avril. Ses activités s'étendront à l'ensemble de l'Argentine et aux pays voisins. Cette journée était précédée d'un séminaire de formation pratique en photogrammétrie, du 22 au 25 avril 1985 à La Plata.

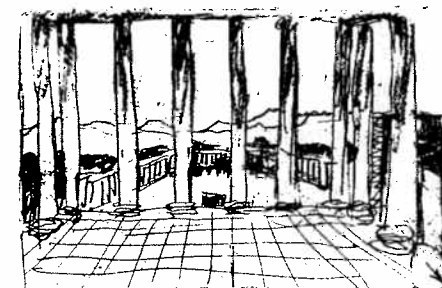
Pour plus d'information, contacter M. Carbonnell, Président du Cipa, et/ou M.C. Pernaut, Président du Comité argentin de l'Icomos, casilla de Correo 2163, Buenos Aires (Argentine).

PREMIER COLLOQUE REGIONAL DES DIRECTURES DE CENTRES DE RESTAURATION EN AMERIQUE

LATINE: il s'est déroulé à Cuba du 23 au 26 novembre 1984 et était organisé sous l'égide du Bureau Régional de l'Unesco dirigé par Mme Nieto de Ponce León. Il avait pour but d'étudier la situation des centres de formation en Amérique Latine: le rôle des centres existants en relation avec les besoins et les nécessités de chaque pays et de la région. Des représentants d'Argentine, de Bolivie, du Brésil, de Cuba, d'Equateur, du Mexique, de Panama, du Pérou et du Venezuela ont assisté à cette réunion où l'Icomos était représenté par M.C. Pernaut, Président d Comité argentin. D'autres Organisations internationales concernées étaient présentes parmi lesquelles l'Iccrom et l'Icom.

Les conclusion et toute information complémentaire sur ce colloque vous seront données à l'adresse suivante: Mme C. Nieto de Ponce León, Dir. du Bureau Régional de l'Unesco pour la Culture en Amérique Latine et dans les Caraïbes, ap. postal 4158, La Habana (Cuba).

Les annonces des cours de formation sont intégrées au calendrier.



INTERNATIONAL DAY FOR MONUMENTS AND SITES

Celebrated on April 18th 1985, this special day was the occasion to stimulate public awareness of conservation of architectural heritage. The very first echoes are just beginning to come in.

Japan. Mr. Michel Parent was present for a symposium organized by Sofia University on "The Study and Protection of Historic Towns in Southeast Asia". In his opening address to the participants — specialists in the conservation of architectural heritage in Burma, Indonesia, Japan and Thailand — Mr. Parent stressed the essential role that Icomos must play in Asia. The participants approved the symposium's call for the preservation of the Angkor site, the text of which is reproduced in the issue. The active participation of this Japanese Committee in organizing the symposium lent special distinction to this important celebration.

Morocco. Mr. Abdelaziz Daoulati was in Fez to inaugurate two exhibitions devoted to the protection of the Moroccan heritage — one about the medina of Fez and the other on heritage in southern Morocco. Speeches, a visit to the medina, and articles in the press marked the official celebration of International Day for Monuments and Sites, the attendance of the Secretary General of Icomos highlighted the significance of the events, doubly underlined by the presence of Moroccan, Libyan, Algerian, and Tunisian representatives, who had been invited on this occasion to a special working session in the framework of the World Heritage Convention.

Other National Committees have informed us of the events they organized: Argentina (lectures), Bulgaria (media participation), Czechoslovakia (diffusion of a poster), Hungary (films and exhibitions), the Netherlands (campaign in favour of conservation arts and crafts), Tanzania (seminar), the United Kingdom (lecture) and the United States (events around two sites nominated to the World Heritage List).

All these committees must be congratulated for the events they set up to promote the aims of our organization.

TO ICOMOS MEMBERS

You should now be in possession of your new membership card. Contact your Chairman with your suggestions for increasing the benefits procured by the card. This point will be on the agenda of the next meeting of the Advisory Committee (November 1985).

THE PRESIDENT'S TRIP TO CHINA

During his trip to Asia Mr. Parent was invited to Peking by the Chinese Ministry of Culture in view of establishing initial contacts with Chinese authorities. In the absence of Mr. Chu, Minister of Culture, the President had a number of meetings with Mr. Lu, Vice Minister and the following Directors: Zhuang Min (administration), Senator Luo Zhewen (monuments), Cai Xue Chang (techniques), Huang Jin (excavations), Zhang Ji (foreign affairs), as well as the Chinese Commission for Unesco, Mr. Cao Qui Feng and several other conservation specialists. We look forward in the near future to the ratification by the Peoples Republic of China of the World Heritage Convention and subsequently the creation of a National Committee.

NEW PERSONNEL AT THE INTERNATIONAL SECRETARIAT

Ms. Dyan Gershman (USA), who assisted the Director, Mrs. Lapeyre, has left the organization, and Mr. Colin Kaiser (Canada) was hired in March 1985 to replace her. Holder of a D. Phil in History from the University of London, Mr. Kaiser is assistant to Mrs. Lapeyre and takes care of the English-language part of the Secretariat's work. Mr. Richard Lo Giudice (USA) has also joined the staff, on a part time basis. He prepares the articles for publication in "Icomos Information".

RESEARCH AND DOCTRINE

APPEALS FOR PROTECTION OF THE MONUMENTAL ENSEMBLE OF ANGKOR

At the International Symposium organized April 20th 1985 an appeal was made by Professor Ishizawa, Director of the Institute for Asian Culture at Sophia University (Tokyo). This appeal is just one aspect of the action programme for Angkor that Icomos has pur-

sued for several years now. Illustrated documentation has been brought together at the Unesco-Icomos Documentation Centre, and a resolution was adopted at the 7th General Assembly of Icomos. The texts of these two resolutions are reproduced here in full.

RESOLUTION ADOPTED BY THE 7TH GENERAL ASSEMBLY OF ICOMOS FOR THE PROTECTION OF THE ANGKOR GROUP OF MONUMENTS (ROSTOCK-DRESDEN 12 MAY 1984).

Bearing in mind the rich cultural heritage represented by the outstanding remains of the Angkor group of monuments in Kampuchea and being aware that they have suffered extensive damage which threaten their very existence.

Conscious of the complex situation which leads to this endangering situation, The 7th General Assembly of Icomos meeting in Rostock-Dresden calls on Unesco and the United Nations to take immediate steps to find a way and a mechanism to prevent further loss and damage to this vital element of the Cultural Heritage of mankind.

The General Assembly requests the President of Icomos to transmit the resolution to the Director General and member states of Unesco.

SOPHIA-UNIVERSITY APPEAL FOR THE SAFEGUARDING OF THE ANGKOR COMPLEX (Tokyo 20 April 1985).

The International Symposium on the Preservation of the Angkor Complex held at Sophia University, Tokyo, on 20 April 1985.

1. Considering that the Angkor Complex comprising Angkor Wat, Angkor Thom and many other monuments is the highest expression of the splendor of Khmer civilization which flourished in the present Cambodia,

2. Being convinced, therefore, that the Complex represents one of the most valuable cultural heritages which mankind can be proud of as its common assets,

3. Being seriously concerned that the complex is deteriorating owing to the ravages of tropical nature and to the difficulties in safeguarding it effectively,

4. Being of the opinion that the Complex should be preserved by the Cambodian

people by all possible means, if necessary through international cooperation,

5. Appeal to those individuals and organizations concerned with the cultural heritage of mankind to join their efforts in finding appropriate ways to prevent the deterioration of the Angkor Complex and in creating the conditions which allow its restoration and preservation, and

6. Appeal further to those institutes and organizations concerned to study the desirability of finding appropriate ways to train personnel who may participate in the eventual restoration and preservation of the Angkor Complex.

PHOTOGRAMMETRY OF ISLAMIC ARCHITECTURE

22-24 OCTOBER 1984, TUNIS Organized by the Safeguarding of the Medina Association (ASM) of Tunis and the International Committee on Architectural Photogrammetry (Icomos-Cipa), and sponsored by the Tunisian National Committee of Icomos, this symposium, had three objectives: to study those photogrammetric surveys of Islamic monuments and sites made to date; to study the technical characteristics linked to the specific features of Islamic architecture; to acquaint those in charge of historic monuments in countries having an Islamic architectural heritage with the opportunities offered by photogrammetric techniques for the study and recording of this heritage.

At the end of the symposium several points were stressed for the benefit of the authorities and the representatives of the various Tunisian institutions in charge of heritage: the primordial importance of photogrammetric archives of monuments; the advantages of setting up a photogrammetric section within heritage conservation services; the potential for the documentation, study and project analysis of historic centres offered by photogrammetry. The technico-economic aspects were not forgotten in the symposium's conclusions.

The proceedings of this symposium will be published by the Cipa. For additional information contact Mr. Carbone, Chairman of the Cipa, 11 rue Brière de Boismont, 94165 Saint-Mandé (France).

ADMINISTRATION AND MANAGEMENT

NEWS OF THE NATIONAL COMMITTEES

AUSTRALIA: In the columns of its "Newsletter" the Committee invited its members to a meeting on May 25th-26th which will be the occasion for lectures, outings and other Committee activities.

BOLIVIA: Mrs. T. Gisbert, Chairman, has informed us of the efforts of her Committee to encourage the establishment of legislation and regulations for the protection of La Paz, and of her collaboration on a periodical published conjointly with the Instituto de Cultura del Perú.

BULGARIA: The Committee is organizing various events at Sofia for the meeting of the General Conference of Unesco.

CZECHOSLOVAKIA: The National Committee has prepared an exhibition of photographs illustrating the conservation of architectural heritage. This exhibition will be on display at the International headquarters of Icomos and will be inaugurated on the occasion of the meeting of the Executive and Advisory Committees this November.

FINLAND: Together with the Delegation of Suomenlinna, the Finnish Commission at Unesco, and Icomos, the Finnish committee has organized a symposium on the problems particular to the restoration of the Suomenlinna fortress. Lectures and tours will be on the programme. For more information refer to the Calendar.

HUNGARY: The Committee announces the going to press of the proceedings of the symposium organized at Budapest-Kecskemét in 1982 around the theme of «Monuments of the last hundred years». It should be recalled that the Hungarian Committee manages the Civih (International Committee of Icomos for Historic Towns) and that every summer with the collaboration of the University of Eger, it organizes summer courses on heritage protection.

INDIA: On visit in Paris in April, Mr. Bruno Dias Souza, who became Chairman of the Indian Committee in 1984, stopped by at the International Secretariat. He informed the Secretariat of the projects of the Indian Committee.

IRELAND: It was with much sadness that we learned of the passing away of Mr. Brendan Murphy, the first Chairman of the Irish Committee, which was established in 1984. The Secretariat expresses its sincerest condolences to his family and colleagues.

NETHERLANDS: The National Committee helped set up a symposium on "Information, Documentation and Terminology" (see Information and Documentation) and fruitful contacts have been entered into with the Unesco-Icomos Documentation Centre.

POLAND: The Polish Committee has organized at Wrocław for June 16th-17th a symposium on «Protection of the Cultural Landscape, Witness of Transformations during the Course of History». Refer to the Calendar for further information.

U.S.S.R.: An international symposium set up by the Soviet Committee will be taking place June 3rd-7th at Talling. The theme is "Problems of Protection and Contemporary Utilization of Historic Monuments".

YUGOSLAVIA: Miss Daniela Tomišić, member of the Yugoslavian National Committee was chosen by the Unesco-Cog-Evora Jury to take part in the Cog workshop at Evora September 1st-15th 1985.

NEWS OF THE INTERNATIONAL COMMITTEES

MANAGEMENT OF ARCHEOLOGICAL HERITAGE: At its February 19th-20th meeting the bureau gave the go ahead sign for this Committee, whose Chairman is Mrs. Björnstad (Sweden). This decision was reached following a meeting of the working group (February 17th-18th at Paris), in conformity to the decision of the 33rd Session of the Executive Committee. The Committee's address is Central Board of Antiquities, Box 54005, S-11484, Stockholm (Sweden). A list of Committee member and its programme of activities are available from the Icomos International Secretariat.

VERNACULAR ARCHITECTURE AND WOOD: these Committees have organized together in Bulgaria the 6th International Symposium of the Committee on Wood, scheduled for September 30th-October 7th 1985. Refer to the Calendar for further information.

WOOD: Besides the symposium mentioned above the Committees has just brought out "News", which will be forwarded by the Chairman on request. Address: Mr M. Weaver, Chairman, Icomos International Committee on Wood, P.O. Box 3518, Station B, Ottawa, Ontario, K1P 5R4 (Canada).

STAINED GLASS: This Committee comprises 7 active and 16 corresponding members. It has set out two objectives for the near future: to bring out a periodical called "New of the Corpus Vitrearum" and to organise an international symposium at Barcelona in October 1985. For further information write to Dr. E. Bacher, Chairman of the International Committee for Stained Glass, Bundesdenkmalamt, Schweizerhof Säulenstiege, 1010 Wien 1 Hofburg (Austria).

SEISMS: The Bureau examined the documents submitted by Mr. Bernard Feilden for the restructuring of the Committee and asked that the procedure adopted for the Archeology Committee be utilized in preparation for a Committee on the Reinforcement of Structures, which will also deal with problems associated with the effects of earthquakes. A meeting of a study group of specialists is planned for the near future.

We wish to remind our readers that the National Committees may propose corresponding members to take part in the work of the International Committee. For more information write to the Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

PROFESSIONAL SERVICES

WORLD HERITAGE CONVENTION

1. MEETING FOR THE HARMONIZATION OF TENTATIVE LISTS OF CULTURAL PROPERTIES OF THE MAGHREB COUNTRIES: At the invitation of the Moroccan authorities and the City of Fez this meeting was held at Fez on April 18th-19th 1985. Representatives of Algeria, Libyan Arab Jamahiriya, Morocco, and Tunisia presented the properties proposed by their countries for nomination to the World Heritage List. Careful reflection on

the criteria of selection and the cultural themes to be applied to the proposed properties permitted the delegates to make a rigorous choice of those properties most typical of the Maghreb. The next meeting of these representatives will take place in September at the invitation of Tunisia.

2. UPCOMING MEETINGS

The Bureau of the World Heritage Committee meets at Unesco Headquarters in Paris June 3rd-6th 1985. It will be examining 29 proposals for nomination of cultural properties which were appraised last February by the members of the Bureau of Icomos.

The dates of the three following meetings have not yet been set. They will, however, be held at Paris in 1985.

- Study of criteria for nomination of contemporary architecture.

- Study of criteria for nomination of industrial heritage, which will take place after the international symposium organized in October by the Council of Europe and the French Icomos Committee (see Calendar).

- Harmonization of tentative lists of Gulf countries.

For further information on the World Heritage Convention write to Mrs. Florence Portelet, Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

EXPERT SERVICE CONTRACTS

ALGERIA: Preparation of methodology for the elaboration of a technical inventory of monuments and sites.

Tassili Plateau: Messers Vidal and Brunet (Laboratory for Research on Historic Monuments, France) will be setting up the last apparatuses remaining to be installed and will take comparative measurements of humidity and temperature.

ANGOLA: Mr. Pawlowski (Poland) made a detailed study of the restoration and enhancement work necessary for the restoration of the D. A. Joaquina Palace and its conversion as an art gallery.

ARGENTINA: Mr. Carbonnel (Chairman of the Cipa) has carried out the final steps for the creation of the Regional Centre for Architectural Photogrammetry and has organized training courses (see Training).

PAKISTAN: Mr. Hughes (United Kingdom) is to prepare a report on restoration work to be undertaken at Baltit Fort (Hunza Valley) and make recommendations for its future utilization.

PUBLICATION CONTRACTS

A new Unesco contract has been signed with the Unesco-Icomos Documentation Centre for the elaboration of an annotated bibliography on vernacular architecture. It will be published in the series «Studies and Documents on Cultural Heritage» of Unesco.

INFORMATION AND DOCUMENTATION

UNESCO-ICOMOS DOCUMENTATION CENTRE ACTIVITIES

During the first six months of 1985 the Centre was busy developing relations with other organizations, especially with the Council of Europe and Iccrom. The efforts made by the Council of Europe in favour of conservation of the European architectural heritage are known to all specialists and there has been direct collaboration between the Unesco-Icomos Documentation Centre and the Council over the last two years.

In the context of this cooperation Icomos has been associated with the work of the Group of Correspondents of the Council of Europe for Information and Documentation on Architectural Heritage carried out in Paris last March. The correspondents were welcomed at the Headquarters of Icomos and they visited the Documentation Centre, where the Icomos data base was explained and demonstrated to them.

The Documentation Centre was also invited to a Congress held under the auspices of the Council of Europe and organized in the Netherlands by the Rijksdienst voor de Monumentenzorg around the theme "Documentation, Information and Terminology" with regard to architectural heritage. The work of the Centre and the expansion of the Icomos base were described for the participants, specialists in the management of architectural and archaeological heritage in Europe. The resolutions drafted at the end of the convention stressed the necessity to

carry out a study of the data base already in existence, their respective domains and their users in order "to establish methods of exchanging information and documentation on historic monuments and restoration techniques in Europe". A study group was designated and the results of their work will be presented at a meeting planned for 1987. The Unesco-Icomos Documentation Centre is continuing to expand its activities and intends to publish the list of references entered into the Icomos base before the end of 1985. This year will also witness the completion of the thesaurus which, in the beginning, will be common to Icom and Icomos alike. After discussion with Iccrom it was decided to defer for a while integration of Iccrom's key terms, their structure being different from those of Icom and Icomos.

It should also be pointed out that over the last six months a trainee, Miss L. Wynber (Netherlands), inventoried the slides in the World Heritage Convention collection and entered them into the Centre's collection. Mention should also be made of Miss C. Schafer (USA), who completed her six-month period at the Documentation Centre in April. We would like to stress once again the important contribution made by the trainees to the work of the Centre. At the same time they are trained in documentary techniques and participate actively in the tasks of the International Secretariat. We express here our sincerest thanks to them and we encourage the National Committees to propose candidates for these training periods.

All requests for information about the Centre's Work and its projects should be addressed to the Unesco-Icomos Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

TRAINING

SEMINARS IN ARCHITECTURAL PHOTOGRAMMETRY AND THE CREATION OF A REGIONAL CENTRE OF PHOTOGRAMMETRY IN ARGENTINA

The seminar in Buenos Aires (April 15th-17th) was destined for architects who take advanced courses in preservation of urban and rural heritage. Its purpose was to of-

fer overall knowledge of techniques and application of photogrammetry to potential users of and clients for photogrammetric surveys.

On April 25th an agreement was signed for the creation of the Regional Centre of Photogrammetry at La Plata. It will be at the service of Argentina and neighbouring countries. The signing ceremony was preceded by a seminar in practical training in photogrammetry at La Plata (April 22nd-25th).

For more information contact Mr. Carbonell, Chairman of the Cipa and/or Mr. Pernaut, Chairman of the Argentinian Committee of Icomos, casilla de Correo 2163, Buenos Aires (Argentina).

FIRST REGIONAL SYMPOSIUM OF DIRECTORS OF LATIN AMERICAN RESTORATION CENTRES

This symposium took place at Cuba on November 23rd-26th 1984 and was organized by the Regional Bureau of Unesco, which is directed by Mrs. Nieto de Ponce León. Its purpose was to examine the situation of training centres in Latin America and especially the role of existing centres in meeting the needs of each country and the region as a whole. Representatives of Argentina, Bolivia, Brazil, Cuba, Equator, Mexico, Panama, Peru, and Venezuela attended the meeting. Icomos was represented by Mr. Pernaut, Chairman of the Argentinian Committee. Other international organizations concerned, among them Iccrom and Icom, sent representatives as well.

The closing summary of the symposium and any complementary information may be had by writing Mrs. C. Nieto de Ponce León, Director of the Regional Bureau of Unesco for Culture in Latin American and the Caribbean, ap. postal 4158, La Habana (Cuba).

Information about training courses is included in the calendar.



L'Index Analytique de l'Icomos (IAI) est établi à partir des publications récentes reçues au centre de Documentation Unesco-Icomos. Nous avons sélectionné des références traitant d'aspects techniques de conservation et de restauration et les avons rédigées ainsi: auteur, titre de l'article ou du chapitre, nom du périodique ou du livre, volume, numéro et année de publication, pages, illustrations, bibliographie, langues des résumés. La cote de placement et le numéro d'enregistrement au centre sont indiqués à la suite, ainsi que les numéros d'ISSN ou d'ISBN. Les rubriques sont identifiées par les trois premiers mots-clés utilisés pour l'intégration à la base Icomos, et classées par ordre alphabétique d'auteurs. La numérotation renvoie à l'index où est signalée l'adresse où se procurer les documents. En raison d'une nouvelle mise en page, nous avons été amenés à modifier la présentation de l'IAI. Veuillez adresser vos appréciations et vos suggestions au: Centre de Documentation Unesco-Icomos, 75, rue du Temple, 75003 Paris (France).
Rédaction: Denyse Vaillancourt.

1. SELS — ANALYSE MINÉRALOGIQUE — ESSAIS EN LABORATOIRE

Arnold, A. *Determination of mineral salts from monuments*, in «Studies in conservation», vol. 26, n° 3, Aug. 1984, p. 129-138, ill., bibl. (K-259).

La détection des sels minéraux dans les monuments — pierre, mortier, peintures murales — nécessite des méthodes longues et sophistiquées, qui de ce fait sont rarement appliquées. Une technique rapide, qui combine la minéralogie et les tests chimiques au microscope est proposée, avec une description du matériel requis et de la marche à suivre.

2. PIERRE — TECHNIQUES DE CONSERVATION — SCULPTURE MONUMENTALE

Ashurst, J. *The cleaning and treatment of limestone by the 'lime method' part 1* in «Monumentum», vol. 27, n° 3, Sept. 1984, p. 233-252, ill., rés. Franç., Esp. (Pi. 244 P, K-130).

Description de la restauration à la chaux des sculptures en calcaire des cathédrales de Welles et d'Exeter (Royaume-Uni). Evaluation des effets positifs et des dégâts causés par cette technique, qui a pour avantage de recourir à des matériaux traditionnels. Quoique ne devant pas être appliquée indistinctement à tout élément architectural construit en calcaire, l'auteur décrit l'intérêt de cette technique et les étapes d'une telle intervention.

3. CONSERVATION DES VILLES HISTORIQUES — MEDINAS — REHABILITATION

Association Sauvegarde de la Medina. *Intervention en milieu urbain historique; l'exemple du quartier de la Hafsia à Tunis*, in «Séminaire sur l'habitat urbain contemporain dans les cultures islamiques», Tunis 1983, 34 p., ill., plans (V.H. 778, 8382K).

A l'occasion de ce séminaire, l'ASM (créée en 1967), a fait un historique des travaux qu'elle a entrepris dans le quartier de la Hafsia, et exposé la politique de réhabilitations et de restructuration mise en oeuvre: à la fois maintenant sur place de la population et sauvegarde du patrimoine historique. Com-

porte des plans de projets d'aménagement et une estimation des coûts envisagés.

4. CONSERVATION DES MONUMENTS HISTORIQUES — STRUCTURES ADMINISTRATIVES — INVENTAIRES

Berce, F. *La Naissance du service de Monuments historiques*, in «Les Cahiers de la Ligue urbaine et rurale», n° 85, 1984, p. 33-38, ill. (K-36).

Le rôle de Prosper Mérimée dans la naissance de cette institution française au début du 19^e siècle et les tâches qui lui incombent; description des critères permettant l'inscription des monuments sur la première liste (1840) et sources de financement des travaux d'urgence. La politique des moulages et des copies, mise sur pied à cette époque, et qui est à l'origine du Musée des Monuments français, a préservé des témoins parfois uniques de monuments aujourd'hui disparus.

5. VITRAUX — DEFORMATIONS — MASTIC

Bettembourg, J.-M., Burck, J.-M., Driviere, J., Henry, J.-P. *Influence des mastic sur le comportement des panneaux de vitraux*, in «Adhésifs et consolidants» Xe Congrès international IIC, Champs-sur-Marne 1984, p. 207-211, ill. (8364). Présentée lors du Congrès de l'Institut International de Conservation des Oeuvres d'Art, cette communication est le résultat d'une étude menée par le Laboratoire de Recherche des Monuments historiques (Champs-sur-Marne, France) en vue de la consolidation in situ des vitraux fragilisés et déformés par les pressions du vent: les auteurs préconisent le remplacement du mastic traditionnel par des matériaux synthétiques plus étanches.

6. FACTEURS CLIMATIQUES — ARCHITECTURE VERNACULAIRE — ESPAGNE

Cusido, J. A. et al. *Climat et milieu dans l'architecture d'Ibiza*, in «Perspectives méditerranéennes», n° 20, Déc. 1984, p. 23-28, ill., bibl. (A.T. 305P, K-232). ISSN 0240-8430.

L'architecture de cette île des Baléares présente un caractère assez uniforme de style, conçu en fonction des conditions climatiques, extrêmes dans cette région, et remarquable par l'intégration à l'environnement. Des mesures prises en différents points de l'île témoignent de la stabilité de la température obtenue d'une pièce à l'autre grâce aux solutions architecturales et aux matériaux choisis, résultat de l'expérience et du hasard.

7. PIERRE — DETERIORATION — TERMINOLOGIE

Grimmer, A.E. *A Glossary of historic masonry deterioration problems and preservation treatments*, Washington 1984, 65p., ill., bibl. (Pi 261, 8420).

Étude sous forme de courtes notices techniques, des dégâts qui peuvent survenir à des monuments en pierre — érosion, efflorescence, friabilité, etc. Proposition de traitements pour l'entretien et le nettoyage de la surface des matériaux et les travaux de restauration (consolidation, remplacement, rejointement).

8. MARBRE — CONSOLIDATION DES MATERIAUX — PROPRIETES DES MATERIAUX

Laurenzi Tabasso, M. *Trattamenti di conservazione sul marmo*, in «Marmo restauro: situazione e prospettive», Carrara 1983, p. 71-82, ill., bibl. (Pi 236, 8134).

Dan le cadre d'un colloque à Carrare (1983), cette communication sur les propriétés et la détérioration du marbre fait un survol historique des mesures prises pour sa consolidation par l'application de cire d'abeille, silicones et résines synthétiques. La démarche privilégiée ici passe par des tests en laboratoire et préfère toujours 'prévenir que guérir'. La commission sur la normalisation de l'étude et de la restauration de la pierre permettra dans l'avenir d'obtenir de meilleurs résultats.

9. MACONNERIES — TECHNIQUES DE RESTAURATION — ARCHITECTURE VERNACULAIRE

London, M., Bumbaru, D. *Maçonnerie traditionnelle*, Héritage Montréal 1984, 64 p., ill., bibl. (A.T. 317, 8463). ISBN 2-920588-05-2. Guide technique précédé d'un historique sur les types de constructions et les matériaux tra-

ditionnels utilisés au Canada, et proposant des méthodes d'examen des maçonneries, de nettoyage, de réparation et de remplacement, pour les murs, les cheminées et les fondations.

10. BOIS — BIODETERIORATION — TECHNIQUES DE CONSERVATION

Lopez de Roma, A., Cockcroft, R. *Wood preservation in Spain*, Stockholm 1983, 56 p., ill., bibl., rés. Ang., Suéd. (Bo. 193, 8466).

Rapport sur les ressources forestières en Espagne et sur les techniques de préservation du bois contre la biodétérioration; comporte les adresses des autorités compétentes pour chaque aspect du problème, comme l'importation et la commercialisation des produits, les normes nationales en vigueur, la nécessité de développer cette industrie dans le pays.

11. PATRIMOINE SUBAQUATIQUE — LEGISLATION — CONVENTIONS INTERNATIONALES

O'Keefe, P.J. *The Law and nautical archaeology: an international survey*, in «Nautical Archaeology», BAR International Series, vol. 220, 1984, p. 9-17 (8377). ISBN 0-86054-284-X.

Développements récents des aspects légaux de l'archéologie sous-marine et problèmes liés à la juridiction et à la propriété des sites explorés: un colloque devrait se tenir aux Bahamas en avril 1985 pour débattre de ces questions et établir une convention internationale.

12. PATRIMOINE ARCHITECTURAL — TYPOLOGIE — GAMBIE

Sagnia, B.K. *Historic monuments and sites of the Gambia*, in «Occasional publication of the Gambia National Museum», vol. 8, s.d., 26 p. (8396).

Étude de sites significatifs du patrimoine architectural gambien: cercles de pierre, forts, et l'ensemble Juffure/Albreda; comporte un bref historique, une description de l'état actuel et un rappel des mesures urgentes à prendre pour leur sauvegarde et mise en valeur. L'ouvrage se termine par quelques recommandations soumises aux autorités nationales pour mettre sur pied une politique de conservation.

13. PALAIS — HISTOIRE DE LA CONSERVATION — YOUGOSLAVIE

Vežić, P. *Obnova palače Grisogono u Zadru = The Grisogono Palace in Zadar*, in «Godišnjak zaštite spomenika kulture Hrvatske», vol. 6/7, 1980-81, p. 47-55, ill., rés. Ang.

Ce palais, situé en Dalmatie du Nord et élevé au début du Moyen-Age, a fait l'objet de travaux de restauration de grande envergure de 1963 à 1972. L'étude de la documentation écrite et iconographique a permis de restituer le bâtiment dans son état originel.

ADRESSES

1. International Institute for Conservation of historic and artistic works, 6 Buckingham Street, London WC2N 6BA (Royaume-Uni/United Kingdom).
2. Quadrant Subscriptions Services Ltd, Oakfield House, Perrymount Road, Haywards Heath RH16 3DH (Royaume-Uni/United Kingdom).
3. Association Sauvegarde de la Medina, 24 rue du Tribunal, Tunis (Tunisie/Tunisia).
4. Ligue urbaine et rurale, 374 rue Saint-Honoré, 75001 Paris (France).
5. S.F.I.I.C., 29 rue de Paris, 77420 Champs-sur-Marne (France); version anglaise/english version: voir 1. plus haut/see 1. above.
6. Fondation postuniversitaire interculturelle, 103 rue de Lille, 75007 Paris (France).
7. Superintendent of Documents, U.S. Government Printing Office, Washington D.C. 20402 (U.S.A.).
8. Museo del Marmo, a/s Internazionale Marmi e Macchine, viale XX Settembre, Località Stadio (Italie/Italy).
9. Héritage Montréal, 406 rue Notre-Dame est, Montréal H2Y 1C8 (Canada).
10. IRG Secretariat, Drottning Kristinas väg 47 C, S-114 28 Stockholm (Suède/Sweden).
11. B.A.R., 5 Centremead, Osney Mead, Oxford OX2 OES (Royaume-Uni/United Kingdom).
12. Museums' and Antiquities Division, Office of the Vice President, Independence Drive, Banjul (Gambie/Gambia).
13. Institute for the Protection of Historic and Cultural Monuments in the Socialist Republic of Croatia, Zagreb, Ilica 44/I (Yougoslavie/Yugoslavia).





**INDEX ANALYTIQUE DE
L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX
N° 5, 1985**

**A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS**

The Icomos Analytical Index (IAI) is compiled from recent publications received by the Unesco-Icomos Documentation Centre.

We have selected articles from specialized journals which deal with the technical side of conservation and restoration. References are set out as follows: author, title of article or chapter, name of periodical or book, place and date of publication, issue number and year of publication in the case of periodicals, number of pages, illustrations, reference or bibliography, if applicable, language of summaries. The classification mark and the registration number at the Centre are indicated in parentheses further down, as are the ISSN or ISBN numbers. The headings are identified by the first three keywords used to enter information into the Icomos data base and they are classified alphabetically by author. The numbers refer to the index where is indicated the address the documents are available at.

On account of the new layout we are obliged to modify the presentation of the IAI.

We heartily welcome all your comments and suggestions. Please send your replies to: UNESCO-ICOMOS Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France). (Written by Denyse Vaillancourt).

1. SALTS — MINERALOGICAL ANALYSIS — LABORATORY TESTS — MARBLE

Arnold A. *Determination of Mineral Salts from Monuments*, in "Studies in Conservation", vol. 26, no. 3, August 1984, pp. 129-138, ill., bibl., (K-259). —

Detecting mineral salts in monuments — stone, mortar and wall paintings — necessitates long and involved methods which are thus only rarely used. Here a fast technique which makes use of mineralogy and chemical tests under the microscope is presented. This includes a description of necessary equipment and instructions.

2. STONE — CONSERVATION TECHNIQUES — MONUMENTAL SCULPTURE

Ashurst, John. *The Cleaning and Treatment of Limestone by the 'Lime Method'*, Part 1, in «Monumentum», vol. 27, no. 3, Sept. 1984, pp. 233-252, ill., English with summary in French and Spanish (Pi. 244P, K-130).

A description of restoration of limestone sculpture in the Welles and Exeter cathedrals (UK) The advantages and disadvantages of this technique, which makes use of traditional materials, are weighed. Though it is clearly stated that this process is not to be used indiscriminately on all limestone sculpture, the author presents the technique's qualities and provides instructions for use.

3. CONSERVATION OF HISTORIC TOWNS — MEDINAS — REHABILITATION

Safeguarding of the Medina Association. *Intervention en milieu urbain historique. l'exemple du quartier de la Hafsia à Tunis*, in "Séminaire sur l'habitat urbain contemporain dans les cultures islamiques", Tunis 1983, 34 pp., ill., plans (V.H. 778, 8382K). On the occasion of this seminar the A. S. M. (founded in 1967) traced the work it has done in the Hafsia district and outlined the renovation and rehabilitation policy put into practice. This involves both keeping the population on the site and protecting the historical heritage. Includes plans of

development projects and an estimate of costs.

4. CONSERVATION OF HISTORIC MONUMENTS — ADMINISTRATIVE STRUCTURES — INVENTORIES

Berge, F. *La Naissance du service des Monuments historiques*, in "Les Cahiers de la Linguistique urbaine et rurale", n° 85, 1984, pp. 33-38, ill. (K-36).

The role of Prosper Mérimée in the creation of this French institution at the beginning of the nineteenth century and the tasks that fell to the new service. Description of the criteria for the inscription of monuments on the first list (1840) and sources for financing of emergency work. The policy of making casts and copies lay at the origin of the Museum of French Monuments. But for this practice some monuments that have now disappeared would be totally lost to posterity.

5. STAINED GLASS WINDOWS — DEFORMATIONS — MASTIC

Bettembourg, J.-M., Burck, J.-M., Driviere, J., Henry, J.-P. *Influence des mastics sur le comportement des panneaux de vitraux*, in "Adhésifs et consolidants", Xe Congrès international IIC, Champs-sur-Marne 1984, pp. 207-211, ill. (8364).

Presented at the Congress of the International Institute for the Conservation of Works of Art, this paper is based on a study carried out by the Laboratory of Research on Historic Monuments (Champs-sur-Marne, France) on the reinforcing "in situ" of stained glass that has become fragile and deformed by wind pressure. The authors recommend replacing traditional mastics by more air- and water-tight synthetic varieties.

6. VERNACULAR ARCHITECTURE — CLIMATIC FACTORS — SPAIN

Cusido, J. A., Mira, M. T., Puigdomenech, J., Roset, J. *Climat et milieu dans l'architecture d'Ibiza*, in "Perspectives méditerranéennes", no. 20, December 1984, pp. 23-28, ill., plans, bibl., (A.T. 305P, K-232). ISSN 0240-8430).

Vernacular architecture on the island of

**A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS**

Ibiza (Balearic Islands, Spain), is rather uniform in style, being designed on the basis of climatic conditions which are extreme in the region. It fits in perfectly with the surroundings. This is true of both architectural design and the materials. Temperature measurements taken at different points on the island illustrate the temperature stability achieved from one room to another. This is due to perfectly appropriate architectural solutions which are the fruit of both experience and chance.

7. STONE — DETERIORATION — TERMINOLOGY

Grimmer, A. E. *A Glossary of Historic Masonry Deterioration Problems and Preservation Treatments*, Washington 1984, 65 pp., ill., bibl. (Pi. 261, 8420).

A study comprising short technical articles that describe the kinds of damage suffered by stone-erosion, efflorescence, crumbling, etc. Contains suggestions for treatment, maintenance and cleaning of surfaces, and restoration work (reinforcement, replacement, re-jointing).

8. MARBLE — CONSOLIDATION OF MATERIALS — PROPERTIES OF MATERIALS

Laurenzi Tabasso, M. *Trattamento di conservazione sul marmo*, in "Marmo restauro: situazione e prospettive", Carrara 1983, pp. 71-82, ill., bibl. (Pi. 236, 8134).

From the Carrara Symposium (1983), this document on the properties and deterioration of marble reviews the measures which have been taken throughout history to reinforce marble. They include the application of bees' wax, silicons and acrylic resin. According to the author the best approach is to conduct laboratory tests and to give preference to preventive measures. A committee for the standardization of surveys and stone restoration will provide for better future results.

9. MASONRY — RESTORATION TECHNIQUES — VERNACULAR ARCHITECTURE

London, M., Bumbaru, D. *Maçonnerie traditionnelle*, Héritage Montréal 1984, 64 pp., ill., bibl. (A.T. 317, 8463). ISBN 2-920588-05-2. Technical guide preceded by a history of the

types of construction and traditional materials used in Canada. Suggest how to examine masonry, make repairs and replace material for walls, chimneys and foundations.

10. WOOD — BIODETERIORATION — CONSERVATION TECHNIQUES

Lopez De Roma, A., Cockcroft, R. *Wood Preservation in Spain*, Stockholm, 1983, 56 pp., ill., English and Swedish summaries (Bo. 193, 8466).

A report on the forest resources of Spain and the techniques of preserving wood against biodegradation. Notes the addresses of the authorities responsible for such diverse aspects of the subject as importation and marketing of wood products, national standards in force and the necessity of developing a national industry.

11. UNDERWATER HERITAGE — LEGISLATION — INTERNATIONAL CONVENTIONS

O'Keefe, P. J. *The Law and Nautical Archaeology: an International Survey*, in "Nautical Archaeology", BAR International Series, vol. 220, 1984, pp. 9-17 (8377). ISBN 0-86054-284-X.

Recent legal developments concerning underwater archaeology and problems involving jurisdiction and ownership of sites explored. A symposium for the purpose of discussing these questions and drafting an international convention is planned for April 1985 in the Bahamas.

12. ARCHITECTURAL HERITAGE — TYPOLOGY — GAMBIA

Sagnia, B. K. *Historic Monuments and Sites of the Gambia*, in "Occasional publication of the Gambia National Museum", vol. 8, undated, 26 pp. (8396).

Study of the significant sites of the Gambian architectural heritage—stone circles, forts, the Juffure/Albreda complex. Contains a brief history, a description of the present state of the sites, and outlines urgent measures to be taken to protect and utilize the heritage. The work concludes with a number of recommendations for the national authorities for setting up a national conservation policy.

13. PALACES — HISTORY OF CONSERVATION — YUGOSLAVIA

Vežić, P. *Obnova palače Grisogono u Zadru = The Grisogono Palace in Zadar*, in «Godišnjak zaštite spomenika kulture Hrvatske», vol. 6/7, 1980-81, pp. 47-55, ill., English summary. The palace, located in northern Dalmatia and built at the beginning of the Middle Ages, underwent considerable restoration from 1963 to 1972. The study of written and iconographic documents permitted restorers to return the building to its original state.

ADDRESSES

1. International Institute for Conservation of Historic and Artistic Works, 6 Buckingham Street, London WC2N 6BA (Royaume-Uni/United Kingdom).
2. Quadrant Subscriptions Services Ltd., Oakfield House, Perrymount Road, Haywards Heath RH16 3DH (Royaume-Uni/United Kingdom).
3. Association Sauvegarde de la Médina, 24, rue du Tribunal, Tunis (Tunisie/Tunisia).
4. Ligue urbaine et rurale, 374 rue Saint-Honoré, 75001 Paris (France).
5. S.F.I.C., 29 rue de Paris, 77420 Champs-sur-Marne (France); version anglais/English version: voir 1. plus haut/see 1. above.
6. Fondation postuniversitaire interculturelle, 103 rue de Lille, 75007 Paris (France).
7. Superintendent of Documents, U.S. Government Printing Office, Washington D.C. 20402 (U.S.A.).
8. Museo del Marmo, a/s Internazionale Marmi e Macchine, viale XX Settembre, Località Stadio (Italie/Italy).
9. Héritage Montréal, 406 rue Notre-Dame est, Montréal H2Y 1C8 (Canada).
10. IRG Secretariat, Drottning Kristinas väg 47 C; S-114 28 Stockholm (Suède/Sweden).
11. B.A.R., 5 Centremead, Osney Mead, Oxford OX2 OES (Royaume-Uni/United Kingdom).
12. Museums and Antiquities Division, Office of the Vice President, Independence Drive, Banjul (Gambie/Gambia).
13. Institute for the Protection of Historic and Cultural Monuments in the Socialist Republic of Croatia, Zagreb, Ilica 44/I (Yougoslavie/Yugoslavia).



OUVRAGES REÇUS

SELECTION D'OUVRAGES REÇUS AU CENTRE DE DOCUMENTATION UNESCO-ICOMOS

Archeologie in troebel water, Ministerie van Welzijn, Rijkswijk 1984, 112pp., illus., bibl., néerl., résumé anglais (4pp.) (8461).

Ce rapport est le premier qui concerne la recherche archéologique subaquatique menée par le Ministère de la Culture aux Pays-Bas. L'une des principales difficultés des 200 sites néerlandais est due à la mauvaise visibilité qui exige des méthodes particulières. La description de celles qui sont pratiquées à Scheurak et Medemblik est largement détaillée.

Information: Ministère de la Culture, BP 5406, 2280 HK-Rijswijk (Pays Bas).

L'architecture en représentation, Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Paris 1985, 287pp., illus., français (ISBN 2-11-085006) (8416)

Prix: 190FF.

L'ouvrage a été publié à l'occasion de l'exposition «L'architecture en représentation» produite par l'Inventaire Général (France). Les différents thèmes proposés: anatomie, imaginer et concevoir, construire et transformer, restaurer et restituer, inspirer et provoquer, enseignement, fabrication et archivages sont accompagnés de textes de théoriciens et de praticiens de l'architecture en France.

Information: Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France, Hôtel de Vigny, 10 rue du Parc Royal, 75003 Paris (France).

Les inventaires du patrimoine artistique, architectural et culturel des pays européens, par Albert Knoepfli, Conseil de l'Europe, Strasbourg 1985, 48pp., français et anglais (8504).

Diffusion gratuite.

«Etat et nécessité d'un encouragement» est le sous-titre de cette 2e publication de la série «Patrimoine architectural, rapports et études» du Conseil de l'Europe. Les aspects suivants sont abordés: les problèmes rencontrés, le champ d'étude et les tâches, les critères de sélection des monuments, les types d'inventaire, les conflits de méthodes et de classement, les archives, la mise en mémoire et publication. Des conclusions et recommandations sont formulées et des informations supplémentaires fournies par la Belgique, les Pays-Bas et la Suède sont présentées en annexe.

Information: CDUP, Conseil de l'Europe, BP 431 R6, Strasbourg cedex (France).

Landuse and Landscaping planning, édité par Derek Lovejoy, Leonard Hill, 1979, 328 pp., illus., bibl., anglais (ISBN 0-249-441578) (8554).

Plusieurs auteurs ont contribué à cet ouvrage qui évoque les causes de détérioration de l'environnement et la nécessité de le protéger. Des exemples, à la fois de dégradation et de sauvegarde sont donnés pour tous les continents. En appendice, présentation de deux techniques actuelles: la photographie aérienne et l'utilisation des ordinateurs.

Information: Blackie Publishing Group, Bishopbriggs, Glasgow G64 2NZ (Royaume-Uni).

Mosaics 3/Mosaïque n° 3, Conservation in situ, Aquileia 1983, Iccrom, Rome 1985, 386 pp., illus., bibl., italien, anglais, français, résumés (8484).

Publié par la Comité International pour la Conservation des Mosaïques, cet ouvrage présente toutes les communications faites au cours de la réunion d'Aquileia (Italie). Il propose un cadre de connaissances et une approche méthodologique nécessaires à un restaurateur de mosaïques. Des problèmes théoriques sont soulevés: formation du personnel spécialisé, et techniques: interventions in situ sur les mosaïques de pavement et les mosaïques murales dont les méthodes sont différentes.

Information: Iccrom, 13 via di San Michele 00153 Roma (Italie).

Ouro Preto e Olinda, centri storici del Brasile, «memória» per l'umanità, par Francesco Lucarelli et Elvira Petroncelli, E.S.I., Naples 1985, 373 pp., illus., bibl. (8483, V.H. 838).

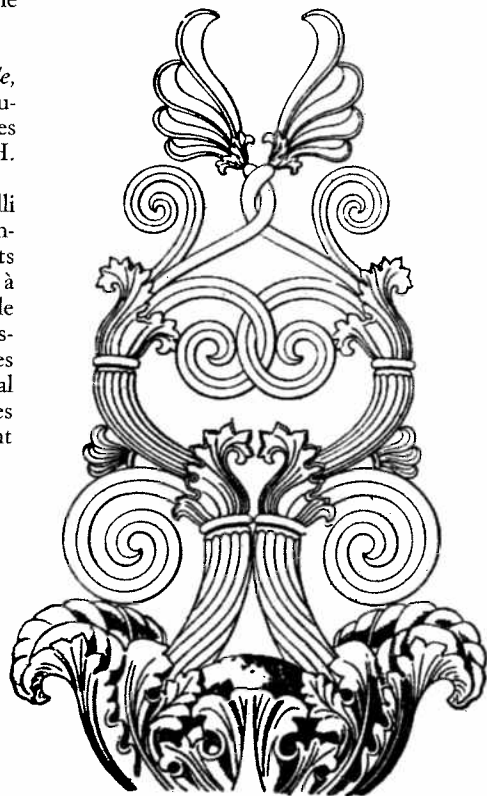
En introduction à ce livre, le Prof. Lucarelli présente la Convention du Patrimoine Mondial de l'Unesco et biens culturels inscrits sur la Liste, dont l'évaluation est confiée à l'Icomos. Son étude détaillée concerne le Brésil: son patrimoine architectural, la législation pour sa conservation et deux villes inscrites sur la Liste du Patrimoine Mondial Ouro Preto et Olinda. En annexe, les textes de lois et les projets d'aménagement sont présentés en détail.

Information: E.S.I., Via Chiatamone 7, 80121 Napoli (Italie).

Recent archaeological discoveries in the People's Republic of China, The Centre for East Asian Cultural Studies et Unesco, Paris 1984, 102pp., illus., anglais (ISBN 4-89656-401-4 — Ceacs — & 92-3-102241-5 -Unesco) (8485).

Prix: 90FF

Les fouilles récentes entreprises en Asie ont été motivées par l'intérêt grandissant des pays pour leur propre histoire et par le besoin d'effectuer des fouilles de sauvetage sur des sites menacés par les travaux de construction publics ou privés. Les résultats des fouilles entreprises en Chine sur des sites de toutes les époques par l'Institut d'Archéologie (Pékin) sont l'objet de cette publication. Information: Presse de l'Unesco, Place Fontenoy, 75700 Paris (France) et les distributeurs des publications Unesco dans votre pays.



BOOKS RECEIVED

A SELECTION OF BOOKS RECEIVED BY THE UNESCO-ICOMOS DOCUMENTATION CENTRE

Archeologie in troebel water, Ministerie van Welzijn, Rijkswijk 1984, 112 pp., ill., bibl., Dutch, English summary (4 pp.) (8461).

This report is the first about underwater archaeological research being carried out in the Netherlands by the Ministry of Culture. One of the main problems with the 200 Dutch sites is poor visibility, which necessitates resort to special methods. The description of the techniques used at Scheurak and Medemblik is quite detailed. Information: Ministry of Culture, BP 5406, 2280 HK-Rijswijk (The Netherlands).

L'architecture en représentation, Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Paris 1985, 287 pp., ill., French (ISBN 2-11-085006-X) (8416) Price: FF 190.

This work was published in connection with the "Architecture as Display" exhibition put on by the General Inventory (France). The different themes covered were anatomy, imagining and designing, construction and transformation, restoration and rehabilitation, inspiring and surprising, teaching, display techniques and archives. Texts by French theoreticians and professionals of architecture accompany the displays.

Information: Inventaire Général des Monuments et des Richesses Artistiques de la France, Hôtel de Vigny, 10 rue du Parc Royal, 75003 Paris (France).

Inventories of the Artistic, Architectural and Cultural Heritage in European Countries, by Albert Knoepfli, Council of Europe, Strasbourg 1985, 48 pp., French and English (8504).

Available free of charge.

"Present State and the Need for their Promotion" is the sub-title of this second study in the series "Architectural Heritage, Reports and Studies" of the Council of Europe. The following aspects are discussed — problems encountered, field of study and tasks, criteria for selecting monuments, types of inventories, methodological and classification controversies, archives, data processing and publication. Conclusions and recommendations are set forth and additional information from Belgium, the Netherlands, and Sweden is given in the appendices.

Information: CDUP, Council of Europe, BP 431 R6, Strasbourg cedex (France).

Landuse and Landscaping Planning, edited by Derek Lovejoy, Leonard Hill, 1979, 328 pp., ill., bibl., English (ISBN 0249441578) (8554).

Several authors have contributed to this work, which discusses the causes of environmental deterioration and the necessity of conservation. Examples of both deterioration and protection are provided for each continent. In the appendix two techniques presently used are described — aerial photography and use of computers.

Information: Blackie Publishing Group, Bishopbriggs, Glasgow G64 2NZ (United Kingdom).

Mosaic 3/ Mosaïque n° 3, Conservation in situ, Aquileia 1983, Iccrom, Rome 1985, 386 pp., ill., bibl., Italian, English, French, summaries (8484).

Published by the International Committee on the Conservation of Mosaic, this work contains all the papers given at a meeting at Aquileia (Italy). It outlines the types of knowledge and methodological approaches necessary for a restorer of mosaic. Theoretical problems are raised (the training of specialized personnel) and techniques too are discussed (depending on whether the work "in situ" involves floor or wall mosaic).

Information: Iccrom, 13 via di San Michele 00153 Roma (Italy).

Ouro Preto e Olinda, centri storici del Brasile, «memoria» per l'umanità, by Francesco Lucarelli and Elvira Petroncelli, E.S.I., Naples 1985, 373 pp., ill., bibl., Italian (8483, V.H. 838).

In the introduction of this book Professor Lucarelli describes the World Heritage Convention of Unesco and the cultural properties inscribed on the List. Prior appreciation of these properties is part of Icomos' work. This detailed study is devoted to Brazil, its architectural heritage, its conservation legislation and two towns on the World Heritage List: Ouro Preto and Olinda. In the appendices are the texts of laws and detailed description of urban development programmes.

Information: E.S.I., Via Chiatamone 7, 80121 Napoli (Italie).

Recent Archaeological Discoveries in the People's Republic of China, The Centre for East Asian Cultural Studies, Unesco, Paris 1984, 102 pp., ill., English (ISBN 4-89656-401-4 Ceacs & 92-3-102241-5 Unesco) (8485).

Price: FF 90.

The growing interest of Asian peoples in their own past has motivated much recent excavation work. The need to carry out protection excavation on sites menaced by public or private construction is also behind much of this work. The findings of excavations undertaken in China on sites from all periods by the Institute of Archaeology (Peking) is the subject of this volume.

Information: Unesco Presses, Place Fontenoy, 75007 Paris (France) and distributors of Unesco publications in your country.



ALOÏS RIEGL
LE CULTE MODERNE DES MONUMENTS.
Traduit de l'allemand par D. Wiczorek, Ed. du Seuil. 79 F.

Ce texte séminal vient enfin d'être traduit en français.

On sait que le viennois A. Riegl (1858-1905), l'un des pères fondateurs de l'histoire de l'art contemporaine, auteur d'ouvrages fameux comme les *Stilfragen* (1893) et la *Spätromische Kunstindustrie*, avait été nommé en 1902 président de la Commission des monuments historiques d'Autriche et chargé de préparer la nouvelle législation autrichienne en matière de conservation des monuments. Ce sont les bases théoriques de ses propositions que Riegl présente dans le *Culte moderne des monuments*: petit livre d'une étonnante densité, étayé à la fois par l'expérience du conservateur de musée et son contact direct avec les objets, et par le savoir de l'historien qui sut rompre avec le traditionnel normativisme de ses prédécesseurs. Derrière chaque page du *Culte moderne* on devine l'homme qui révéla aux historiens d'art l'intérêt et la richesse du bas Empire Romain, qui réhabilita les arts mineurs, qui mit en évidence la continuité des processus de création et leur solidarité avec les vicissitudes du goût.

Certes, en 1903, Riegl ne parle pas encore d'ensembles historiques et surtout il ignore presque la dimension sociale du patrimoine sur laquelle tend à se focaliser actuellement l'attention. On peut ajouter que certaines considérations sur l'art religieux de son époque ont aujourd'hui vieilli.

Pas une ride en revanche dans son analyse de deux aspects fondamentaux de la conservation qui demeurent hélas encore trop méconnus — ou même ignorés — chez les professionnels.

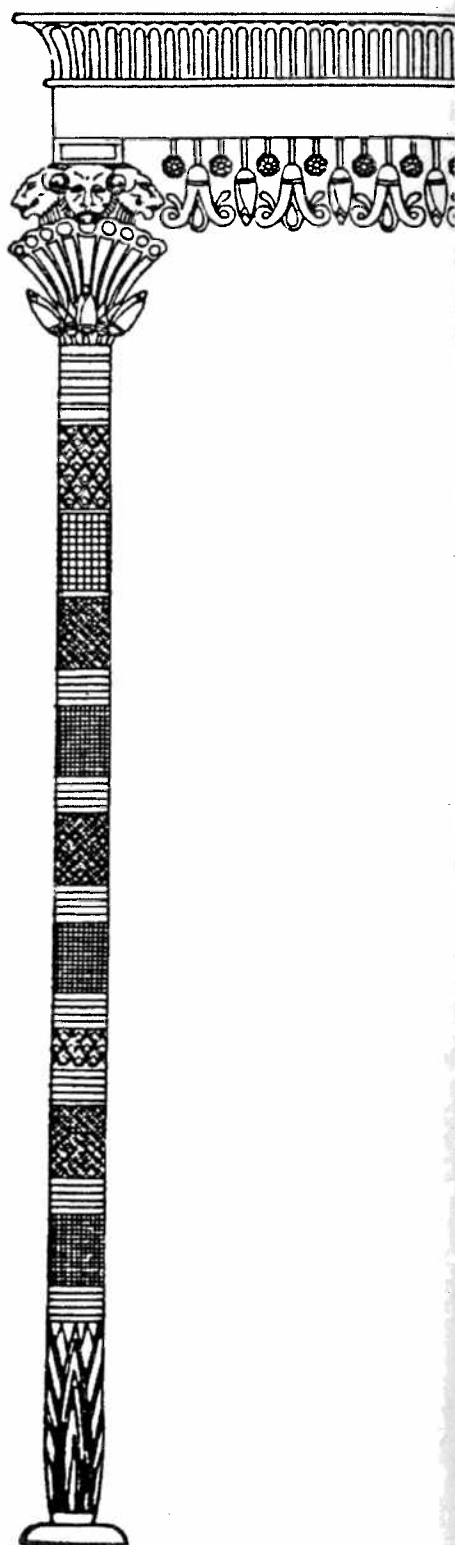
D'une part, il retrace la généalogie du concept de monument historique, et loin de la faire débiter à l'époque de Mérimée comme il est trop souvent coutume, il en reporte les origines dans l'Italie du Quattrocento où l'idée de conserver des monuments pour leurs valeurs d'art et d'histoire naquit dans le contexte d'une authentique révolution culturelle et concerna d'abord exclusivement l'héritage de l'antiquité.

D'autre part, Riegl rend au concept de monument historique son épaisseur, sa complexité et son ambivalence en dévoilant les conflits de valeurs qui lui sont sous-jacents. Loin d'admettre la conservation comme une nécessité inconditionnelle, formulable en règles générales, il montre d'abord que ses exigences diffèrent et s'opposent selon l'on souhaite préserver les valeurs de la mémoire affective ou celles de la mémoire cognitive (histoire), le valeur d'ancienneté qui interdit toute intervention, ou encore la valeur d'art. Riegl souligne la relativité de cette dernière, déterminée qu'elle est par l'historicité de la sensibilité esthétique (le fameux *Kunstwollen*). Davantage, l'évocation du présent esthétique où doit s'insérer le monument conservé conduit Riegl à découvrir dans les prescriptions de la valeur d'usage une ultime source de contradictions. Au terme d'une analyse sans complaisance, il faut bien conclure avec Riegl qu'en matière de conservation des monuments, il n'est pas de règle généralisable, mais seulement des solutions particulières qui, toutes, passent par des compromis.

Telle est la grande leçon de ce petit livre. *Le Culte moderne des monuments* devrait être une lecture obligée pour tous ceux que leur vie professionnelle lie au patrimoine monumental. Mais comme le mot «culte» le laisse pressentir, Riegl s'adresse aussi à tous ceux qui s'interrogent sur la place toujours croissante prise par les monuments et le patrimoine historique dans la société d'aujourd'hui.

La traduction témoigne des mêmes qualités que celle de l'*Art de bâtir les villes* de Camillo Sitte. Le traducteur, D. Wiczorek, a su alléger le style de Riegl sans jamais le trahir. Il a en outre facilité la tâche du lecteur par une excellente introduction et un lexique.

J. Montal



ALOÏS RIEGL
LE CULTE MODERNE DES MONUMENTS
German translation by D. Wiczorek, Ed. du Seuil. 79 F. Francs.

This seminal text has at last been translated into French. It is well known that the Viennese, Aloïs Riegl (1858-1905), one of the founding fathers of contemporary art history and author of such famous works as *Stilfragen* (1893) and *Spätromische Kunstindustrie*, was appointed president of the Austrian Historic Monument Commission in 1902 and entrusted with the preparation of new legislation for the conservation of monuments in Austria.

The theoretical basis of Riegl's propositions is expounded in *Le Culte Moderne des Monuments* — this small yet surprisingly dense book, which is backed up by the experience of the museum curator and his direct contact with the objects, and, at the same time, by the knowledge of the historian who was able to break with the traditional normative approach adopted by his predecessors. Beyond each page of the *Culte Moderne*, we discern the man who revealed the importance and the richness of the Late Roman Empire, who rehabilitated the 'arts mineurs', and who brought to the fore the continuity of the creative process and its dependence on the vicissitudes of taste.

Naturally, in 1903 Riegl did not yet speak of historic ensembles, and above all, he overlooked the social dimensions of patrimony on which current attention tends to focus. Furthermore, some of his ideas on the religious art of his time are now outdated. That which has not aged in the least, however, is his analysis of two fundamental aspects of conservation that remain to this day underestimated or unknown to professionals.

On one hand, he retraces the genealogy of the concept of historic monument. Rather than assigning the concept's origin to the period of Mérimée, as is too often done, he situates it in Quattrocento Italy, where, in the midst of a veritable cultural revolution, the idea of conserving monuments for their artistic and historic value was born; this notion initially regarded only the heritage of antiquity.

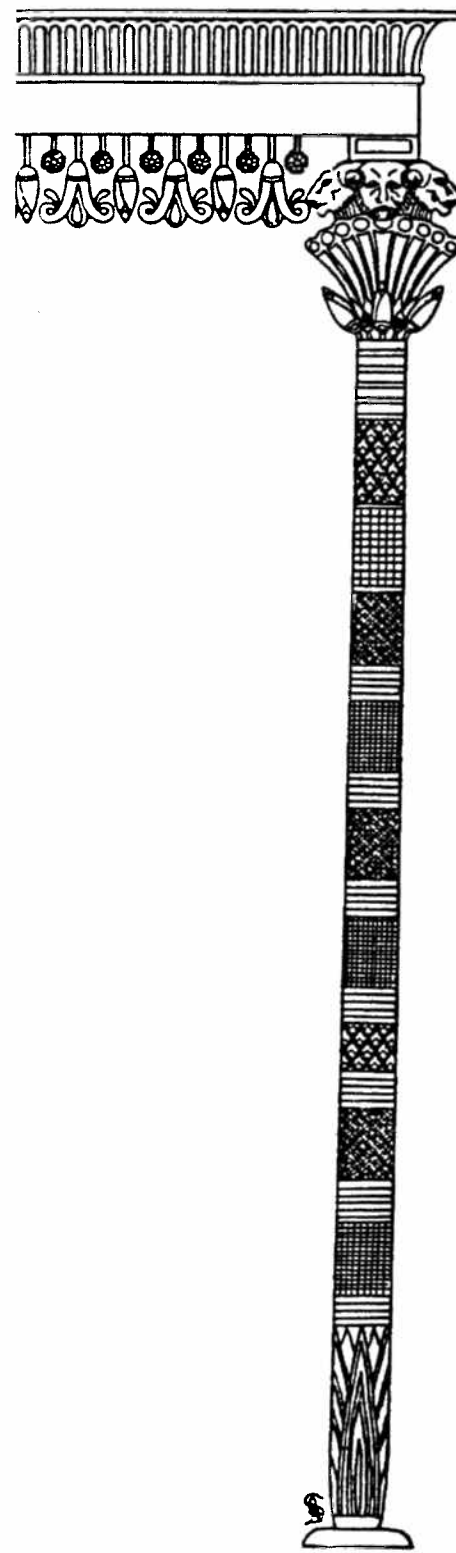
On the other hand, thanks to Riegl the concept of historic monument recovers its density, its complexity and its ambivalence, for the author exposes the concept's underlying value conflicts. Far from accepting conservation as an unconditional necessity, which can be reduced to general rules, Riegl shows that its requirements differ and even conflict according to whether we wish to preserve the values of the affective memory or those of the cognitive memory (history), the value of age that forbids any intervention, or the artistic value.

Riegl underlines the relativity of the last mentioned, which is determined by the historicalness of the aesthetic sensibility (the well-known *Kunstwollen*). Furthermore, Riegl's analysis leads him to discover a great contradiction between the aesthetic values applied to the conserved monument and the contemporary uses habitually prescribed for the monument. After reading this intransigent analysis, one must concur with Riegl's conclusion that as regards the conservation of monuments, there can be not generally valid rules but only specific solutions, all of which entail compromises.

Therein lies the great lesson of this small book. *Le Culte Moderne des Monuments* should be mandatory reading for all those connected to the architectural heritage in a professional capacity. As the word 'cult' hints, Riegl also speaks to all those who ponder over the ever-growing role of monuments and historic heritage in today's society.

The French translation displays the same merits that distinguished the translation of *l'Art de Bâtir les Villes* by Camillo Sitte. The translator, D. Wiczorek, has judiciously rendered Riegl's style lighter without betraying it. He has further aided the reader by including an excellent introduction and a glossary.

J. Montal



COMMUNIQUÉS

UNESCO:

La Journée Unesco a été célébrée au Japon le 18 avril 1985 dans le cadre de l'Exposition Internationale de Tsukuba, en présence du Directeur Général de l'Unesco M.A. M'Bow, du Commissaire Général de l'Exposition et Ambassadeur M. Katsuchi Ikawa, et du Président de l'Icomos M.M. Parent. Les prix ont été remis aux dix projets lauréats du concours organisé dans le cadre de l'Année Internationale de la Jeunesse par l'Unesco et l'Uia sur le thème «Habitat de demain».

12^e session du Conseil Exécutif de l'Unesco (9 mai-21 juin 1985): les thèmes qui, pour la Culture sont à l'ordre du jour sont les suivants: Jérusalem et la mise en oeuvre de la résolution 22 C/11.8; la création d'un Bureau de liaison pour les cultures méditerranéennes: rapport intérimaire du Directeur Général; le rapport du Directeur Général sur le projet de sauvegarde du site archéologique de Tyr et de ses environs en vue de sa promotion sous forme de campagne internationale.

ICCROM:

La 39^e session du Conseil Exécutif de l'Iccrom s'est réunie à Rome les 7 et 8 mai 1985. M. Tschudi-Madsen, Président du Comité Consultatif y a représenté l'Icomos. De plus larges échos vous seront proposés dans le prochain numéro d'«Icomos Information».

ICOM:

Le Conseil Exécutif, lors de sa session extraordinaire des 20 et 21 mars 1985, a nommé le nouveau Secrétaire Général Exécutif, M. Patrick Cardon (Usa), qui remplacera à partir de juin 1985, M. Luis Monreal, appelé à de hautes fonctions au sein de la Getty Foundation. L'Icomos présente tous ses vœux de succès au nouveau Secrétaire Général et souhaite à Louis Monreal l'accomplissement des siens.

CONSEIL DE L'EUROPE:

Des échos du colloque de Séville organisé conjointement avec Europa Nostra du 8 au 10 mai 1985 sur le thème «Conserver la ville: un effort commun» et auquel M. Parent a assisté, vous seront donnés prochainement. Parmi les participants membres de l'Icomos notons la présence de MM. le Prof. A. Schmid (Suisse), le Prof. C.A. Ferreira (Portugal) et le Prof. Bornheim (Président RFA). Rappelons que le Conseil de l'Europe organise les 3 et 4 octobre pro-

chain à Grenade la Conférence Européenne des Ministres responsables du patrimoine, et du 22 au 25 octobre à Vaulx-en-Velin, avec la Section française de l'Icomos, un colloque sur le patrimoine industriel. Veuillez vous reporter au calendrier pour les informations complémentaires.

HERITAGE TRUST:

Deuxième colloque international sur «La conservation de l'architecture et de l'urbanisme», 1-4 avril 1985, Bâle (Suisse). Près de 300 personnes ont assisté à ce colloque consacré au thème «Conservation et tourisme» l'ouverture en a été faite par M. Gough William, et différentes personnalités ont pris la parole: Sir H. Casson, représentant le Président du Heritage Trust, le Prof. R. Lemaire, Président d'Honneur de l'Icomos, et M.H. Van Putten, Secrétaire Général de l'Iula (Union Internationale des Autorités Locales). Des discours remarquables ont aussi été prononcés par M.R. McNulty, Directeur de Partners for Livable Places (Washington DC) et M.A. Haulot, Secrétaire Général du Bureau International du Tourisme Social et Président du Comité International de l'Icomos pour le Tourisme Culturel.

Les pays en voie de développement ont été largement représentés par de brillants intervenants. Le colloque n'a pas formulé de résolutions mais les communications seront publiées prochainement et des rapports ont été rédigés sur les différents thèmes:

par MM. B. Feilden (UK) et W. Wolters (RFA) sur les monuments historiques, par MM. J.W. Thorpes (UK) et R. Lemaire (Belgique, Icomos) sur la conservation des sites urbains, et par MM. J. Evans (UK) et W. Hoepfuer sur les sites archéologiques. Les débats peuvent être résumés ainsi:

Le tourisme fait partie de notre culture et de notre économie. Le tourisme est un élément dynamique, mais il endommage les monuments et s'il n'est pas géré efficacement il crée une pollution culturelle qui affecte à la fois le visiteur et le résident. Il n'y a pas d'étude très bien documentée sur les dégâts occasionnés par les touristes, mais il est évident qu'ils sont considérables un moyen de les limiter serait de réduire le nombre de touristes. Il serait également nécessaire de diffuser auprès des agences de voyages organisés qui se rendent en particulier sur les sites du patrimoine culturel de l'humanité, un «code de conduite».

Qui sont les touristes? Vous et moi — visiteur, étudiant, homme cultivé. Comment circulent-ils? à pied, à bicyclette, en voiture ou par bus entiers. Où vont-ils manger et dormir?

Visiter un site du patrimoine culturel de l'humanité est une aventure intellectuelle, et le touriste a besoin d'une préparation, d'une sorte de mise au point. Historiquement, on arrivait sur les sites à pied ou à cheval; le stationnement devrait par conséquent être prévu à une certaine distance du site. Les touristes devraient être encouragés à marcher (des navettes doivent être mises à la disposition des handicapés) et faire un parcours sur lequel se trouveront des magasins et un centre «d'interprétation» du site.

Le tourisme doit être «maîtrisé», Il devrait améliorer la qualité de la vie des résidents. Il peut être le moteur de la conservation et de l'entretien des biens culturels et de leur intégration à la vie contemporaine. Pour cela sa gestion doit être bien menée. Il ne doit pas être

trop rapidement développé et sa croissance ne doit se faire que dans les limites de la capacité du site ou du monument. Le gain économique n'est pas LE but du tourisme (se référer à la Déclaration de Manille).

Quatre études primordiales doivent être menées avant de concevoir un plan touristique:

1. Le marché du tourisme: origine, forme, besoins, taux de croissance et concurrence. Informations des agences de voyages, compagnie aériennes et hôtels.

2. Capacité du site: ses possibilités d'absorption des besoins touristiques, en termes de beautés naturelles, ressources économiques et d'infrastructure.

3. Impact économique sur les communautés locales, le logement et autres services sociaux pour la population locale.

4. L'environnement de la zone touristique: les limites imposées pour protéger le paysage rural ou urbain, la tranquillité et la culture.

Ce texte nous a été transmis par M.B. Feilden. Pour plus d'information veuillez vous adresser à Heritage Trust, 86 Vincent Square, London SW1 2PG (R.-U.).

COMMUNIQUÉS

UNESCO:

The Unesco Day was celebrated on April 18th at the Tsukuba International Exposition in the presence of the Director General of Unesco, Mr. A. M'Bow, the Commissioner General of The Exposition and Ambassador, Mr. Katsuchi Ikawa, and the President of Icomos, Mr. M. Parent. Prizes were distributed for the ten winning projects of the competition for International Youth Year by Unesco and the I.U.A. around the theme «The Home of Tomorrow». The following cultural matters are on the agenda of the 121st Session of the Executive Council of Unesco (May 9th-21st 1985): Jerusalem and the implementation of resolution 22 C/11.8; the interim report of the Director General concerning the creation of a Bureau of Liaison for Mediterranean Cultures; the Director General's report on the project for the protection of the archaeological site of Tyr and the surrounding area in the perspective of an international campaign for the site's protection.

ICCROM:

The 39th Session of the Executive Council of Iccrom met at Rome on May 7th-8th 1985. Mr. S. Tschudi-Madsen, Chairman of the Advisory Committee, represented Icomos there. A more extensive account of this meeting will appear in the next issue of «Icomos Information».

ICOM:

At its Extraordinary Session (March 20th-21st 1985) the Executive Council chose a new Executive Secretary General, Mr. Patrick Cardon (USA), who will replace Mr. Luis Monreal next this June. Mr. Monreal has taken up an important post in the Getty Foundation. Icomos expresses its best wishes for the success of both the new Executive Secretary General and Mr. Monreal.

COUNCIL OF EUROPE:

News of the Seville symposium organized in conjunction with Europa Nostra (May 8th-10th 1985) will appear in an upcoming issue. Mr. Parent attended this symposium, whose theme was «Conserving Towns a Concerted Effort». Among the participating Icomos members were Prof. A. Schmid (Switzerland), Prof. C.A. Ferreira (Portugal) and Prof. Bornheim (President FRG).

Mention should also be made of the European

Conference of Ministers in charge of Heritage, set up by the Council of Europe at Granada October 3rd-4th 1985, and the symposium on industrial heritage, organized together with the French Committee of Icomos at Vaulx-en-Velin. See Calendar for further information.

HERITAGE TRUST:

The Second International Congress on Architectural Conservation and Town-planning, 1-4 April 1985, Basle (Switzerland). The subject of the Second Congress was Conservation and Tourism. About 300 delegates attended the conference which was inaugurated by the Hon. Gough Witlam, followed by Sir Hugh Casson deputy Chairman of the Heritage Trust, Professor Raymond Lemaire Honorary President of Icomos and Mr. Han Van Putten Secretary General of Iula (International Union of Local Authorities). Keynote speeches were made by Mr. Robert McNulty, Director Partners for Livable Places (Washington DC), Dr. Arthur Haulot Secrétaire Général du Bureau International du Tourisme Social and President of the Icomos International Committee of Cultural Tourism. Many members of Icomos were present. A wide range of speakers especially from developing countries made valuable contributions. For a congress of this type resolutions were inappropriate but the papers of the conference will be published in due course. Reports on the discussions were made by Dr. B. Feilden (UK Icomos) and Prof. W. Wolters (FRG) on Historic Monuments, Arc. J.W. Thorpe (UK) and Prof. R. Lemaire (Belgium, Icomos) on Urban Conservation and Prof. J. Evans (UK) and Dr. W. Hoepfuer on Archaeological Sites. The debates of the Congress are summarised as follows:

Tourism is now part of our culture and economy. Tourism is dynamic, unfortunately it damages our monuments and unless managed properly creates cultural pollution which affect both visitor and host. There are no well-documented studies on damage by tourists but circumstantial evidence indicates that it is considerable. One way of reducing this negative impact is simply to reduce the number of tourists. A code of conduct for tour operators especially to World Heritage Cultural Sites is necessary.

Who are the tourists? You and me — a sightseer, a student, a scholar.

How do they come? on foot, by bicycle, car or in a full bus load. Where do they eat and sleep?

Visiting a World Cultural Heritage Site is an intellectual adventure, so the tourist needs preparation — a sort of tuning up. Historically, sites were approached on foot or by horse, parking should therefore be arranged at a distance from the site and the tourist encouraged to walk. (Invalids can be provided with a shuttle service), and he can walk past shops and visit an interpretation centre on the way.

Tourism must be managed. Tourism should improve the quality of life of local hosts. Tourism can be used to make the conservation and maintenance of cultural property possible and integrate it into contemporary life, but only if it is properly managed. Tourism should not be developed too quickly but should be enabled to grow provided the capacity of the site or monument and its infrastructure is not exceeded. Economic gain is NOT the sole aim of tourism (see Manila Declaration).

Four basic studies are required in preparation of a comprehensive tourist plan:

1. The tourist market: its origin, form, needs, rate of growth and competition for it. Advice from tour operatives, air lines and hotels.

2. Physical capacity of the area: its ability to absorb the requirements of tourism in terms of its natural attractions, infrastructure and economic resources.

3. The socio-economic impact: on local communities, services, housing and social infrastructure for the support population.

4. The environmental capacity of the area: the limits imposed on tourist development to protect the quality of the area in terms of landscape, townscape, tranquility and culture.

This text was written by Mr. Bernard Feilden. For more information on the Basle Conference, please contact Heritage Trust, 86 Vincent Square London SW1 2PG (UK).

COMMUNIQUÉS

IBI - L'INSTITUT INTERNATIONAL DES CHATEAUX HISTORIQUES

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Parmi les organes de l'IBI, le Conseil Scientifique occupe une place particulièrement importante. Il lui revient en effet non seulement de promouvoir l'étude scientifique de l'architecture militaire et des châteaux, mais aussi de contribuer largement à l'élaboration de la politique générale de l'institution.

Traditionnellement le Conseil Scientifique, qui a été créé et animé par le regretté Prof. P. Gazzola, fondateur et premier président de l'Icomos, assurait, en quelque sorte, le rôle d'une académie internationale qui consacre ses efforts à une meilleure connaissance de l'architecture militaire — "Burgen" — et à la coordination et la promotion des études en la matière. Le Conseil organise à cet effet, annuellement, une rencontre de ses membres autour d'un thème scientifique précis, y invite éventuellement d'autres spécialistes en la matière et publie le résultat du colloque dans le Bulletin de l'IBI, qui en 1985, en est à sa 35ème année de parution régulière.

Depuis deux ans une évolution des activités et des structures du Conseil s'amorce. Elle vise à mieux adapter son rôle et sa collaboration à la situation actuelle du patrimoine monumental constitué par les châteaux et les forteresses. A cet effet le Conseil Scientifique comptera à partir de 1986 deux sections. La première poursuivra les activités du Conseil traditionnel et consacra ses efforts à la promotion des études. Toutefois ses méthodes sont quelque peu modifiées. Plutôt que d'agir en cercle fermé le Conseil consacra ses efforts à organiser annuellement un colloque international ou régional sur un thème déterminé ouvert à tous les spécialistes intéressés, qu'ils soient ou non membre de l'IBI. Le premier colloque de la "nouvelle génération" sera probablement organisé en 1986 à Aldenbiezen en Belgique et portera sur "L'architecture des ordres religieux militaires".

La deuxième section du Conseil a pour mission de se pencher sur tous les problèmes qui ont trait à la sauvegarde des châteaux. Cette section constitue l'organe de collaboration étroite entre l'IBI et l'Icomos conformément à l'accord signé à Namur en septembre 1984. Elle agira pour les deux organisations, à la manière des Comités scientifiques internatio-

naux de l'Icomos afin d'éclairer ou de concevoir leur politique pour le secteur scientifique de la sauvegarde de l'immense patrimoine constitué par les châteaux, les "Bürgen", les forteresses et les fortifications urbaines. Elle sera constituée d'un nombre restreint de membres; l'un d'eux sera nommé par le Président de l'Icomos en accord avec celui de l'IBI.

Prof. R.M. Lemaire
Président du Conseil Scientifique

JEUNESSE & PATRIMOINE

— L'association "Jeunesse & Patrimoine International" a été créée en avril 1985. Son siège social se trouve à la Fondation Roi Baudouin, 21, rue de Bréderode 1000 Bruxelles (Belgique). Son président est le Professeur Jean Barthélémy, Président de la section wallonne du Comité National Belge de l'Icomos. Son secrétariat sera géré par Jeunesse & Patrimoine France, 9 avenue Franklin-Roosevelt 75008 Paris.

— 3ème concours de Dessin — "Quelle boutique, quel magasin doit-on garder pour l'an 2000?". Ouvert aux jeunes de 7 à 14 ans, le concours sera clôturé le 30 novembre 1985. Comme pour les précédents concours, les dessins primés provenant de divers pays seront exposés en même temps que les dessins des lauréats français au Musée des Monuments Français, à Paris, à partir du 15 janvier 1986. Pour le règlement du concours, écrire à Jeunesse & Patrimoine.

— Stages — (se reporter au calendrier et Icomos Information No. 1-1985 p. 64)

Stage de formation — le Centre International du Patrimoine Rural en Méditerranée près d'Avignon (France), organise un stage du 24 au 31 août avec le concours de l'Unesco. Y seront enseignées, sur le plan théorique et pratique, les méthodes et les techniques de restauration et de sauvegarde (maçonnerie, charpente, couverture, pavage de rues de villages, aménagement de jardins...). Anglais ou français obligatoire, possibilité de bourse de l'Unesco.

— Dépliant sur les chantiers de jeunes bénévoles pour la Sauvegarde du Patrimoine. Dans

le cadre de l'Année Internationale de la Jeunesse, l'Unesco a confié à Jeunesse & Patrimoine la publication d'un dépliant en français et en anglais donnant la liste des stages et des chantiers de jeunes à travers le monde. Pour en recevoir un exemplaire, écrire à Jeunesse & Patrimoine.

YOUTH & HERITAGE

— The association "Youth & Heritage International" was created in April 1985 with headquarters at the King Baudouin Foundation, 21 rue de Bréderode, 1000 Brussels (Belgium). Its president is Professor Jean Barthélémy, President of the Walloon Section of the Belgian National Committee of Icomos. The Secretariat will be administered by Youth & Heritage France, 9 avenue F.D. Roosevelt, 75008 Paris.

— Third Art Competition — "Which shop should be preserved for the year 2000?". The contest is open to children from 7 to 14 years old and the entries must be received by November 30, 1985. As in past competitions, the winning drawings will come from various countries and will be exposed along with the prize winning French entries at the Musées de Monuments Français in Paris, from January 15, 1986. For the contest rules contact Youth & Heritage, Training Courses (see Calendar and Icomos Information No. 1-1985 p. 64)

— Training course - The International Centre for the Mediterranean Rural Heritage, near Avignon (France), will organize a training course from August 24-31 with the support of Unesco. Theoretical and practical courses will be offered in restoration and conservation methods and techniques (stonework, woodwork, roofing, paving of village streets, landscaping...). English or French required. Unesco scholarships available.

— In the framework of the International Youth Year, Unesco has entrusted Youth & Heritage with the publication of a leaflet in English and in French listing international training courses and voluntary youth camps. Requests for the leaflet should be addressed to Youth & Heritage.

CALENDRIER CALENDAR

* Manifestations organisées par ou avec la participation de l'Icomos

* Events organized by or with the participation of Icomos

* **Juin 3-6**, Paris (France): réunion du Bureau de la Convention du Patrimoine Mondial. Information: Unesco, Division du Patrimoine Culturel, 1 rue Miollis 75015 Paris et/ou Secrétariat International Icomos, 75 rue du Temple 75003 Paris.

* **Juin 3-7**, Tallin (Urss): colloque international organisé par le Comité Icomos en Urss: *Problèmes de la protection et de l'utilisation contemporaine des monuments historiques*. Information: agence Intourist de votre pays et M. Chvidkovsky Icomos, 2 Zachiatsevsky, korp. 3, G-34 Moscou (Urss).

* **Juin 11-13**, Ravello (Italie): 1ère rencontre *La sensibilisation des enfants à l'existence, l'étude et la sauvegarde du patrimoine culturel archéologique*. Information: Conseil de l'Europe, Mme Pfister BP 431 R6, 67006 Strasbourg (France).

* **Juin 11-17**, Wrocław (Pologne): *Sauvegarde du paysage culturel, témoin des transformations du cours de l'histoire*, colloque organisé par le Comité national polonais. Information: M.O. Czerner, Museum of Architecture of Wrocław, Ul. Bernardynska 5, 50-156 Wrocław (Pologne).

* **Juin 16-23**, Budva (Yougoslavie): *Protection des structures historiques et des centres villes dans les régions sismiques: les leçons du Montenegro*. Information: Dr. I. Curk, Icomos Committee, Zavod SR Slovenije za varstvo naravne in kulturne dediscine, Plecnikov trg 2, 61000 Ljubljana (Yougoslavie).

* **Juin 21-23**, Lanuvio-Rome (Italie): *Entre le passé et le futur, la conception des villes islamiques*. Information: M.A. Petrucciolo, Islamic Environmental Design Centre, Loc. Poggodoro 14, 0045 Genzano di Roma (Italie).

* **Juin 24-Juillet 5**, Skopje (Yougoslavie): cours international sur *La protection des biens culturels dans les zones sismiques*. Information: Icomos, 13 via di San Michele 00153 Rome (Italie).

* **Juin 28-29**, Zürich (Suisse): Assemblée des membres du Comité national et colloque sur le thème: *Rénovation des bâtiments dans les villes anciennes*. Information: Comité National suisse, c/o BAK, case postale, 3000 Berne 6 (Suisse) et M.D. Nievergelt, Denkmalpfleger der Stadt Zürich, Postfach, 8021 Zürich (Suisse).

* **Juillet 1-2**, Lisbonne (Portugal): *conservation et réhabilitation des monuments historiques*. Information: Prof. A. Ferreira, Université des Beaux-Arts, Largo da Academia Nacional do Bellas Artes, 1200 Lisboa (Portugal).

* **June 3-6**, Paris (France): meeting of the Bureau of the World Heritage Convention. Information: Unesco, Division of Cultural Heritage, 1 rue Miollis 75015 Paris and/or Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple 75003 Paris.

* **June 3-7**, Tallin (U.S.S.R.): international symposium organized by the U.S.S.R. Icomos Committee: *Problems of Protection and Contemporary Utilization of Historic Monuments*. Information: Intourist Agency in your country and Mr. Chvidkovsky, Icomos, 2 Zachiatsevsky, korp. 3, G-34 Moscow (U.S.S.R.).

* **June 11-13**, Ravello (Italy): 1st meeting *Awakening of Children to the Existence, the Study and the Protection of Archaeological Cultural Heritage*. Information: Council of Europe, Mrs. Pfister, BP 431 R6, 67006 Strasbourg (France).

* **June 11-17**, Wrocław (Poland): *Protection of the Cultural Landscape - Witness of Transformations in the Course of History*, symposium organized by the Polish National Committee. Information: Mr. O. Czerner, Museum of Architecture of Wrocław, Ul. Bernardynska 5, 50-156 Wrocław (Poland).

* **Juin 16-23**, Budva (Yugoslavia): *Protection of Historic Buildings and Town Centres in Seismic Regions: the Lesson of Montenegro*. Information: Dr. I. Curk, Icomos Committee, Zavod SR Slovenije za varstvo naravne in kulturne dediscine, Plecnikov trg 2, 61000 Ljubljana (Yugoslavia).

* **June 21-23**, Lanuvio-Rome (Italy): *Between Past and Future: the Design of Islamic Town*. Information: Mr. A. Petruccioli, Islamic Environmental Design Centre, Loc. Poggodoro 14, 0045 Genzano di Roma (Italy).

* **June 24-July 5**, Skopje (Yugoslavia): international courses on *The Protection of Cultural Properties in Seismic Zones*. Information: Iccrom, 13, via di San Michele 00153 Roma (Italy).

* **June 28-29**, Zürich (Switzerland): Assembly of Members of National Committee and symposium on the theme: *Renovation of Buildings in Old Towns*. Information: Swiss National Committee, c/o BAK, case postale, 3000 Berne 6 (Switzerland) and Mr. D. Nievergelt, Denkmalpfleger der Stadt Zürich, Postfach, 8021 Zürich (Switzerland).

* **July 1-2**, Lisbon (Portugal): *Conservation and Rehabilitation of Monuments*. Information: Mr. Ferreira, University of Beaux Arts of Lisbon, Largo da Academia Nacional dos Bellas Artes 120 Lisboa (Portugal).

* **Juillet 1-5**, Copenhague (Danemark): 8è Conférence internationale des archéologues d'Asie du Sud en Europe. Information: M.P. Sorensen, Scand. Inst. of Asian Studies, 2 Kejsersgade, DK-1155 Copenhague K. (Danemark).

* **Juillet 12-19**, Chichester (Royaume-Uni): *cours d'été sur la conservation des monuments historiques*, prix £. 395. Information: Miss C. Lacey, 16 Eldon Grove, London NW3 5PT (Royaume-Uni).

* **Juillet 15-Août 31**, Capo di Ponte (Italie): *cours d'été sur l'art rupestre*, cours théoriques et stages sur le terrain. Information: Cours d'été du Valcamonica, Centro Camuno di Studi Preistorici, 25044 Capo di Ponte-Brescia (Italie).

* **Août 23-29**, Berlin-Ouest: 21è Congrès international de l'Aiu: *Mise en oeuvre de l'urbanisme, l'intervention privée et para-publique en urbanisme*. Information: Secrétariat Aiu, Van Speijkstraat 29, 2518 EV Den Haag (Pays-Bas).

* **Août 24-31**, Laudun (France): *Stages internationaux pour les futurs responsables de chantiers de restauration*. Information: Centre international du patrimoine rural méditerranéen, St-Victor, La Caste, 30290 Laudun (France).

* **Septembre 1-15**, Evora (Portugal): *Développement d'un nouveau quartier à l'extérieur d'une ville historique*, en collaboration avec les autorités municipales. Information: Mme V. Huber, Coordinateur du Cog, Winterthurstrasse 52, CH-8006 Zürich (Suisse).

* **Septembre 1-15**, Portugal: 9è stage international organisé par Jeunesse & Patrimoine. Information: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France).

* **Septembre 2-8**, San Francisco (Etats-Unis): Conférence de l'Apt sur le thème: *Technologie et conservation des matériaux*. Information: Apt, Western Chapter, Box 42458, San Francisco, Ca. 94142 (Etats-Unis).

* **Septembre 16-18**, Helsinki (Finlande): *La restauration de la forteresse de Suomenlinna*, organisé conjointement par Icomos-Finlande, Iccrom et Unesco. Information: arch. Veikko Vasko, PO Box 187-00171 Helsinki (Finlande).

* **Septembre 16-20**, Eger (Hongrie): 2è session du Civih (Comité International pour les Villes Historiques de l'Icomos). Information: M.A. Roman, Intendance des Monuments Historiques, Tancsics Mihaly utca 1, H-1250 Budapest (Hongrie).

* **July 1-5**, Copenhague (Denmark): 8th International Conference of Archaeologists of South Asia in Europe. Information: Mr. P. Sorensen Scandinavian Institute of Asian Studies, 2 Kejsersgade, DK-1155 Copenhagen H. (Denmark).

* **July 12-19**, Chichester, (United Kingdom): *Summer Course on Conservation of Historic Monuments*, tuition £. 395. Information: Miss C. Lacey, 16 Eldon Grove, London NW3 5PT (United Kingdom).

* **July 15-August 31**, Capo di Ponte (Italy): *Summer Courses on Rock Art-Courses in Theory and On-site Training*. Information: Summer Courses of Valcamonica, Centro Camuno di Studi Preistorici, 25044 Capo di Ponte-Brescia (Italy).

* **August 23-29**, West Berlin: 21st International Congress of Isocarp: *Implementation of Urbanism-Private and para-public Intervention in Urbanism*. Information: Isocarp Secretariat, Van Speijkstraat 29, 2518 EV Den Haag (Netherlands).

* **August 24-31**, Laudun (France): *International Training Courses for Future Heads of Restoration Sites*. Information: Centre international du patrimoine rural méditerranéen, St-Victor, La Caste 30290 Laudun (France).

* **September 1-15**, Evora (Portugal): *Development of a New District outside the Historic Town*, in collaboration with the municipal authorities. Information: Mrs. V. Huber, Coordinator of Cog, Winterthurstrasse 52, CH-8006 Zürich (Switzerland).

* **September 1-15**, Portugal: 9th International Training Course, organized by Youth & Heritage. Information: Youth and Heritage, 9 rue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France).

* **September 2-8**, San Francisco (United States): Conference of the Apt on the theme: *Technology and Conservation of Materials*. Information: Apt, Western Chapter, Box 42458, San Francisco, Ca. 94142 (United States).

* **September 16-18**, Helsinki (Finland): *The Restoration of the Suomenlinna Fortress*, organized by Icomos-Finland, Iccrom and Unesco. Information: arch. Veikko Vasko; PO Box 187-00171 Helsinki (Finland).

* **September 16-20**, Eger (Hungary): 2nd Session of the Civih (International Committee on Historic Towns of Icomos). Information: Mr. A. Roman, Intendency of Historic Monuments, Tancsics Mihaly utca 1, H-1250 Budapest (Hungary).

* **Septembre 19-21**, Fredrikstad (Norvège): colloque sur *Les Jardins historiques dans les pays Scandinaves*, organisé par le Comité Icomos-Norvège. Information: Mme L. Hinsch, Riksanstikvaren, Akershus Festning Bygn. 18, Oslo Mil, Oslo 1 (Norvège).

* **Septembre 21-28**, Villeneuve-lès-Avignon (France): 3^e stage français de Jeunesse & Patrimoine. Information: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France).

* **Septembre 23-27**, Wismar (RDA): cours sur les *Problèmes de l'humidité dans les bâtiments*, proposé par US/Icomos et la Ingenieurhochschule Wismar. Information: US/Icomos, Decatur House, 1600 H Street, N.W., Washington D.C. 20006 (Etas-Unis).

Septembre 23-Octobre 3, York (Royaume-Uni): cours sur *La conservation des structures des monuments historiques*. Information: The Institute of Advanced Architectural Studies, University of York, King's Manor, York YO1 2EP (R.-U.).

* **Septembre 25-27**, Lausanne (Suisse): 5^e Congrès internationaux sur l'altération des pierres, organisé par le Comité International spécialisé sur la pierre de l'Icomos. Information: M.V. Furlan, Labo. de conservation de la pierre, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Chemin de Bellerive 32, 1007 Lausanne (Suisse).

* **Septembre 25-27**, Pommersfelden & Bamberg (RFA): *Assemblée Générale et Congrès Scientifique* de l'Ibi. Information: Secrétariat Ibi, Château de Rosendaël, 6891 Da Rosendaël (Pays-Bas).

* **Septembre 26-28**, Tours-Fontevault (France): Civitas Nostra organise un colloque *Le patrimoine culturel immobilier et le droit*. Information: M.L. Prieur, Civitas Nostra-France, 74 rue de Seine, Veneux-les-Sablons, 77250 Moret-sur-Loing (France).

Septembre 30-Octobre 4, Banff National Park (Canada): 1^{er} Congrès mondial sur la *protection et l'interprétation du patrimoine*. Information: Société pour promouvoir le colloque de Banff, Old St. Stephen's College, 8820-112th street, Edmonton, Alberta T6G 2P8 (Canada).

* **Septembre 30-Octobre 7**, Sofia (Bulgarie): réunion conjointe des Comités Bois et Architecture Vernaculaire de l'Icomos: 6^e Colloque international sur la conservation du bois sur le thème: *Conservation du bois dans l'architecture vernaculaire*. Information: M.G. Deltchev, Ciav, BP715, 4000 Plovdiv (Bulgarie).

* **September 19-21**, Fredrikstad (Norway): symposium on *The Historic Gardens of Scandinavian Countries*, organized by the Norwegian National Committee. Information: Mrs. L. Hinsch, Riksanstikvaren, Akershus Festning Bygn. 18, Oslo Mil, Oslo 1 (Norway).

* **September 21-28**, Villeneuve-lès-Avignon (France): 3rd French Training Course of Youth & Heritage. Information: Youth & Heritage, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France).

* **September 23-27**, Wismar (G.D.R.): course on *The Problems of Humidity in Buildings*, given by US/Icomos and the Ingenieurhochschule Wismar. Information: US/Icomos Decatur House, 1600 H Street, N.W. Washington D.C. 20006 (United States).

September 23-October 3, York (United Kingdom): course on *The Conservation of the Structures of Historic Monuments*. Information: The Institute of Advanced Architectural Studies, University of York, King's Manor, York YO1 2EP (United Kingdom).

* **September 25-27**, Lausanne (Switzerland): 5th International Congress on the Alteration of Stone, organized by the International Committee on Stone of Icomos. Information: Mr. V. Furlan, Laboratoire de conservation de la pierre, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Chemin de Bellerive, 32, 1007 Lausanne (Switzerland).

* **September 25-27**, Pommersfelden and Bamberg (F.R.G.): *General Assembly and Scientific Congress* of Ibi. Information: Ibi Secretariat, Rosendaël Castle, 6891 Da Rosendaël (Netherlands).

* **September 26-28**, Tours-Fontevault (France): symposium on *Real Cultural Heritage ad Law*, organized with Civitas Nostra. Information: M. le Prieur, 74 rue de Seine, Veneux les Sablons, 77250 Moret-sur-Loing (France).

September 30-October 4, Banff National Park (Canada): 1st World Congress on *Heritage Presentation and Interpretation*. Information: Society for the Promotion of the Banff Symposium, Old St. Stephen's College, 8820-112th Street, Edmonton, Alberta T6G 2P8 (Canada).

* **September 30-October 7**, Sofia (Bulgaria): meeting of Icomos Vernacular Architecture and Wood Committees: 6th International Symposium on Wood Conservation devoted to the theme: *Wood Conservation on Vernacular Architecture*. Information: Mr. G. Deltchev, Ciav, BP 715 Plovdiv (Bulgaria).

* **Octobre 3-4**, Grenade (Espagne): Conférence européenne des Ministres responsables du patrimoine architectural. Information: Direction de l'Environnement et des Pouvoirs Locaux, Conseil de l'Europe, BP 431 R6, 67006 Strasbourg cedex (France).

Octobre 8-Novembre 12: 23^e session de la *Conférence Générale de l'Unesco*. Information: Secrétariat Général de l'Unesco, 7 Place Fontenoy, 75007 Paris (France).

Octobre 17-19, Cambridge (USA): *Colloque international sur Fathepur Sikri*, organisé par le Programme Aga Khan pour l'Architecture Islamique. Information: Dept. of Fine Arts, University of Harvard, Cambridge, Ma. 02138 (USA).

* **Octobre 22-25**, Vaulx-en-Velin (France): le Conseil de l'Europe organise en collaboration avec Icomos France un colloque international sur le thème: *«Quelles politiques pour le patrimoine industriel?»* Information: Direction de l'Environnement et des Pouvoirs Locaux, Conseil de l'Europe, BP 431 R6 67006 Strasbourg cedex (France).

Octobre (date à préciser), Barcelone (Espagne): 13^e *Colloque international du Corpus Vitrearum Medii Aevi*, organisé conjointement avec le Comité International pour le vitrail de l'Icomos. Information: Prof. E. Bacher, Bundesdenkmalamt, Schweizerhof Säulestiege, 1010, Vienne 1 (Autriche).

Novembre 1-3, Lowell (USA): 6^e Conférence annuelle sur l'histoire industrielle: *La perception populaire de l'histoire industrielle*. Information: Mr. R. Weible, Lowell Nat. Historical Park, 169 Merrimack street, Lowell Ma. 01852 (USA).

Novembre 1-4, Pékin (R.P. de Chine): colloque international sur *L'architecture de terre*. Information: the Architectural Society of China, Baiwanzhuang, Beijing (R.P. de Chine).

* **Novembre 8-11**, Dresde (RDA): 100^e Anniversaire de la fondation des *Archives photographiques*, colloque organisé par le Comité Icomos de RDA. Information: Dr. L. Deiter, Institut für Denkmalpflege, Brüderstrasse 10, 1020 Berlin (RDA).

* **Novembre 25-30**: réunions administratives de l'Icomos 25-26: Bureau III/27-28: Comité Consultatif/ 29-30: Comité Exécutif/30: Bureau IV. Information: secrétariat International de l'Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

* **October 3-4**, Granada (Spain): *European Conference of Ministers in charge of Architectural Heritage*. Information: Direction of the Environment and Local Authorities, Council of Europe, BP 431 R6, 67006 Strasbourg cedex (France).

October 8-November 12, 23rd Session of the *General Conference of Unesco*. Information: General Secretariat of Unesco, 7 Place Fontenoy, 75007 Paris (France).

October 17-19, Cambridge (U.S.A.): international symposium on *Fathepur Sikri* organized by the Aga Khan Programme for Islamic Architecture. Information: Department of Fine Arts, University of Harvard, Cambridge, Mass. 02138 (U.S.A.).

* **October 22-25**, Vaulx-en-Velin (France): the Council of Europe together with the French National Committee have organized an international symposium, on the theme: *Which Policies for the Industrial Heritage?* Information: Direction of the Environment and Local Authorities, Council of Europe, BP 431 R6 67006 Strasbourg cedex (France).

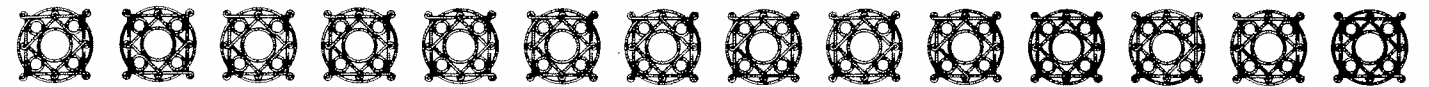
* **October (date to be chosen)**, Barcelona (Spain): 13th *International Symposium of the Corpus Vitrearum Medii Aevi*, organized together with the International Committee on Stained Glass Windows. Information: Prof. E. Bacher, Bundesdenkmalamt, Schweizerhof Säulestiege, 1010, Vienna 1 (Austria).

November 1-3, Lowell (U.S.A.): 6th Annual Conference on Industrial History: *Popular Perception of Industrial History*. Information: Mr. R. Weible, Lowell National Historical Park, 160 Merrimack Street, Lowell Mass. 01852 (U.S.A.).

November 1-4, Peking (People's Republic of China): international symposium on *Earth Architecture*. Information: the Architectural Society of China, Baiwanzhuang, Beijing (People's Republic of China).

* **November 8-11**, Dresden (G.D.R.): 100th Anniversary of the *Founding of the Photogrammetric Archive*, symposium organized by the Icomos Committee of the G.D.R. Information: Dr. L. Deiters, Institut für Denkmalpflege, Brüderstrasse 10, 1020 Berlin (G.D.R.).

* **November 25-30**, Administrative Meetings of Icomos. 25-26: Bureau III. 27-28 Advisory Committee. 29-30 Executive Committee. 30 Bureau IV. Information: Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

ROBERTO DI STEFANO JOHN RUSKIN INTERPRETE DELL'ARCHITETTURA E DEL RESTAURO

Collana «L'Acropoli. Nuova serie» diretta da G. Galasso - n. 10

Nel saggio che si presenta viene svolta una analisi della personalità e delle opere di John Ruskin (1818-1900) Nel quadro della nascente società industriale inglese e nell'ambiente dell'edificio singolo all'insieme storico artistico e dell'ambiente urbano dei centri antichi; il bisogno di conservare tali beni culturali attraverso la manutenzione costante. Queste, ed altre, proposizioni di John Ruskin fanno di lui il vero fondatore della moderna teoria del restauro.

This essay analyses the personality and the works of John Ruskin (1810-1900) in the background of the rising English industrial society and the Victorian culture. He enlarged the concept of monument from one building to all art and the history and to the urban environment of old centres. He also expressed the need to preserve such cultural properties by means of a constant maintenance. For these reasons, John Ruskin can be considered the father of modern restoration theory.

(cod. 0583031)

Caratteristiche:

1969; 2^a ediz. 1983; pp. 240; 30 tavv. b/n f.t.; f.to 13x21,5; L. 18.000.

Specificazioni:

1969; 2nd edition 1983; 240 pages; 30 black and white plates; format 13x21; \$ 9.00.



AA.VV.

ARCHITETTURA E CITTÀ ANTICHE. CONOSCENZA E VALORIZZAZIONE PATRIMONIO ARCHITETTONICO INDUSTRIALE

Collana «Quaderni di Restauro» n. 1

Il volume propone saggi riguardanti i problemi dell'archeologia industriale discussi a Napoli durante le *Giornate internazionali di studio* del dicembre 1984. Questa iniziativa combina il ragguaglio di una mostra con un più ampio dibattito sulla conservazione integrata nel quale trova uno spazio adeguato quello sul patrimonio architettonico industriale. Ci si propone di accostare dei campioni e di confrontare dei saggi di ricerca che non hanno evidentemente pretesa di essere esaustivi né di coprire, in modo completo, tutto il territorio nazionale, ma di segnalare alcune specifiche situazioni.

This volume contains essays concerning the problems of industrial archaeology discussed in Naples during the meeting "Giornate internazionali di studio" held in December 1984. This enterprise combines an exposition with a debate on conservation in which industrial architectural property is given adequate attention. It aims at collecting and comparing samples which do not claim to be complete or comprehensive for the entire national territory, but which help to point out some specific situations.

(cod. 0584038)

caratteristiche:

1984; pp. 110; 80 ill. b/n f.t.; f.to 17x24; L. 30.000.

Specificazioni:

1984; 110 pages; 80 black and white pictures; format 17x24; \$ 15.00.

AA.VV.

ARCHITETTURA E CITTÀ ANTICHE. CONOSCENZA E VALORIZZAZIONE CAMPANIA OLTRE IL TERREMOTO.

Collana «Quaderno di Restauro» n. 2

Il volume contiene alcuni saggi, e una serie di fotografie del novembre

1984, che hanno il fine di aggiornare il catalogo della mostra «Campania: oltre il terremoto», presentata per la prima volta nel 1981. Si rivolge l'attenzione a ciò che riguarda il patrimonio architettonico ed ambientale e, in generale, le presistenze insediative ed i centri storici. L'insieme di saggi, già pubblicati, esprime la comune e diffusa «convincione che salvando la «memoria del passato» riusciremo a conservare la nostra identità ed a ritrovare, oltre il terremoto, nuova fiducia in un futuro umanamente migliore...».

This volume contains essays and a series of photographs taken in November 1984 which aim at updating the catalogue "Campania, oltre il terremoto" presented for the first time in 1981. It focuses on the architectural and environmental property and, in general terms, on pre-existing installations and on historic centres. The essays most of which have already been published, express the common and widespread "belief that by preserving the "memory of the past" we shall be able to preserve our identity and to regain, in the the aftermath the earthquake, new confidence in a better future.

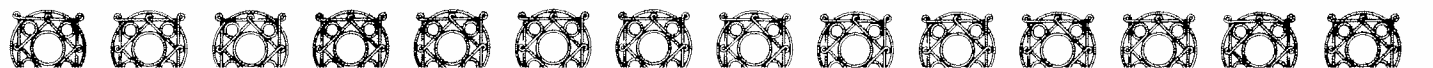
(cod. 0584039)

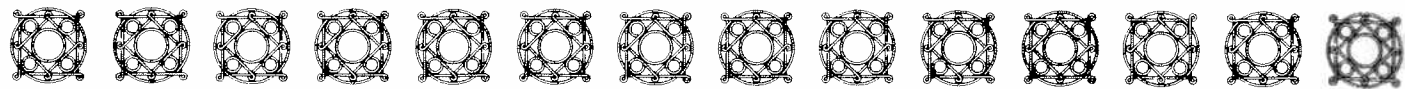
Caratteristiche:

1984; pp. 120, 53 ill. b/n f.t.; f.to 17x24; L. 20.000

Specificazioni:

1984; 120 pages; 53 black and white pictures; format 17x24; \$ 10.00.





EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

**FRANCESCO LUCARELLI
OURO PRETO E OLINDA
CENTRI STORICI DEL
BRASILE «MEMORÓRIA»
PER L'UMANITÀ**

Contributo di E. Petroncelli

Il volume vuole, anzitutto, recuperare l'evoluzione del concetto generale di bene culturale, ponendo in luce il ruolo che negli ultimi cinquant'anni hanno assunto le Carte e le Direttive internazionali sulle legislazioni dei singoli Paesi. L'approfondimento del tema della tutela dei Centri Storici nei Paesi emergenti e la scelta del Brasile — esempio prestigioso di civiltà coloniale e post-coloniale — consentono di approfondire le radici storiche di un popolo e le sue scelte coerenti verso il recupero dell'identità nazionale; ma, al contempo, di cogliere le profonde contraddizioni socio-economiche che accompagnano la tutela e la rivitalizzazione dei centri storici. Il lavoro è arricchito da Cartografie originali degli insediamenti e da documentazione legislativa, tecnica e fotografica degli interventi di recupero in atto.

The protection of historic centres, the legal-administrative and town-planning techniques were for a long time subjects reserved to a narrow circle of specialists. This volume represents an attempt, to review the general concept of cultural property, emphasizing the role that the international Papers and Instructions have played during the last fifty years in the legislation of every single country. A close examination of the subject of Historic Centres in the emerging countries and the choice of Brazil - a striking instance of colonial and post-colonial cultures civilizations — make it possible to search into a people's historic roots and into the logical choices made in the hopes of recovering national identity. At the same time, however, they make it possible to understand the deep socio-economic contradiction that arise with the protection and the rehabilitation of historic centres. This work is enriched with the original, settlement maps and with legislative, technical and photographic documentation of the re use interventions that are being carried out.

(cod. 0585045)
Caratteristiche:
1985; pp. 380; 48 tavv. b/n e col. f.t.; 1 tav. doppia e 1 tripla b/n f.t.; f.to 16,5 x 24; L. 48.000.

Specifications:
1985; 380 pages; 48 black and white and colour plates; 1 double and 1 triple black and white plate; format 16,5 x 24; \$ 24.

**FRANCESCO DIVENUTO
POMPEO SCHIANTARELLI:
RICERCA E ARCHITETTURA IN
UN PROTAGONISTA DEL
SECONDO SETTECENTO
NAPOLETANO**

Lo studio dell'architettura napoletana del secondo settecento è stato, spesso, incentrato sull'attività progettuale degli architetti Gioffredo, Fuga e Vanvitelli e sull'importanza delle loro opere per la cultura architettonica di questo periodo. Questo studio invece tenta di analizzare tutti i fermenti, presenti nell'architettura napoletana di questo periodo, attraverso lo studio delle opere di Pompeo Schiantarelli. Allievo di F. Fuga, questi tenterà di definire un proprio modo di fare architettura aggiungendo all'esperienza acquisita nell'ambiente napoletano la lezione della cultura architettonica romana la cui conoscenza definisce un aspetto poco noto, ma non secondario, della sua personalità. Inoltre la sua continua attenzione al dibattito architettonico di quegli anni gli consentirà di anticipare, in molte sue opere, quelle idee neoclassiche che a Napoli troveranno piena affermazione soltanto nel XIX secolo.



The study of Neapolitan architecture in the second half of the 18th century has often focused on the planning activity of such architects as Gioffredo, Fuga and Vanvitelli and on the importance of their work for the architecture of that period. This volume, instead, aims at analysing Neapolitan architecture of that period, by studying the works of Pompeo Schiantarelli, follower of F. Fuga. Schiantarelli tried to define his own architectural style adding to the experience of the Neapolitan environment the lesson of Roman architecture, the knowledge of which constitutes a little known, but essential aspect of his personality. Furthermore, he paid constant attention to the architectural debate of those years there by becoming a forerunner of the neoclassical ideas that achieved full maturity only in the XIXth century.

(cod. 0584042)
Caratteristiche:
1984, pp. 200; 122 ill. b/n f.t.; f.to 17 x 24; L. 25.000.

Specifications:
1984; 200 pages; 122 black and white illustrations; format 17 x 24; \$ 12.50

**ROBERTO DI STEFANO
LA CUPOLA DI SAN PIETRO**

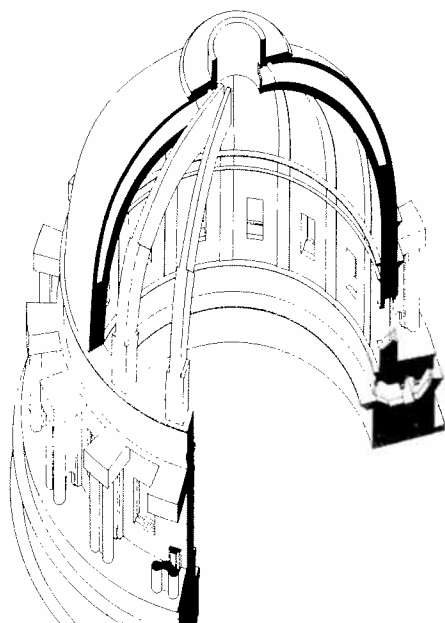
Collana «Storia dell'architettura, ambiente, urbanistica, arti figurative» diretta da R. Pane.

Viene per la prima volta dimostrata la originalità della intuizione statica di Michelangelo nella concezione della copertura, la più grande fino allora realizzata. Il confronto sistematico fra il progetto michelangiotesco e la realizzazione del Della Porta, nonché il riesame dei termini della questione della «curvatura» della cupola consente di escludere che nella fase costruttiva siano state apportate varianti allo schema statico progettato dal Buonarroti.

This book demonstrates the originality of Michelangelo's static perception of roofing, the greatest to be realized until that time. By methodically comparing Michelangelo's plan to Della Porta's realization and by re-examining the problem of the dome's "bending", it can be affirmed that during the construction no changes were made to Michelangelo's static plan.

(cod. 0580013)
Caratteristiche:
1963; 2ª ediz. 1980; pp. XVI + 116; 74 ill. b/n f.t.; f.to 17 x 24; L. 20.000

Specifications:
1963; 2nd edition 1980; XVI + 116 pages; 74 black and white pictures; format 17 x 24; \$ 10.00.



RESTAURO Quaderni di restauro dei monumenti e di urbanistica dei centri antichi

Rivista bimestrale diretta da Roberto Di Stefano
Two-monthly review edited by Roberto Di Stefano

La rivista contribuisce a soddisfare le esigenze fondamentali degli operatori del settore e di quanti (architetti, ingegneri, sovrintendenti) sono interessati ai problemi artistici ed architettonici, con la pubblicazione dei suoi «Quaderni», ciascuno dedicato ad uno specifico argomento, che raccolgono informazioni, notizie tecniche, risultati di studi e ricerche, atti di convegni e dibattiti, sempre relativi al restauro dei monumenti e all'urbanistica dei centri antichi.

This review contributes to fulfil the fundamental requirements of those who work in this field and those (architects, engineers, administrators) who are interested in artistic and architectural problems, by publishing its «Quaderni». Each of them deals with a specific subject and collects news, results of studies and researches, records of meetings and debates, concerning the restoration of monuments and town-planning.

(f.to 17 x 24) Abb. 1985: L. 62.000 (Italia), L. 80.000 (Estero)
Fascicolo sing.: L. 14.000 (Italia), L. 18.000 (Estero)
(format 17 x 24) 1985 subscription: \$ 30.00 (Italy), \$ 38.00 (Abroad)
One issue: \$ 7.00 (Italy), \$ 9.00 (Abroad)

MUSEOLOGIA

Pubblicata per conto della Società Italiana di Museologia sotto l'egida dell'Università Internazionale dell'Arte di Firenze
Rivista semestrale diretta da Ezio De Felice.
Published for the Italian Society of Museology, under the aegis of the International University of Art of Florence
Six-monthly review edited by Ezio De Felice

A Museologia collaborano specialisti italiani e stranieri i cui articoli pubblicati in italiano, inglese e francese, sono ampiamente illustrati.

La rivista si occupa prevalentemente di storia dei musei, di problemi critici di allestimento e di architettura museale. Sono numerosi anche i lavori sull'evoluzione del concetto di musealizzazione, sulla funzione del museo, sul suo rapporto con l'ambiente architettonico e sociale e sulle modificazioni che vi determina. Una costante attenzione è rivolta alle iniziative più recenti, italiane e straniere, nel campo dei musei. Altri contributi sono raccolti in apposite rubriche, come «Il parere del fotografo», «Letteratura-museo», «Vecchie immagini-museo», «Recensioni».

Italian and foreign specialists contribute to Museologia with articles in Italian, English and French. This review deals above all with history of museums, critical problems of preparation and museum architecture. There are several works on the development of the concept of museum organization, on the function of museums, on their relation with the social and architectural environment and the changes that they bring about. It constantly focuses on the latest Italian and foreign enterprises in the field of museums. Other contributions are collected in special surveys, such as «The opinion of the photographer», «Museum-Literature», «Old museum-images», «Reviews».

(f.to 17 x 24) Abb. 1985: L. 30.000 (Italia), L. 43.000 (Estero)
Fascicolo sing.: L. 16.000 (Italia), L. 22.000 (Estero)
(format 17 x 24) 1985 subscription: \$ 15.00 (Italy), \$ 21.00 (Abroad)
One issue: \$ 8.00 (Italy), \$ 11.00 (Abroad)



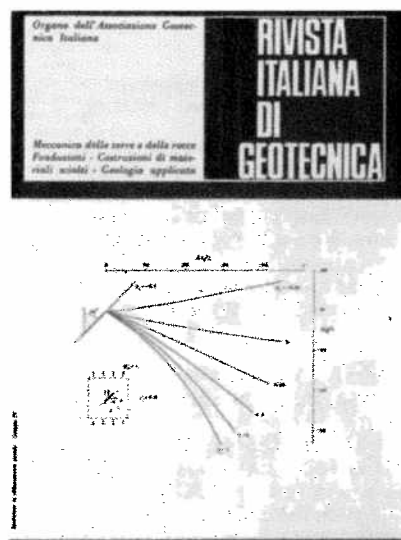
RIVISTA ITALIANA DI GEOTECNICA

Rivista trimestrale diretta da Arrigo Croce
Quarterly review edited by Arrigo Croce

La Rivista Italiana di Geotecnica, organo dell'Associazione Geotecnica Italiana, è dedicata ad argomenti quali la meccanica delle terre e delle rocce, le fondazioni, le strutture di sostegno, le gallerie ed i lavori in sotterraneo, le costruzioni in materiali sciolti, la geologia applicata, la stabilità dei pendii, le frane, la difesa del suolo, la geofisica, e così via. Con riferimento a tali argomenti la rivista ha lo scopo di pubblicare i risultati delle più interessanti ricerche scientifiche e la descrizione delle più rilevanti applicazioni tecniche italiane, anche al fine di rendere note all'estero; si propone, inoltre, di dare notizia dei progressi compiuti dalla disciplina in Italia e all'estero sia nel campo scientifico che in quello applicativo.

The Rivista Italiana di Geotecnica, organ of the Italian Geotechnics Association, deals with such subjects as soil and rock mechanics, foundations, supporting structures, tunnels and underground works, loose material constructions, applied geology; stability of slopes, landslides, protection of soil, geographics and so on. As far as these subjects are concerned, the review's goal is to publish the results of the most interesting scientific research and the description of the most important Italian technical applications, with a view to making them known abroad. Furthermore it aims at giving news about the theoretical and practical improvements in this field both in Italy and abroad. field.

(f.to 21 x 31) Abb. 1985: L. 75.000 (Italia), L. 100.000 (Estero)
Fascicolo sing.: L. 22.000 (Italia), L. 28.000 (Estero)
(format 21 x 31) 1985 subscription: \$ 36.00 (Italy), \$ 48.00 (Abroad)
One issue: \$ 11.00 (Italy), \$ 14.00 (Abroad)



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE



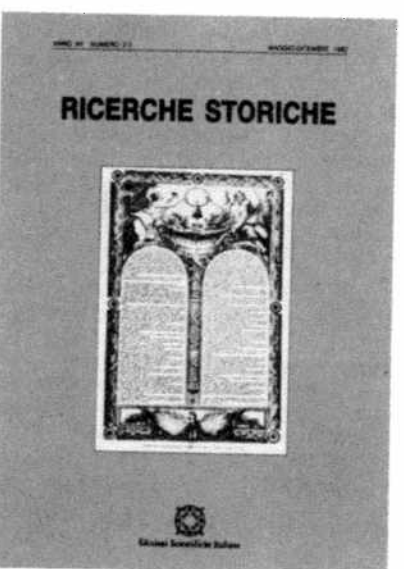
RIVISTA STORICA ITALIANA

Rivista quadrimestrale diretta da Franco Venturi
Four-monthly review edited by Franco Venturi

Si tratta di una delle maggiori riviste storiche in campo europeo. Il suo prestigio le deriva dal rilancio effettuato nel dopoguerra da Federico Chabod e dalla collaborazione di studiosi di importanza internazionale quali Franco Venturi, Leo Valiani, Valerio Castronovo, Furio Diaz, Giuseppe Galasso e Giorgio Spini. È articolata in «Saggi», «Studi e Ricerche», «Problemi e discussioni», «Appunti e Documenti», «Rassegne», «Recensioni» e «Notiziari».

This is one of the most important historical reviews in Europe. It owes its prestige to the fact that in the post-war period it was re-launched by Federico Chabod and that important scholars, such as Franco Venturi, Leo Valiani, Valerio Castronovo, Furio Diaz, Giuseppe Galasso and Giorgio Spini have contributed to it. It includes «Essays», «Studies and Researches», «Problems and Debates», «Notes and Documents», «Surveys», «Reviews» and «News».

(f.to 17x24) Abb. 1985: L. 72.000 (Italia), L. 100.000 (Estero)
Fascicolo sing.: L. 25.000 (Italia), L. 35.000 (Estero)
(format 17x24) 1985 subscription: \$ 35.00 (Italy), \$ 48.00 (Abroad)
One issue: \$ 12.00 (Italy), \$ 17.00 (Abroad)



RICERCHE STORICHE

Rivista quadrimestrale diretta da Ivan Tognarini.
Four-monthly review edited by Ivan Tognarini

«Ricerche storiche», che ha ormai ampiamente superato il primo decennio di attività, da lungo tempo è divenuta il principale punto di riferimento per la maggior parte degli storici, studiosi e ricercatori degli atenei toscani ed emiliani, aprendosi successivamente a tutti i centri universitari e divenendo punto di riferimento a livello nazionale. L'area di studio e di ricerca su cui la rivista ha operato nel lungo arco di tempo della sua esistenza, si dilata dalla storia politica o economica, a quella sociale e culturale, dal medioevo all'età moderna e contemporanea. Complessivamente la produzione di «Ricerche storiche», sia quando si è incentrata su aspetti della storia di alcune realtà particolari, sia quando si è aperta a temi più generali, è riuscita a fornire spunti e risultati che hanno occupato sempre più uno spazio significativo nel panorama della storiografia italiana.

«Ricerche Storiche», now more than two years old, has become the main reference-point for most history scholars and researchers of the universities in Tuscany and Emilia, opening itself afterwards to all universities and becoming a reference-point on a national level. The scope of study and research of this review extends from political or economic to social and cultural history, from the Middle-Ages to Modern and Contemporary Periods. The production of «Ricerche Storiche», dealing both with specific historical aspects and more general subjects, has always managed to give significant ideas and results in the field of Italian historiography.

(f.to 17x24) Abb. 1985: L. 58.000 (Italia), L. 80.000 (Estero)
Fascicolo sing.: L. 22.000 (Italia), L. 30.000 (Estero)
(format 17x24) 1985 subscription: \$ 28.00 (Italy), \$ 38.00 (Abroad)
One issue: \$ 11.00 (Italy), \$ 15.00 (Abroad)



CLIO

Rivista trimestrale di studi storici fondata da Ruggero Moscati, diretta da Carlo Ghisalberti.
Quarterly review of historical studies founded by Ruggero Moscati, edited by Carlo Ghisalberti

Clio, fondata nel 1965 da Ruggero Moscati e del cui comitato direttivo hanno fatto parte sin dal suo sorgere storici di alto prestigio, ha sempre svolto una funzione di centralità negli studi storici. La storia moderna e contemporanea, nei suoi momenti più importanti e nei suoi aspetti più significativi, è il campo di analisi di questa rivista, che si articola in numerose rubriche: Saggi, Note e discussioni, Recensioni, Schede. La nuova serie, iniziata col primo fascicolo del 1981, conferma, ribadita dalla collaborazione degli studiosi della nuova generazione, il ruolo che Clio adempie nel panorama culturale italiano.

Clio was founded in 1965 by Ruggero Moscati and, since its birth, important scholars of history were on its management committee. It has always played a central role in historical studies. The most important moments and the most significant aspects of modern and contemporary history are within the scope of this review. It includes: Essays, Notes and Debates, Reviews, Cards. The new series, begun in 1981, confirms the role Clio plays on the Italian cultural scene, with the contribution of scholars of the new generation.

(f.to 14,5x21) Abb. 1985: L. 50.000 (Italia), L. 70.000 (Estero)
Fascicolo sing.: L. 15.000 (Italia), L. 20.000 (Estero)
(format 14,5x21) 1985 subscription: \$ 24.00 (Italy), \$ 34.00 (Abroad)
One issue: \$ 7.00 (Italy), \$ 10.00 (Abroad)



ICOMOS

COMITÉ CONSULTATIF
ADVISORY COMMITTEE
PRÉSIDENT/CHAIRMAN: MR.
STEPHAN TSCHUDI-MADSEN
(NORVEGE/NORWAY)
VICE-PRÉSIDENT/VICE-CHAIR-
MAN: MR. MLADEN MINTCHEV
(BULGARIE/BULGARIA)

Allemagne, Rep. Fédérale/Federal Republic of
Germany:

Dr. W. Bornheim g. Schilling
Auf der Bastei 1 D-6500 MAINZ
Angola:

M. Eleuterio Freire
Conseil National de la Culture
Cx Postal 1223 LUANDA

Argentine/Argentina:
Sr. Carlos Pernaut
Casilla de Correo 2163
1000 BUENOS AIRES

Australie/Australia:
Dr. Michael Pearson
New South Wales Nat. parks
G.P.O. Box 5280 SYDNEY N.S.W. 2001

Autriche/Austria:
Mr. Ernst Bacher
Bundesdenkmalamt
Schweizerhof Säulenstiege 1010 WIEN 1,
HOEBURG

Belgique/Belgium:
Mr. Andries Van den Abeele
Groot Begijnhof 95 3000 LEUVEN

Bolivie/Bolivia:
Arq. Teresa Gisbert
Museo de Arte Nacional
Casilla 609 LA PAZ

Bresil/Brazil:
Mr. Jose Luis Mota Menezes
Rua Sigismundo Gonçalves 151
Cordeiro 50 000 RECIFE, PE

Bulgarie/Bulgaria:
M. Mladen Mintchev
Comité National Bulgare
rue "Georgui Kirkov" n° 34 SOFIA 1000

Canada:
Mr. Jacques Dalibard
P.O. Box 1350
Station B OTTAWA, ONT K1P 5R4

Chili/Chile:
Arq. R. Marquez de la Plata
Agustinas 1070
Oficina 420 SANTIAGO

Chypre/Cyprus:
Dr. Vassos Karageorghis
Director of Antiquities
P.O. Box 2024 NICOSIA

Colombie/Colombia:
Arq. A. Corradine Angulo
Apartado Aereo 39610 BOGOTA, D.E. 1

Costa Rica:
Arq. Edgar Vargas V.
Apartado Postal 3866 SAN JOSE 1000

Cuba:
Sra. Marta Arjona
Direccion del Patri. Cultural Calle A, 608 entre
25 y 27 Vedado, LA HABANA

Danemark/Denmark:
Ms. Saaby
National Agency for the Protection of Nature,
Amaliegade 13, DS-1256 COPENHAGEN D.

Egypte/Egypt:
Dr. Ahmed Kadry
Egyptian Antiquities Org.
Ministry of Culture
4d, Fakhri Abdel Nour Street Abbasiya,
EL CAIRO

Equateur/Ecuador:
Dr. Jorge Benavides Solis
Apartado 3837 QUITO

Espagne/Spain:
M. Juan Bassegoda Nonell
Consejo Sup. Col. Arquitectos
Paseo de la Castellana 12 MADRID 1

Etats-Unis d'Amerique/USA:
Mrs. Terry Morton
US/ICOMOS, Decatur House
1600 H Street, N.W. WASHINGTON, D.C.
20006

Ethiopie/Ethiopia:
Mr. Tadesse Terfa
Ministry of Culture
Box 1907 ADDIS ABEBA

Finlande/Finland:
Mr. Leena Arkio
Nat. Board of Antiquities
Ritarihuone P1 187 00171 HELSINKI 17

France:
M. Yves Boiret
62, rue Saint Antoine 75004 PARIS

Chana:
Mr. Richard B. Nunoo
P.O. Box 0744 Osu ACCRA

Grèce/Greece:
Mr. Nikos Agriantonis
Chambre Technique de Grèce 4, Karageorgi
Servias ATHENE 125

Guatemala:
Mr. Luis Lujan Munoz
Universidad de San Carlos
30 calle 17-00 Zona 12 GUATEMALA, C.A.

Haiti:
Mr. Albert Mangones
73, rue Lahue PORT AU PRINCE

Honduras:
Arq. Enrique Mendoza
Apartado Postal 1518
Tegucigalpa, D.C. HONDURAS, C.A.

Hongrie/Hungary:
Dr. Dezső Dercsenyi
Intendance des Monuments Hist.
Tancsics Mihály utca 1 H-1250 BUDAPEST

Inde/India:
Prof. Bruno Dias Souza
4, Block-B, Indraprastha Estate,
NEW DELHI - 110002

Indonésie/Indonesia:
M. Claude Jaccottet
Dept. of Education & Culture
DJL Tjilatjap 4 DJAKARTA

Irak/Iraq:
Dr. Muayad Said Damerji
State Antiquities Organization
Ministry of Culture & Arts BAGHDAD

Iran:
M. le Président ICOMOS/IRAN
c/o Commission Iranienne UNESCO
3000 Ave. Iranchahr Chomali
B.P. 1533, TEHERAN

Irlande/Ireland:
Mr. Brendan E. Murphy
School of Arch., Univ. Col. Dublin Richview
Clonskeagh, DUBLIN 14

Israël:
Prof. A. Biran
Ministry Education Culture
Dept. Antiquities & Museums
PO Box 586, JERUSALEM 100

Italie/Italy:
prof. Roberto Di Stefano
Chiesa Trecentesca di Donnaregina
Vico Donnaregina 26 80128 NAPOLI

Jamabiriyas Arabe Libyenne/Libyan Arab
Jamabiriyas:
Dr. Salah Eddine Hassan
Pres. Dept. Antiquities
Saray el Hamra, TRIPOLI

Japon/Japan:
Dr. Masaru Sekino
c/o Mr. Nobuo Ito
Dir. General of Tokyo
Nat. Research
Institute of Cultural Properties
13-27 Veno Park Taito-Ku TOKYO 110

Jordanie/Jordan:
Dr. Adnan Hadidi
Department of Antiquities
P.O. Box 88 AMMAN

Kenya:
Dr. Osaga Odak
P.O. Box 10614 NAIROBI

Luxembourg/Luxemburg:
M. Alfred Steinmetzer
21, route de Diekirch WALTERDANGE

Mexique/Mexico:
Prof. J. Alberto Manrique
Culiacan 123, 3er Piso MEXICO, D.F.

Norvege/Norway:
Mr. Stephan Tschudi-Madsen
Central Office of Hist. Mon.
Akershus Festning Bygn. 18
Oslo Mil, OSLO 1

Panama:
Arq. Sebastian Paniza
Instituto Panemeno Turismo
Apartado 6239 PANAMA 5

Paraguay:
Arq. Jorge Patino Migone
Andres Barbero 46
Casilla de Correo 1401 ASUNCION

Pays-Bas/The Netherlands:
Mr. Jan Jessurun
Huis de Pinto
Sint Antoniesbreestraat 69
1011 HB AMSTERDAM

Perou/Peru:
Mr. V. Pimentel Gurmendi
Los Alamos de Monterrico
Calle 3 - Manz. AY - Lote 6
Surco LIMA 33

Pologne/Poland:
M. O. Czerner
Director Museum of Arch. of Wroclaw
Ul. Bernardynska 5 50-156 WROCLAW

Republique Arabe Syrienne/Syrian Arab
Republic:
Dr. Aff Bahassi
Dir. Gen. Antiquités Musées DAMAS

Republique Democratique Allemande/German
Democratic Republic:
Dr. Ludwig Deiters
Institut für Denkmalpflege
Brüderstrasse 10 1020 BERLIN

Republique Dominicaine/Dominican Republic:
Arq. V. Bisono
Museo de las Casas Reales
Calle las Damas SANTO DOMINGO

NAMES AND ADDRESSES OF COMMITTEE CHAIRMEN

NOMS ET ADRESSES DES PRÉSIDENTS DE COMITÉS ICOMOS

Roumanie/Romania:
Prof. Vasile Dragut
Institut des Beaux Arts
Str. G-ral Budisteanu, 19
BUCAREST VII

Royaume-Uni/United Kingdom:
Dr. Bernard Feilden
UK/ICOMOS c/o Architectural Ass.
36, Bedford Square LONDON WC1

Sri Lanka:
Mr. Roland Silva
Central Cultural Fund
212, Baudhaloka Mawatha COLOMBO 7

Suede/Sweden:
Mr. Roland Pålsson
Central Board Nat. Antiquities
Storgatan 41
P.O. Box 5405 S-114 84 STOCKHOLM

Suisse/Switzerland:
M. Claude Jaccottet
c/o Bak, case postale 3000 BERNE 6

Tanzanie/Tanzania:
Mr. A. A. Mturi
Min. Info. Cult., Ant. Div.
P.O. Box 2280 DAR ES SALAAM

Tchécoslovaquie/Czechoslovakia:
Prof. Emanuel Hruska
Pionyrů 12/673 16900 PRAHA - Stresovice

Tunisie/Tunisia:
M. Abdelaziz Daoulati
Maison des Associations Culturelles
Médessa Achouria
Rue Haouent TUNIS

Turquie/Turkey:
Mr. Nadir Avci
Kultur Bakanligi, Gen. Murul Eski Eseler ve
Muzeler U.L.U.T. ANKARA

U.R.S.S./U.S.S.R.:
Prof. O. Chvidkovski
2 Zatchatvsky 2
Korp. 3 G-34 MOSCOU

Uruguay:
Arq. Antonio L. Cravotto
Av. Sarmiento 2360 MONTEVIDEO

Venezuela:
Dr. Omar Hernandez
Apartado de Correo 5552
Carmelitas CARACAS 1041

Yugoslavie/Yugoslavia:
Dr. Iva Curk
Zavod SR Slovenije za varstvo naravne in
kulturne dediscine
Plecnikov trg 2 61000 LJUBLJANA

COMITÉ EXÉCUTIF/EXECUTIVE COMMITTEE

• BUREAU:

President
M. Michel Parent
112, bd Raspail
75006 Paris FRANCE

Vice-President
Mr. Maxwell Bourke
Depart. of Home Affairs & Env.
G.P.O. Box 1252
Canberra City, A.C.T. 2601

Australie/Australia
Vice-Président
M. Roberto Di Stefano
Chiesa Trecentesca di Donnaregina
Vico Donnaregina 26
80128 Napoli ITALIE/ITALY

Paraguay:
Arq. Jorge Patino Migone
Andres Barbero 46
Casilla de Correo 1401 ASUNCION

Pays-Bas/The Netherlands:
Mr. Jan Jessurun
Huis de Pinto
Sint Antoniesbreestraat 69
1011 HB AMSTERDAM

Perou/Peru:
Mr. V. Pimentel Gurmendi
Los Alamos de Monterrico
Calle 3 - Manz. AY - Lote 6
Surco LIMA 33

Pologne/Poland:
M. O. Czerner
Director Museum of Arch. of Wroclaw
Ul. Bernardynska 5 50-156 WROCLAW

Republique Arabe Syrienne/Syrian Arab
Republic:
Dr. Aff Bahassi
Dir. Gen. Antiquités Musées DAMAS

Republique Democratique Allemande/German
Democratic Republic:
Dr. Ludwig Deiters
Institut für Denkmalpflege
Brüderstrasse 10 1020 BERLIN

Republique Dominicaine/Dominican Republic:
Arq. V. Bisono
Museo de las Casas Reales
Calle las Damas SANTO DOMINGO

Roumanie/Romania:
Prof. Vasile Dragut
Institut des Beaux Arts
Str. G-ral Budisteanu, 19
BUCAREST VII

Royaume-Uni/United Kingdom:
Dr. Bernard Feilden
UK/ICOMOS c/o Architectural Ass.
36, Bedford Square LONDON WC1

Sri Lanka:
Mr. Roland Silva
Central Cultural Fund
212, Baudhaloka Mawatha COLOMBO 7

Mr. Henry F. Cleere
Council for British Archaeology
112, Kennington Road
LONDON SE11 ROYAUME-UNI/
UNITED KINGDOM

M. François Leblanc
2231, Stonehenge Court
Ottawa, Ont K1B 47N CANADA

Mr. Rakhaldas Sengupta
Kristi design
16/20 East Patel Nagar
New Delhi 110008 INDE

M. Jean Barthelemy
rue J. Lescaerts, 13
7000 Mons BELGIQUE/BELGIUM

Prof. Krzysztof Pawlowski
Château Royal de Varsovie
Pl. Zamk 4
00277 Varsovie POLOGNE/POLAND

Mr. Stephan Tschudi-Madsen
Akershus Festning Bygn 18
Oslo Mil, Oslo NORVEGE/NORWAY

Dr. Daigo Chihara
1-15-25 Kugenuma-Matsugooka
Fujisawa-shi, Kanagawa-Ken 251
JAPON/JAPAN

Mrs. Birgitta Hoberg
Central Board of Nat. Antiquities
P.O. Box 5405
11 484 Stockholm SUEDE/SWEDEN

Dr. Andras Roman
Intendance des Mon. Historiques
Tancsics Mihály utca 1
Budapest 1 HONGRIE/HUNGARY

Mme Blanche Weicherding
Commission des Sites et Mon. Nat
21, route de Diekirch
Walferdange LUXEMBOURG/LUXEMBOURG

MEMBRES CO-OPTES / CO-OPTED MEMBERS

M. Nikos Agriantonis
Chambre Technique de Grèce
4 Karageorgi Servias
Athènes 125 GRÈCE/GREECE

M. Alpha Umar Konare
Institut supérieur de formation et de
recherches appliquées
BP 1744 Damako MALI

M. Alberto Manrique
Culiacan 123, 3er Piso
Mexico, D.F. MEXIQUE

M. Roland Silva
Central Cultural Fund
212 Baudhaloka Mawatha
Colombo 7 SRI LANKA

PRESIDENT D'HONNEUR / HONORARY PRESIDENT:

Prof. Raymond Lemaire
Groot Begijnhof, 95
3000 Leuven BELGIQUE

COMITES INTERNATIONAUX SPECIALISES / SPECIALIZED INTERNATIONAL COMMITTEES

Art Rupestre/Rock Art
Prof. Emmanuel Anati
Centro Camuno di Studi Preistorici
25044 Capo di Ponte Brescia ITALIE

Architecture Vernaculaire/Vernacular
Architecture
Mme Rachelle Angelova
B.P. 715 4000 Plovdiv BULGARIE

Bois/Wood
Mr. Martin E. Weaver
Heritage Canada Foundation
P.O. Box 1358, Station B
Ottawa Ont K1P 5R4 CANADA

Brique Crue/Mud Brick
Prof. Cevat Erder
Director, ICCROM
13, Via San Michele 00153 Roma ITALY

Villes Historique/Historic Towns
Mr. Andras Roman
Intendance des Monuments Historiques
P.O. Box 6 H-1250 Budapest HONGRIE

Jardins et Sites Historiques/ Historic Gardens
ans Sites
M. René Pecheur
Le Fenouillet, Route de la Cru
83400 Hyeres FRANCE

Photogrammetrie/Photogrammetry
Mr. Maurice Carbonnell
11 Rue Brière de Boismont
94165 Saint Mandé FRANCE

Pierre/Stone
Mr. Marc Mamillan
C.E.B.T.P.
Domaine de Saint Paul
78470 Saint Remy les Chevreuse FRANCE

Tourisme Culturel/Cultural Tourism
Mr. Arthur A. Haulor
5, bl de l'Impératrice
1000 Bruxelles BELGIQUE

MEMBRES/MEMBERS:

Mr. Ernst Bacher
Bundesdenkmalamt
Schweizerhof Säulenstiege
1010 Wien, Hofburg AUTRICHE/AUSTRIA



ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ
ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ
CONSIGLIO INTERNAZIONALE DEI MONUMENTI E DEI SITI

ICOMOS is an international non-governmental organization bringing together people and institutions actively concerned with the conservation of buildings, groups of buildings and larger units of architectural, archaeological and historical interest. Both nationally and internationally it is directed by its members and its effectiveness and the scope of its influence are dependent on their number, their competence and their dynamism. It is their General Assembly which elects the Executive Committee, the members of which are responsible for the administration of the Council and for the general policy guiding the work of the Secretariat since it is they who are called on to implement the programmes adopted triennially by the General Assembly (Cracow 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscow 1978, Rome 1981, Rostock-Dresden 1984).

The aims of Icomos, as set out in its Statutes, are the furthering of the conservation, protection, rehabilitation and enhancement of monuments, groups of buildings and sites. To this end it strives to bring together all individuals or bodies (official or private) taking an active part in conservation. The scope of its membership has broadened as the concept of the architectural heritage itself has developed. At the same time, Icomos is in regular and close contact with numerous international organizations, governmental, professional and private.

When, in 1964, the 2nd International Congress of Architects and Technicians of Historic Monuments decided to set up a permanent association, it was encouraged to do so by Unesco and, as early as 1970, Icomos was included by Unesco among its international non-governmental organizations enjoying consultative and associate status. Besides providing Icomos with regular assistance in the form of a subsidy supplementing its members' subscriptions and the subsidies paid by several governments, Unesco finances specialized assignments under contract. Icomos thus had an important part in the preparation of the World Heritage Convention (1972), in the organization of exchange and training programmes in the field of preservation of historic quarters (1980, 1982, 1984) and in the preparation of various recommendations.

The Assembly at which the Council was founded decided that its headquarters should be in Paris. Since 1971 it has been accommodated in the service wing of the Hotel Saint-Aignan, a historic building made available to it by the Paris City Council. The Secretariat consists of a salaried staff of four persons, whose work comes under the direct supervision of the Secretary General and the Treasurer General. It carries out the decisions of the General Assembly and the Executive Committee and is in charge of the day-to-day activities of the Council along the general lines laid down by the President. The Unesco/Icomos Documentation Centre, which is responsible for building up and keeping up to date a body of reference material on the conservation, protection, use and rehabilitation of the architectural heritage is financed under a special Unesco contract. It has a staff of two and its material may be consulted either personally or by letter.

Icomos National Committees may be set up in all Unesco Member States and admit all categories of Icomos members (individual, institutional, supporting or honorary). Each Committee has its own international regulations, programme and activities, in accordance with the Council's statutes and aims. The Committees take an active part in Icomos international activities. At the time of the 1965 Icomos General Assembly there were only a few National Committees, most of them in Europe. Since then, a great effort has been made to increase the number of national Committees, 8 of them in Africa, 19 in America, 9 in Asia, 1 in Australia and 27 in Europe, as well as associate members in ten other countries which have not yet their own National Committee.

Icomos has established a network of Specialized International Committees which are bodies of experts concerned with the study of particular problems and which are also a convenient vehicle for regular cooperation with other international bodies. Those established thus far are concerned, respectively, with vernacular architecture, wood, historic gardens, documentation, stone, photogrammetry, seismology, cultural tourism, historic towns, inventories, mud brick, training and archaeology. The Icomos advisory body is the Advisory Committee, the members of which each represent either a National or a Specialized International Committee.

L'ICOMOS est une organisation non-gouvernementale qui regroupe des personnes et des institutions travaillant à la conservation des monuments, ensembles et sites historiques. Ses membres en sont le moteur, au plan national et international. De leur nombre, de leur dynamisme, de leur compétence dépendent l'efficacité et le rayonnement du Conseil. Réunis en Assemblée Générale, ils élisent ceux d'entre eux qui, siégeant au Comité Exécutif, assurent l'administration du Conseil et orientent le travail du Secrétariat. Les membres du Comité Exécutif sont, en effet, responsables de la mise en oeuvre des programmes adoptés tous les trois ans par l'Assemblée Générale (1965: Cracovie, 1969: Oxford, 1972: Budapest, 1975: Rothenburg, 1978: Moscou, 1981: Rome, 1984: Rostok-Dresde).

Les buts de l'Icomos, définis dans ses Statuts, sont de «promouvoir la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments, ensembles et sites». Pour atteindre ces buts, l'Icomos s'est efforcé de regrouper toutes les personnes et tous les organismes (officiels et privés) qui concourent à la conservation. Son domaine de recrutement s'est d'ailleurs élargi en même temps que se développait le concept même de «patrimoine architectural».

L'Icomos entretient, d'autre part, des relations étroites avec de très nombreuses organisations internationales, gouvernementales ou professionnelles.

En 1964, lorsque le II^{ème} Congrès International des Architectes et des Techniciens des Monuments Historiques avait décidé la création d'une association permanente, l'Unesco avait encouragé cette initiative.

Dès 1970, l'Unesco admettait l'Icomos au nombre de ses organisations internationales non-gouvernementales, avec le statut de consultation et d'association. L'Unesco octroie au Conseil une aide régulière (une subvention annuelle, qui s'ajoute aux cotisations des membres et aux subventions de plusieurs gouvernements) et lui confie des tâches spécialisées. L'Icomos a ainsi joué un rôle important dans la préparation de la Convention du Patrimoine Mondial (1972), dans l'organisation de programmes d'échanges et d'information dans le domaine de la préservation des quartiers historiques 1980, 1982, 1984, et dans la préparation de recommandations diverses.

Le siège de l'Icomos a été fixé à Paris par l'Assemblée Constitutive. Il occupe, depuis 1971, une aile de l'Hôtel Saint-Aignan, monument historique mis à sa disposition par la Ville de Paris. Le Secrétariat comprend quatre personnes salariées travaillant sous le contrôle direct du Secrétaire Général et du Délégué Général aux Finances. Il met en oeuvre les décisions de l'Assemblée et du Comité Exécutif et assure la gestion quotidienne du Conseil selon les orientations définies par le Président. Le Centre de Documentation Unesco/Icomos, dont le rôle est de rassembler et de tenir à jour une documentation sur la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments et des sites, bénéficie d'un contrat particulier de l'Unesco. Il emploie deux personnes et peut être consulté sur place ou par correspondance.

Des Comités Nationaux de l'Icomos sont constitués dans les Etats membres de l'Unesco. Ils regroupent tous les membres (individuels, institutionnels, bienfaiteurs, d'honneur) que compte l'Icomos en leur pays. Ils ont leur règlement intérieur, leur programme et leurs activités propres, en accord avec les Statuts et les objectifs de l'Icomos. Ils participent largement à ses activités internationales.

Lors de l'Assemblée Constitutive à Varsovie, en 1965, l'Icomos ne comptait que quelques Comités Nationaux — en majeure partie européens —; un grand effort a été accompli depuis pour augmenter leur nombre et implanter l'Icomos dans toutes les régions du monde. En 1985, l'Icomos compte 64 Comités Nationaux ainsi répartis: 8 en Afrique, 19 en Amérique, 9 en Asie, 1 en Australie, 27 en Europe et des membres associés dans une dizaine d'autres pays qui n'ont pas encore constitué un Comité National. L'Icomos a mis en place un réseau de Comités Internationaux spécialisés, organes techniques consacrés à l'étude de problèmes particuliers. Ces Comités offrent aussi l'occasion d'instaurer une collaboration permanente avec d'autres organismes internationaux. Les Comités actuellement constitués sont les suivants: architecture vernaculaire, bois, brique crue, formation, inventaires, jardins et sites historiques, pierre, photogrammétrie, séismologie, tourisme culturel, villes historiques. Les Présidents des Comités Nationaux et des Comités Internationaux spécialisés, réunis au sein du Comité Consultatif, constituent l'organe de l'Icomos.

